

LA TERRE DE CHEZ NOUS,
l'hebdomadaire agricole fran-
çais le plus important d'A-
mérique, est l'organe officiel
et la propriété de l'Union
Catholique des Cultivateurs.

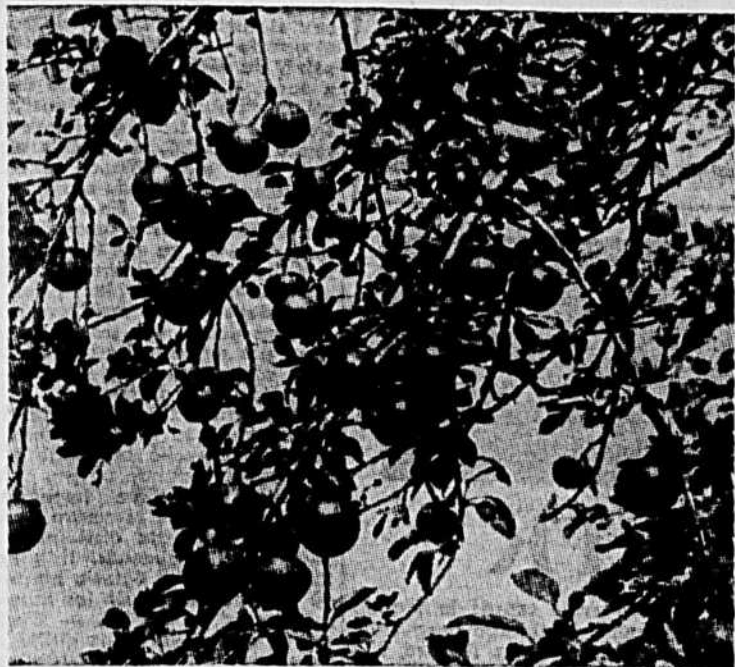
REDACTION ET
ADMINISTRATION

515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 14 SEPTEMBRE 1949



Les fleurs ont tenu leurs promesses. Elles sont devenues, en nos vergers, des pommes magnifiques. Et la cueillette est toute proche. Bonne soit la vente!

L'A.B.C. des nouvelles

Grande fête du Mérite Agricole à Québec. M. Louis Tremblay, de Normandin, en est le héros. Sept nouveaux commandeurs à titre honorifique.

Cette semaine, lundi, le 12, congrès de la Fédération de Chicoutimi à Saint-Bruno et bénédiction des Abattoirs du Saguenay; mardi, le 13, celui de Québec-Est à Sainte-Anne de la Pocatière

M. Saint-Laurent annonce huit élections complémentaires pour le 24 octobre.

Les prix du porc montent de \$2 les 100 livres (page 26).

Trop sortir, par Armand Létourneau (page 2).

L'avenir est toujours devant vous, par Dominique Beaudin (page 3).

Faites un criblage de vos relations commerciales, par Lucien Arsenault.

La Coopérative Fédérée et les problèmes de l'Agriculture (page 4).

Deux articles du R. Père Léon Lebel (page 6).

Le congrès général

Comme notre journal l'a déjà annoncé, le congrès général de l'U.C.C. aura lieu cette année à Montréal, les 19 et 20 octobre. Les délibérations seront tenues dans la salle de l'Assistance publique, rue Lagachetière, à proximité des bureaux de l'U.C.C. Etant donné les fêtes du 25^e anniversaire célébrées en juillet à Québec, il n'y aura pas de soirée sociale à l'occasion du congrès général. La séance du soir sera consacrée à l'étude des nombreux problèmes de l'actualité agricole. Le lundi de cette semaine, le 12, se tient le congrès régional de la Fédération du Saguenay, lequel coïncide avec la bénédiction des Abattoirs du Saguenay. Mardi, le 13, c'est le congrès de Québec-Est à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Elections fixées au 24 octobre

Cinq de ces élections complémentaires auront lieu dans la province de Québec — Candidats en perspective

Les élections complémentaires dans cinq comtés de la province de Québec et dans trois comtés des autres provinces auront lieu le 24 octobre, a annoncé le premier ministre Louis Saint-Laurent.

Le premier ministre a également annoncé, à l'issue de la séance du cabinet, la nomination de trois nouveaux sénateurs. Ce sont M. Tom Reid, député réélu le 27 juin, dans New-Westminster, en Colombie; M. Robert-W. Gladstone, ancien député de Guelph, Ontario, qui n'était pas candidat aux dernières élections; et M. J.-W. Stangaugh, de Bruce, Alberta.

Les petites élections générales, comme on a désigné la série de huit élections complémentaires, se tiennent avec le moins de retard possible et dans la limite des délais accordés par la loi. Les cinq vacances dans la province de Québec sont dans les comtés de Gatineau, Kamouraska, Montréal-Laurier, Montréal-Jacques-Cartier et de Montréal-Cartier.

Les autres élections auront lieu dans Toronto-Parkdale et dans Restigouche-Madawaska, par suite de la mort des députés élus dans ces comtés, le 27 juin dernier. L'autre aura lieu dans New-Westminster dont le député actuel a été nommé, hier, à la Chambre haute.

Tous les sièges vacants à l'heure actuelle étaient détenus par des libéraux à l'exception de Toronto-Parkdale.

Dans Gatineau

J.-Célestin Nadon, marchand de Maniwaki, a été choisi comme porte-étendard du parti libéral dans l'élection complémentaire fédérale de Gatineau, qui aura lieu le 24 octobre. Il a défait sept autres candidats par une forte majorité au premier tour de scrutin.

Dans Kamouraska

M. Louis-Philippe Lizotte a annoncé qu'il se présentera candidat libéral dans Kamouraska à l'élection complémentaire fédérale qui sera tenue dans ce comté le 24 octobre. M. Lizotte fut député aux Communes de 1940 à 1944.

La fête du Mérite Agricole donne lieu à de grandioses démonstrations

Le principal héros de cette démonstration est M. Louis Tremblay, de Normandin — Six nouveaux commandeurs choisis parmi les premiers adhérents à l'U.C.C. il y a 25 ans — Présence de S. E. Mgr Maurice Roy et de l'hon. M. Duplessis — Banquet et discours — Brève allocution de chacun des décorés — L'hon. M. Laurent Barré préside la manifestation — Le lauréat rend hommage à son père, à son épouse et à ses enfants

La traditionnelle manifestation du Mérite Agricole s'est déroulée cette année au parc de l'Exposition provinciale en présence des plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat et a donné lieu à un concert d'éloges à l'égard des hommes de la terre. C'est sous le regard de l'archevêque de Québec et du premier ministre de la province que ces manifestations se sont clôturées mercredi, le 7 septembre.

En plus de célébrer les mérites des candidats heureux au concours du Mérite Agricole, la proclamation des nouveaux commandeurs, à titre honorifique, réservait d'heureuses surprises à quelques-uns des premiers artisans de l'Union catholique des cultivateurs. Le ministre de l'Agriculture, M. Barré, avait en effet profité de la circonstance pour choisir six de ceux-là et leur remettre la cravate de commandeurs du Mérite Agricole. Ce sont MM. Ulysse Boulianne, de Jonquière; Irénée Duguay, de Dunham; Albert Lamarche, de St-Philippe (Argenteuil); Damien Neveu, de St-Ambroise (Joliette); Ephrem Ostiguy, de Rougemont; Alcide Roy, de Danville. Ajoutons à cette liste le nom de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de Guigues, au Témiscamingue.

Le lauréat de la médaille d'or pour 1949, qui est aussi commandeur de l'ordre du mérite agricole, est M. Louis Tremblay, de Normandin, de Roberval. Louis Tremblay est le fils de François Tremblay, lui-même commandeur du Mérite Agricole et lauréat de la médaille d'or en 1934.

Remise de décorations

La remise des décorations aux nouveaux commandeurs, officiers et chevaliers du Mérite Agricole se fit dans le Palais de l'Agriculture (ancien Colisée) au cours d'une courte cérémonie qui débuta vers 4 h. p.m. Quarante cents cultivateurs étaient réunis au pied de l'estrade où l'honorable ministre de l'Agriculture remit les décorations aux cultivateurs méritants. Au cours de cette manifestation, des médailles et des prix furent décernés aux cultivateurs et aux colons qui se sont le plus distingués par leurs travaux au cours de l'année 1948-1949.

Le banquet

La salle des banquets du Palais Central du Parc de l'Exposition était remplie à craquer pour le traditionnel banquet offert par la province aux nouveaux commandeurs du Mérite Agricole. Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, y assistait et adressa la parole. A la table d'honneur on remarquait aussi l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, qui présenta le lauréat de la médaille d'or et chacun des nouveaux commandeurs; M. le commandeur Louis Tremblay, lauréat de la médaille d'or de 1949, et M. Tremblay, les honorables Patrice Tardif, Antonio Elie, Bona Dussault et Antoine Rivard et plusieurs autres distingués invités.

L'honorable Barré

Dans son discours d'ouverture, l'hon. Laurent Barré affirma que c'était pour lui "un devoir bien doux et bien agréable" de présenter les nouveaux commandeurs du Mérite Agricole. Puis il continua en disant que "Le Mérite Agricole c'est la noblesse de la noblesse, ce sont les plus méritants dans l'agriculture."

En parlant du nouveau lauréat il dit: "J'admire M. Tremblay, j'admire ses succès, j'admire la divine Providence et j'admire les

femmes de chez nous parce que sans votre femme, M. Tremblay, votre succès ne serait pas ce qu'il est." Le ministre de l'Agriculture remit lui-même la décoration au nouveau lauréat.

L'abbé L.-Z. Moreau

Invité à prendre la parole, le curé de Guigues fit avec beaucoup d'éloges une brève allocution dans laquelle il n'hésita pas à proclamer son profond amour des colons et le grand attachement qu'il porte à la terre et à la vie rurale. "J'aime la terre, dit-il, et j'aime les cultivateurs et particulièrement les colons. Voilà mon mérite, mon seul mérite, mais je le réclame." L'abbé Moreau rappela quelques phases marquantes de son histoire familiale; il est descendant à la 11^e génération de Louis Hébert et de Marie Rollet, le premier couple d'agriculteurs en terre canadienne; voilà 40 ans, son père quitta une belle paroisse pour aller ouvrir une terre de colon au Témiscamingue, parce qu'il avait cinq fils à établir.

En parlant de l'U.C.C., l'orateur déclare que dans notre province "il y a beaucoup d'hommes qui doivent à peu d'hommes, ceux de 1924." Puis il continua en disant que "la famille canadienne-française, c'est la merveille de nos temps et que c'est principalement à la campagne qu'on trouve cette famille." Son Excellence, Mgr l'Archevêque, remit lui-même la décoration de commandeur au curé Moreau.

M. Damien Neveu

"Si j'ai eu quelque succès, dit-il, c'est dû à la valeur des chefs: MM. Barré, Rioux, Lalonde et Marion. Je suis un fervent de l'U.C.C. pour promouvoir l'agriculture et la cause agricole." M. Neveu félicita le gouvernement d'avoir institué le crédit agricole et remercia le ministre de l'Agriculture pour l'honneur qu'il lui fait en le nommant commandeur.

M. Irénée Duguay

M. Duguay fut très bref et remercia le ministre de l'Agriculture de lui avoir décerné l'honneur du Mérite Agricole.

M. Ulysse Boulianne

Après avoir remercié l'honorable Barré, M. Boulianne félicita son concitoyen, M. Louis Tremblay, le nouveau lauréat de la Médaille d'or. Au sujet du Crédit agricole et de l'électrification rurale, il adresse ses remerciements à l'honorable Premier Ministre qui est, affirme-t-il, "un rural par l'esprit et par le cœur". Il remercia aussi le gouvernement pour l'aide financière apportée à la population agricole du Saguenay dans la construction de routes, d'un entrepôt frigorifique et d'écoles d'agriculture.

M. Ephrem Ostiguy

Le nouveau commandeur demande à l'honorable ministre de l'agriculture de se faire son interprète auprès de l'honorable Premier Ministre et de l'auditoire.

M. Albert Lamarche

M. Lamarche adresse quelques mots pour remercier l'honorable Laurent Barré de l'avoir choisi dans le groupe des nouveaux commandeurs; il félicite tous les cultivateurs qui participent à la fête.

M. Alcide Roy

Avec cet humour que lui connaissent les vétérans de l'U.C.C., M. Roy fit une courte allocution qui dérida l'assistance et fut très applaudie. Dans la partie plus sérieuse de son discours, le nouveau

commandeur déclara: "Je suis fier de la décoration qu'on me donne et fier d'être parmi les pionniers et fier d'être et de rester membre de l'U.C.C."

M. Louis Tremblay

Le lauréat de la Médaille d'or fit une allocution très substantielle dans laquelle il expliqua comment il a pu réussir à obtenir la plus haute distinction accordée à un cultivateur en notre province. C'est l'aboutissement d'un désir depuis longtemps caressé et poursuivi avec ténacité. Il a suivi l'exemple de son père et fut admirablement bien secondé par son épouse et ses enfants; "je suis fier d'eux, dit-il, et ils ont tout l'attachement de leur père". Il signale le rôle précieux des agronomes qui lui ont donné si souvent des conseils très utiles et des directions sûres.

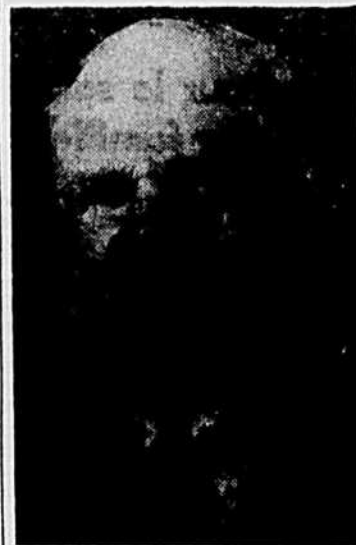
Le maire Borne

Au nom de la Commission de l'Exposition provinciale, Son Honneur le maire de Québec offre des hommages à Son Excellence Mgr Maurice Roy. Après avoir rappelé l'incendie du Colisée, en mars 1949, il assure les cultivateurs que la Commission de l'Exposition a fait tout son possible pour leur fournir un local convenable pour la présente année et qu'elle désire mettre à leur disposition dès l'an prochain un véritable Palais de l'agriculture. M. Borne félicite les nouveaux commandeurs et souhaite bonne chance à tous ceux qui travaillent au progrès de leur ferme.

S. E. Mgr Roy

Au début de son discours, Son Excellence évoque les grands chefs-d'oeuvre d'Egypte qui sont maintenant perdus au milieu d'un immense désert. Cette terre est aujourd'hui une vaste roche nue parce qu'on y a pratiqué une agriculture abusive et trop épuisante. "Ces chefs-d'oeuvre me font penser, continue Son Excellence, à d'autres chefs-d'oeuvre: la terre et la famille. La terre finit par être un reflet de celui qui la travaille. Il faut remercier le bon Dieu d'avoir encore en notre pays la chance de faire de la terre". En parlant de la famille, monseigneur dit que "l'amour des époux doit être sim-

(Suite à la page 27)



M. Louis Tremblay, de Normandin, comté de Roberval, lauréat de la médaille d'or et commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, principal héros de la fête du Mérite Agricole qui a eu lieu la semaine dernière à Québec.

BILLET

Monter sur le poulain...

Ca se passait, dit le conteur d'histoires, il y a cinquante ans. Dans ce temps-là, les automobiles étaient rares. C'était le règne du cheval, un animal dont on voit encore quelques descendants ici et là. Dans les 1900, ce n'était pas n'importe qui qui roulait voiture fine et fin trotteur. Quelle gloire c'était de pouvoir repasser les voisins dans les cortèges du dimanche.

Mais de même qu'aujourd'hui les pauvres gens ne peuvent se payer le luxe d'une automobile, autrefois il n'était pas donné à tous de posséder un cheval de prix.

Or, dans la paroisse de X..., à trois milles de l'église, dans le bout de rang Y..., vivait misérablement une honnête famille, malheureusement peu pourvue de richesses. C'était le soir et, dans l'atmosphère d'intimité qui suit le souper même le plus frugal, on causait abondamment et chacun faisait des projets.

— C'est une honte, disait la mère, d'aller à la messe à pied tous les dimanches ou, pire encore, de quémander une place au voisin. Il nous faudrait un cheval.

— Et pas n'importe quel cheval, reprit Antoine, le plus vieux des garçons qui était d'âge d'aller voir les filles. C'est un bon trotteur qu'il nous faut.

— On serait bien mieux d'acheter une jument, dit Eglantine qui montrait déjà beaucoup de sens pratique. Avec une jument, on pourrait se monter une écurie.

Petit-Jos, l'un des benjamins, avait suivi la conversation avec une attention qui était bien de son âge. Il n'y tint plus et cria plus fort que tout le monde:

— Oui, oui, une jument; la jument aurait un poulain et, pis le poulain, moi, je monterais dessus...

A cette exclamation, le père ne put se contenir. Plus vite qu'il n'en faut pour le dire, il administra une matresse taloche à Petit-Jos et dit d'un ton sans réplique:

— Que j'en voye donc un monter sur le poulain avant qu'y aye trois ans!...

* * *

Le conteur d'histoires s'était tu. Son anecdote, vraie ou supposée, s'apparente à certaines fables du bon La Fontaine, par exemple à la laitière et à son pot de lait renversé. Il ne manque que la morale, mais déjà vous la voyez venir.

Chacun bâtit mille projets. L'imagination ne tarde pas à les montrer avec plus de couleur que s'ils étaient déjà réalisés. Et pourtant ils sont encore à l'état de rêve. Déjà, pourtant, ils suscitent des discussions, des gros mots, des colères, des paroles folles. Sauf pour le geste, c'est le père qui a montré le plus de sagesse: "Il ne faut pas monter sur le poulain avant qu'il ait trois ans!"

Le GRILLON du FOYER

— "Le Foyer Rural", Montréal.

Pour le salut des familles

Vous travaillez pour l'Eglise et le Christ quand vous cherchez à conserver la sainteté du foyer, vous savez que la place de l'épouse est là près de ses enfants, que c'est au foyer que la jeune fille doit se préparer sous les yeux de ses parents loin des promiscuités dangereuses de l'usine ou des champs, à son rôle de mère et d'éducatrice des enfants de la nation, si Dieu ne l'appelle pas à la vie religieuse... La famille est la sauvegarde de la société. Et ce serait peine inutile et tâche trop onéreuse de sacrifier ses biens, son repos, son sang et ses affections pour gagner une victoire qui serait suivie d'une révolution sociale, pour obtenir une paix qui n'en sera pas une, car la paix est impossible dans un monde rongé par le vice et l'erreur.

Son Ex. Mgr VACHON,
Archevêque d'Ottawa.

Songez-y bien, ouvriers des villes!

En 1948, la consommation canadienne de beurre per capita fut de 28 livres, ce qui représente 140 livres de beurre par année pour une famille de cinq. Si cette famille remplaçait 50% de sa consommation annuelle de beurre par de la margarine payée \$0.40 la livre, elle économiserait environ \$14 au prix actuel du beurre.

Pour économiser \$14 par année et manger de la margarine à la place du beurre, voudriez-vous, ouvriers des villes, qu'un plus grand nombre de cultivateurs se découragent définitivement, quittent leur ferme pour la ville et viennent vous concurrencer sur le marché du travail? Habités à la dure besogne et à l'économie, ils pourraient être de dangereux concurrents.

... Ne devons-nous pas commencer par produire à notre marché local? La livre de margarine que vous achetez, fabriquée à 80 ou 85% d'une matière première venant de l'étranger, peut permettre à une grande compagnie de faire des profits. C'est tout. Alors que le beurre acheté permet à 80,000 familles de cultivateurs du Québec, à 400,000 par tout le Canada, de vivre sur leurs fermes et de satisfaire aux besoins de leurs familles.

(Extrait d'un article de M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., paru dans la revue RELATIONS, numéro de septembre).



TROP SORTIR

— Elle n'est pas souriante, pas causante, cette bourgeoise-là, dis-je à l'agronome qui me véhiculait aimablement dans le Rang X... Des tracas conjugaux? familiaux? financiers? Ou, plus simplement, a-t-elle mauvais caractère? Il me semble que sur une aussi belle ferme...

— Rien de cela, répondit mon ami. Cette femme est très douce et mène, avec son mari, une existence calme et abritée. Elle vous a paru lointaine, presque absente. A cela, il y a une raison: elle ne parvient manifestement pas à oublier un drame dont elle fut témoin, que dis-je, un drame auquel elle ne fut pas étrangère, il y a une quinzaine d'années.

— Oh! alors, racontez-moi ça. Restée belle, cette femme a un regard mélancolique qui doit cacher quelque chose.

— Caroline C... était, en effet, la plus belle fille de la paroisse. Quoiqu'en ayant fait un peu accroire aux garçons, comme on disait autrefois, elle se maria avantageusement à Jean-Louis B..., excellent jeune homme auquel échut, en quasi complet héritage, la terre que je viens de vous faire visiter. Toute la journée, Caroline était vaillante à souhait, mais trois fois par semaine, si ce n'est pas plus, une irrésistible envie la prenait: celle de sortir, d'aller chez des amis et surtout chez ses parents, à elle, qui habitaient à environ un mille plus loin. Elle tenait bien sa maison et au besoin aidait son mari, mais venue l'heure de la veillée, le mal s'emparait d'elle, le mal moderne: la bougeotte. Il faut bien aller voir nos parents, disait-elle en grasseyant comme trois petites Québécoises en chœur. Jean-Louis, bonne pâte, opposait une faible résistance, puis cédait. Il attelait pendant qu'on habillait Rosaire, un tout jeune bébé, et le trio prenait la route, par à peu près tous les temps. La ferme souffrait de ces veilles répétées, en ce sens que Jean-Louis, revenant fatigué, faisait à toute vitesse le "petit tour du soir aux bâtiments" et allait se coucher. Une bête meuglait-elle la nuit, il était trop las pour l'entendre. Or, vous le savez comme moi, durant la nuit une bête ne meugle jamais pour rien. Certains petits travaux finissaient par être ajournés, puis négligés. Des détails, vous me direz, mais attention à l'accumulation des détails! Jean-Louis était gros travailleur et plein de talent, mais ce "sortage" excessif entraînait des inconvénients variés, sans parler de la perte d'un temps qui eût pu être précieusement employé à lire pour s'instruire. Ce pauvre petit Rosaire, lui, qu'on trimballait ainsi sans mesure, marquait également des signes de fatigue. Les voyages forment la jeunesse, dit-on, mais pas à l'âge du biberon.

"Ce visitage effréné ennuyait-il les parents et les amis? J'incline à le croire. Les sortez à outrance ne savent pas quels gêneurs ils deviennent. Jean-Louis était donc devenu un terrible usager de la route, pour employer la langue du Code civil. Trop faible, au fond trop amoureux de sa femme — est-ce la même chose? — il attelait presque tous les deux soirs, quand le destin mit brusquement fin à ce vagabondage.

"Un soir d'hiver, parés avoir amorti le feu du poêle, on était parti comme d'habitude pour aller voir les chers, les trops chers parents. Rosaire, âgé d'une quinzaine de mois, continuait sa vie de veilleur précoce. On l'avait emmaillotté et hop, en route! Durant la soirée, la température tourna subitement au froid et même au très froid. On s'en avisa et décida de repartir une demi-heure plus tôt, et sous les étoiles claires et dures, dans le silence rompu par le seul bruit des patins du "cutter" sur la neige glacée, le trio prit le chemin du retour. Jean-Louis, vaguement inquiet, fouettait son cheval. Caroline se promit de rester chez elle deux et même trois jours de suite. Quant à l'enfantelet Rosaire, il ne disait mot, pour deux raisons: d'abord parce qu'il ne parlait pas encore et ensuite parce que... Sa mère le serrait-elle trop contre sa poitrine? Le fit-elle glisser entre ses jambes pour que, sous la carriole, il sente moins la morsure du froid? Comment la chose survint-elle, je ne le sais pas, mais figurez-vous, cher monsieur, qu'en arrivant à la maison on trouva Rosaire mort.

"Suffoqué? Gelé? Peut-être les deux à la fois. Il n'y eut pas d'enquête. Le pauvre petit, apprit-on plus tard, avait le visage contracté et les yeux révulsés. Ses poings, gros comme des pommettes, étaient fermés dur, fermés à jamais. En quelques secondes, la vérité fulgurante apparut à Caroline: avec sa perpétuelle envie de sortir elle avait causé la mort de son enfant, l'enfant qu'on avait attendu cinq années durant. Alors elle entra dans une douleur dont à vrai dire elle n'est pas encore sortie. Un blâme unanime et muet l'environna de toutes parts. Elle lut dans l'attitude de ses parents, de ses amis surtout, une réprobation mal déguisée. En quelques mois, elle vieillit de dix ans. Elle cessa toutes relations et ne vit les siens qu'à de longs intervalles, s'enfonçant graduellement dans la solitude et le remords. Le souvenir du petit Rosaire, mort de froid dans le giron d'une mère imprévoyante, alimenta sa pensée au point qu'elle en fit une sorte de maladie. Jean-Louis, fort affecté lui-même, s'employa pourtant de son mieux à la consoler. Puis avec les années, la souffrance de Caroline, en amaigrissant sa personne et en affinant ses traits, se mua en mélancolie intermittente. Comme bien vous pensez, elle se tue au travail. Travail, c'est délivrance. Son mari s'enrichit graduellement. Il vient de s'acheter une auto. Si l'on en croit les commérages, Caroline a promis de n'y pas monter autrement que pour aller à la messe. Je visite leur ferme de temps à autre, et quand Jean-Louis n'y est pas, comme ce fut le cas aujourd'hui, je suis reçu par Madame. Elle est toujours très polie, attentive en un sens, mais lointaine et comme incapable de s'évader d'un passé qui la hante toujours et tend un voile de nostalgie sur les gens et les choses. Telle est Caroline, la femme qui vous intrigue."

— Peut-être n'est-il pas bon de trop sortir?
Armand LETOURNEAU
— Ça en a tout l'air, conclut mon compagnon.

Criblures

Changement

d'ateliers

La vie — une partie du moins — est faite de départs et de retours. Nous avons noté, voilà deux semaines, que la "Terre de Chez Nous" cesserait d'être imprimée aux ateliers du "Droit", d'Ottawa, et qu'elle passerait à ceux du "Devoir", de Montréal. Notre journal a aussi, dans le passé, été imprimé à "L'Action Catholique", de Québec. Ces trois quotidiens ont rendu à l'U.C.C. de grands services. Cette aide efficace se continue dans la métropole comme dans les deux capitales. En se pliant à ces démenagements successifs, nos dirigeants ont en vue les meilleurs intérêts de leur journal. Le succès grandissant de la "Terre de Chez Nous" est la meilleure preuve, sans doute, que les sentiments n'ont pas eu dans les affaires une part plus grande que celle qui leur était due. La préparation de notre journal exige aujourd'hui une plus grande surveillance dans un atelier rapproché et oblige à de fréquentes communications. Il est de toute première importance, d'autre part, que le centre de distribution permette d'atteindre rapidement les abonnés. Il a donc fallu préférer à Ottawa Montréal où se trouvent situés les bureaux principaux de l'U.C.C. — C'est à regret que nous avons quitté nos excellents amis et collaborateurs du "Droit". Au "Devoir", "La Terre de Chez Nous" opère une sorte de retour. Le quotidien de la rue Notre-Dame a été pendant quelques années le porte-parole de l'U.C.C. — C'était avant 1929. Fréquemment, le "Devoir" a mis son influence au service de l'U.C.C. et de la classe agricole. Que notre journal y soit imprimé aujourd'hui, cela paraît tout naturel. La gratitude ne fait rien d'autre que de s'accorder avec le sens des affaires.

D. BEAUDIN

Un quotidien

en Acadie

Depuis lundi dernier, "L'Évangéline", de Moncton, est redevenue un journal quotidien. Voilà une quinzaine d'années, en un temps bien peu favorable, elle avait tenté déjà cette expérience. Le succès se faisant attendre, elle était retournée à la publication hebdomadaire. La situation a depuis changé pour le mieux à bien des points de vue. La population acadienne s'est accrue dans les provinces maritimes, dans Québec même et en Franco-Américanie, pour sacrifier à une expression récente. La prospérité est aussi plus grande et plus générale qu'aux environs de 1930. Avant de voguer vers l'avenir, "L'Évangéline" a eu soin aussi de s'y bien préparer. Des souscriptions menées à bonne fin lui auront fourni un capital d'installation et d'opération. Parmi les garants de l'avenir, il faut encore mentionner la création de nouveaux évêchés acadiens et la fondation d'entreprises coopératives. Les oeuvres anciennes ont également pris de l'expansion et, en bien des milieux, des chefs se sont formés et qui peuvent aujourd'hui appuyer le journal national. La publication quotidienne de "L'Évangéline" est accueillie avec sympathie en toute l'Amérique française et c'est vouloir le bien commun que de lui souhaiter une complète réussite. "La Terre de Chez Nous" qui compte tant de fidèles amis en Acadie invite tous ses lecteurs à contribuer à l'essor de "L'Évangéline". Le journal quotidien sera pour les Acadiens de partout le premier et le plus ferme appui de leur survivance et de leurs oeuvres.

D. B.

Au lauréat de la Médaille d'Or

Mercredi dernier, à Québec, tous les yeux se tournaient vers le Lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole de 1949. En présence des autorités civiles et religieuses de la province, M. Louis Tremblay, de Normandin, a été fait Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, tandis qu'une soixantaine d'autres concurrents récoltaient divers honneurs. Un concert d'éloges furent rendus à ces vaillantes familles rurales, concert auquel il ne manque que les félicitations et les vœux de l'U.C.C. et de "La Terre

(Suite à la page 3)



Jeunes aviculteurs des Bois-Francs qui ont participé à l'exposition de Victoriaville.

Criblures

(Suite de la page 2)

de Chez Nous". C'est avec grand plaisir que nous les y joignons. Le triomphe de M. Tremblay l'honneur personnellement en couronnant une carrière agricole bien remplie. Mais M. Tremblay est aussi le maire de la municipalité rurale de Normandin, et les honneurs qu'il vient de remporter rejaillissent doublement sur cette paroisse dont la fondation ne remonte qu'à 1878 et qui est reconnue comme l'une des plus belles paroisses du Lac St-Jean, sinon de la Province.

Félicitations donc, et meilleur vœux.

G.-N. FORTIN

Ne pas négliger

la qualité

Dans ses commentaires sur la qualité des produits laitiers du Québec durant l'année écoulée, M. Roland Camirand, inspecteur général des produits laitiers pour le ministère de l'Agriculture, remarque que la haute qualité de notre beurre l'aide grandement à livrer concurrence à la margarine. Voilà, certes, une déclaration qui est un encouragement aux producteurs de beurre et aux cultivateurs en général. Produire à meilleur compte, c'est un objectif important, par les temps qui courent; mais maintenir la qualité des vivres, et même l'améliorer, si possible, en est un autre qu'il faut poursuivre en même temps, coûte que coûte.

En somme, nos producteurs laitiers s'appliquent à réduire leur coût de revient selon les recommandations qui leur sont faites, mais sans perdre de vue que l'essentiel est de fournir des produits de qualité. Ce dont ils convient de les féliciter.

G.-N. F.

Subside précieux

à tout le pays

Nos lecteurs savent que l'U.C.C. et la TERRE DE CHEZ NOUS se sont toujours faits les protagonistes du subside fédéral sur le transport des grains de l'ouest à l'est du pays. De concert avec la Coopérative fédérée et la Fédération nationale à Ottawa, votre association et son porte-parole sont revenus à maintes reprises sur la question. Voici quelques chiffres qui vous diront le pourquoi de cette insistance. Ils sont tirés d'un communiqué de la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Montants que représente ce subside pour chaque province en 1948

| | |
|-------------------------|------------|
| Ile-du-Prince - Edouard | \$ 449,000 |
| Nouvelle-Ecosse | 1,443,000 |
| Nouveau-Brunswick | 1,136,000 |
| Québec | 7,055,000 |
| Ontario | 6,444,000 |
| Colombie canadienne | 1,807,000 |

Taux payés par tonne à la fin de 1948

| | |
|-------------------------|---------|
| Ontario | \$ 5.50 |
| Colombie canadienne | 6.42 |
| Québec | 6.59 |
| Nouveau-Brunswick | 9.45 |
| Nouvelle-Ecosse | 10.20 |
| Ile-du-Prince - Edouard | 10.40 |

Depuis 1941, cette excellente mesure a épargné de \$15 à \$20 millions par année aux cultivateurs obligés d'acheter des grains d'alimentation pour nourrir convenablement leurs troupeaux. Aux provinces de l'est et à la Colombie, elle fournit l'occasion de mettre sur le marché un volume plus élevé de produits agricoles finis et, partant, accroît la richesse de tout le pays.

L. A.

Beurre danois en

Grande-Bretagne

Une nouvelle de publication récente se lisait comme suit: Le ministère britannique des Vires annonce qu'un contrat de six ans vient d'être conclu avec le Danemark relativement au beurre. Il entrera en vigueur le 1er octobre 1949 et se terminera le 30 septembre 1955. Le Danemark fournira au Royaume-Uni 75 p. 100 de son surplus annuel exportable de beurre avec un minimum de 115,000 tonnes au cours d'une année quelconque.

Nos lecteurs peuvent s'en rendre compte, nos amis danois sont bien décidés de reprendre leurs marchés traditionnels.

Pendant que nous nous débattons entre un amas de dollars d'un côté, de livres sterling, de l'autre, nos concurrents de toujours vendent leurs produits.

L. A.

La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, LE 14 SEPTEMBRE 1949

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.

PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 85,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marlon est président et M. Thurbie Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



L'avenir est toujours devant vous

L'avenir est toujours devant vous et votre vie, longue ou courte, commençante ou avancée, vaut d'être vécue. Quelle que soit l'expérience déjà acquise, il vous reste à apprendre. Même si vos succès passés vous créent un rang envié, votre préparation professionnelle n'est pas achevée. Aux enfants, le mois de septembre ouvre les écoles, mais à ceux qui ne la fréquentent plus, il rappelle aussi le caractère impérieux d'une meilleure formation.

C'est pourquoi des oeuvres d'éducation post-scolaire ont été fondées. Bien que présentées moins souvent sous cet aspect, la J.A.C. et l'U.C.C. sont de ce nombre. Elles offrent aux ruraux un supplément de formation professionnelle. C'est dans le rôle d'éducatrices qu'elles excellent. Les résultats qu'elles obtiennent comme telles, méconnus parce que dépassant l'ordre matériel, sont néanmoins les plus féconds. Les plus beaux titres de gloire d'une association sont moins de posséder de luxueux immeubles que d'avoir formé de bons hommes.

Aussi quand l'automne ramène les longues veillées et les loisirs, il convient d'inviter toute la famille rurale à songer à l'ensemble d'oeuvres formatrices qui réclament son attention. Il y a principalement la Jeunesse agricole catholique, l'Union catholique des fermières, l'Union catholique des cultivateurs. Ces mouvements ne peuvent plus être regardés avec apathie. Leur excellence est prouvée. Il faut en être. Ceux qui croient en avoir le moins besoin sont justement ceux à qui ils profitent le plus, car ils ont à développer chez eux le sens social et l'esprit de solidarité.

Ceux qui ont le plus reçu ne doivent pas enfouir leurs talents en terre. Ils doivent les faire fructifier. Un élan de charité chrétienne devrait les pousser à se mettre au service de leurs frères. Mais sont-ils les plus nombreux? Surdoués ou non, tous ont avantage à suivre, selon leur âge, les séances du cercle de J.A.C. ou du syndicat de l'U.C.C. Les soirées qui y sont complètement perdues, malgré les apparences parfois, sont tout de même assez rares.

La J.A.C. se présente aux adolescents du milieu rural. Elle devrait exister dans toutes les paroisses. Son fonctionnement allégerait les soucis d'un grand nombre de parents. Elle continue et complète l'école dont les cours ont été trop vite arrêtés. Elle permet au jeune agriculteur de se réaliser, de prendre conscience du métier et de la vie qui l'attendent; elle lui en montre les beaux côtés et les avantages réels. Elle l'appelle tout de suite à la préparation de son avenir. Elle lui donne des amis sur lesquels il peut compter. Elle lui évite les écueils de la routine ou de l'emballlement qui font tant de victimes chez la jeunesse. Elle éclaire sa route et met devant lui un idéal. Heures de la paroisses rurales où fonctionnent dans la joie de bons cercles de J.A.C.!

Heureuses aussi les paroisses qui sont dotées depuis longtemps d'actifs cercles ou syndicats de l'U.C.C. La mentalité s'y est modifiée pour le mieux parce que les hommes se sont donné une meilleure formation. L'intérêt public y est mieux compris et la fondation d'entreprises économiques possédées en commun n'est que la manifestation extérieure du relèvement des esprits et de l'épanouissement des coeurs. La défense de la profession agricole commence dans l'intelligence du cultivateur.

Ce qu'on sait est toujours fort limité. Ce qui reste à apprendre semble n'avoir pas de limites. C'est pourquoi des oeuvres d'éducation post-scolaire s'imposent. Mais précisément elles existent déjà dans un grand nombre de paroisses et il ne tient qu'aux autres de les fonder. Il est dans l'intérêt immédiat de toute la classe agricole que les cercles de J.A.C., les syndicats de l'U.C.C. et les équipes d'étude fonctionnent cette année de façon merveilleuse dans toutes les parties de la province. Et c'est là un vœu fécond que les agriculteurs, jeunes et vieux, peuvent, pour leur plus grand bien, réaliser eux-mêmes.

Dominique BEAUDIN

Faites un criblage de vos relations commerciales

Dans une résolution présentée l'autre jour à leur congrès de Saint-Prospère (Dorchester), les cultivateurs de Québec-Sud priaient la TERRE DE CHEZ NOUS de faire campagne contre les colporteurs qui, eux, "font" la campagne. Les délégués de Saint-Anselme tout spécialement se sont plaints de ces "passants" de toutes sortes qui, d'un calendrier à l'autre, circulent dans nos paroisses et y ramènent de fortes sommes expédiées on ne sait trop où. Vendeurs de "bebelles", vendeurs de promesses, de bouts de papier, abonneux louches, solliciteurs de bonnes oeuvres lointaines — glorieuses inconnues nées souvent dans l'imagination d'escrocs — ces gens vont librement d'une localité à l'autre, par monts et par vaux, cherchant tantôt leur pain quotidien, tantôt leur proie quotidienne. Tant mieux s'ils cherchent du pain et laissent des valeurs en échange des montants récoltés dans les rangs! Plusieurs, toutefois, font leur randonnée à la manière des renards dans les poulaillers, autre mal dont les gens de Saint-Anselme sont atteints. En fait, l'une de leurs résolutions visait les renards des bois; une autre, les renards de la route.

La demande venant de gens sérieux, la TERRE DE CHEZ NOUS la prend au sérieux et se fait un devoir de la transmettre à ses lecteurs. A notre époque, c'est clair, tous les achats et ventes ne peuvent se faire dans un rayon de quatre ou cinq milles, mais on aurait tort de rêver pour sa paroisse d'une prospérité relative si l'argent qu'on y fait en sort comme un tonneau des Danaïdes. Peut-on attendre des marchands locaux, des coopératives, des artisans du village un "service" soutenu s'ils n'ont la clientèle locale que d'une façon occasionnelle? Donc, premier pas à faire: montrer la porte aux solliciteurs douteux ou malhonnêtes; le deuxième: à avantages égaux, favoriser d'abord le commerce et les oeuvres de la paroisse.

Il n'y a pas que les "passants" dont il faille se garder. C'est le temps pour le cultivateur averti de faire un choix plus judicieux des acheteurs de ses produits. A la faveur de la guerre, l'argent est sorti des banques comme les pissenlits sortent de terre au printemps. Bien des gens se sont amassés un petit "magot" et ont parti commerce. Les articles de première nécessité étant impossibles à trouver, ces nouveau-nés avaient sous la main de quoi payer rubis sur l'ongle. Des décrets bien précis établissaient prix et marges de profit; la concurrence n'existait à peu près pas. Ça ne prenait pas la tête à Papineau pour réussir dans le métier; tout s'échangeait selon des règles bien définies. Aussi, commerces locaux et régionaux se sont multipliés. Comme les autres, le cultivateur était pressé, vendait au commerçant le plus rapproché, achetait du premier venu, tournant parfois le dos à des commerces bien établis, à ses propres coopératives.

Depuis, le tableau a changé. La concurrence est revenue et s'intensifie de jour en jour. Les choses se tassent. Il s'opère un criblage. Bien des commerces installés d'un matin à l'autre sont en voie de se faire casser les reins. On nous citait il y a une semaine un cas concret. Des cultivateurs d'une région sont en train de perdre ensemble quelques dizaines de milliers de dollars — pertes individuelles variant de \$200 à \$2,000. Pourquoi? Pour avoir vendu leurs animaux à uné maison jusqu'ici reconnue solide, mais qui vient de déclarer banqueroute. Un crédit de quelques semaines qu'ils croyaient pourtant bien sûr! Les cas de ce genre n'iront pas en diminuant à mesure que la situation continuera de se corser.

Que la résolution adoptée à Saint-Prospère et l'exemple de cette faillite servent d'avertissement! Cultivateurs, faites vos affaires avec des maisons reconnues solvables! Pour une raison ou pour une autre, vous leur avez tourné le dos; vous êtes mal à l'aise pour reprendre les relations. Qu'importe si elles vous donnent des garanties? Vous connaissez des coopératives locales ou régionales solides. Votre intérêt est de leur donner votre clientèle. Vous avez une coopérative centrale dont le renom dépasse les limites de votre province et de votre pays. Dans la période qui a suivi la guerre, elle a fait plus que toutes les entreprises privées ensemble pour "tenir" le marché des produits agricoles. Elle a aidé indirectement quantité d'individus qui ne l'ont jamais épaulée. Que pouvez-vous demander de plus? Si, de nos jours, des cultivateurs sont victimes de colporteurs inconnus et de gens insolubles, c'est qu'ils aiment les inconnus et courent après les insolubles.

Lucien ARSENAULT

Journaux et Revues

C'est la terre qui l'emporte

Il y a toujours pour les villes des départs sans retour. La terre perd la richesse de sa robuste jeunesse. Ceux qui s'en vont ont-ils considéré les deux côtés de la médaille? Ont-ils mûrement réfléchi? Ont-ils tout pesé dans une balance impeccable? C'est douteux. Aussi reprenant le discours prononcé par S. E. Mgr Douville au congrès de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, "La Survivance", d'Edmonton, prie-t-elle les ruraux de mieux apprécier les avantages de leur état.

Il est déplorable, en effet, que trop de cultivateurs soient mécontents de leur sort. C'est qu'ils ne voient de leur profession que les mauvais côtés. A compte, qui donc serait satisfait de la sienne? Ils semblent penser que tout est facile, beau et prospère ailleurs; qu'il suffit d'habiter la ville pour posséder le paradis. Et pendant qu'ils rêvent ainsi à un bonheur imaginaire, ils négligent celui qui est à leur portée ou qu'ils peuvent se créer. Ils oublient de voir et de comprendre des avantages qui font l'envie des autres.

Ont-ils jamais étudié de près la situation des ouvriers de la ville dont le sort leur paraît si brillant? Il est permis d'en douter. La vie de ces derniers a sa bonne part de difficultés matérielles et morales. Les logements sont étroits et parfois misérables, le chômage menace, la liberté est soumise à un maître, le salaire semble se consumer en fumée. Qu'on établisse les bilans! L'on verra que c'est le cultivateur qui l'emporte.

Amiante et margarine

Travailleurs des campagnes et des villes, unis en leurs syndicats respectifs, doivent se comprendre et s'épauler, écrit "L'Action Catholique". L'article paru dans la page agricole, est de M. l'abbé Louis Marois, aumônier de l'U.C.C. dans le diocèse de Québec. Après un exposé de doctrine sociale, l'auteur en fait l'application.

L'U.C.C. sans se prononcer sur le bien-fondé des réclamations des ouvriers de l'amiante, et faisant confiance aux évêques, à la Commission sacerdotale d'études sociales et à la C.T.C.C. elle-même, ont encouragé et aidé cette dernière au cours de cette épreuve pénible que l'on sait. Les cultivateurs savaient bien ne pas plaie à tout le monde, ce faisant; mais ils ont compris qu'il y avait là un devoir de solidarité entre travailleurs des villes et du sol, tenants de la doctrine sociale de l'Eglise.

Il y a là de quoi cimenter une union durable, que même les difficultés soulevées par un groupe d'ouvriers syndiqués de Montréal, ne sauraient détruire.

Il y a eu l'amiante. Il y a la margarine. Corrige-t-on l'ordre social en réclamant de la margarine? Les ouvriers l'auront-ils toujours à meilleur compte que le beurre? Qui la fabriquera? Si on désorganise l'industrie laitière, croit-on qu'elle puisse se réorganiser en l'espace de quelques années? Les ouvriers trouveront-ils dans la margarine un adoucissement à leurs maux? Est-ce que leurs revendications à ce sujet ne seront pas de nature à favoriser un nouveau trust, qui s'inquiétera bien peu des ouvriers? Voilà autant de questions que ces ouvriers syndiqués catholiques de Montréal devraient se poser avant d'aller trop loin.

Nous avons alors l'espoir bien vivace que la résolution des ouvriers de Montréal n'ira pas plus loin que le congrès de C.T.C.C. Ce ne sont pas les cultivateurs, travailleurs comme eux, qui sont à la source de leurs misères.

D'ailleurs la position prise par le Conseil général de Québec sur le problème de la margarine, nous fait bien voir qu'on est peut-être allé un peu vite là-bas, pour se prononcer sur ce problème.

La division entre nos deux associations professionnelles ferait leur malheur et les ennemis des ouvriers et des cultivateurs auraient seuls à s'en réjouir.

La finance coopérative

... Un problème ancien qui ne vieillit pas. Le problème de la finance coopérative intéresse au plus haut point tous et chacun des administrateurs, et il devrait intéresser au même degré tous et chacun des coopérateurs.

Chose certaine, c'est que la finance, selon qu'elle est bien ou mal faite, est l'un des facteurs importants du progrès ou du recul que peuvent enregistrer les coopératives.

Chose non moins certaine, c'est qu'aucun problème de finance ne sera réglé de façon satisfaisante et permanente sans le concours de tous et chacun des coopérateurs.

En quelques mots, voici ce que les coopératives et les membres de ces coopératives devraient faire.

Les coopératives d'abord. Elles devraient supprimer le crédit, réduire autant que possible les inventaires de marchandises, augmenter leur capital social et se donner une finance d'un caractère plus permanent.

Les coopérateurs ensuite. Ils devraient payer leurs comptes et acheter au comptant, et la coopérative n'aurait plus de crédits. Ils devraient également augmenter leur capital social en proportion du coût de l'organisation des services qu'ils veulent se donner. Ils devraient aussi, si la coopérative après cela a encore besoin de finances, lui prêter avec des garanties pour une période suffisamment longue, et voir à ce que chaque année des réserves soient créées pour prendre soin des remboursements exigés.

Comme la coopérative, ce sont les sociétaires, nous concluons que le problème de la finance est leur problème et nous souhaitons que tous le comprennent.

R. MARTIN, agronome.

L'insémination artificielle

L'agriculture est un des domaines les plus vastes où les connaissances humaines peuvent trouver un champ d'activités nombreuses et variées. Depuis toujours la nature a eu ses secrets qu'elle a gardés jalousement. Si parfois elle a voulu qu'on lui en arrache quelques-uns, c'était tout simplement pour lever le rideau sur des aperçus nouveaux qui à leur tour laissaient percer d'autres secrets.

De tout temps l'homme de la terre a cherché. Il a cherché avec d'autant plus de joie qu'il se sentait plus près de son Créateur en étudiant la nature qu'il avait faite si belle en même temps que si capricieuse. L'homme de la terre a cherché à comprendre le pourquoi et le comment de ce qui l'entoure. Il a cherché longtemps pour trouver enfin quelques secrets qui, même en étant bien peu de chose, lui ouvraient des possibilités de perfectionnement et d'amélioration sans nombre.

La science au service de l'agriculture sera toujours une grande bienfaitrice de l'humanité, car alors elle aura continuellement en vue le bien-être de l'humanité.

Dans le Québec, l'agriculture a progressé. Elle n'a peut-être pas été à pas de géants, mais ce n'est pas là une faute. Nos cultivateurs du Québec sont conservateurs et "tout nouveau n'est pas tout beau" pour eux. Avant d'adopter une méthode quelque peu nouvelle qui a trait à l'exploitation de la ferme, les cultivateurs de chez nous vont attendre. C'est ainsi que la transition, se faisant lentement, leur permettra de conserver ce qu'il y avait de bon dans les anciennes méthodes pour recueillir ensuite ce qu'il y a de meilleur dans les nouvelles. C'est peut-être là ce qui explique pourquoi nos cultivateurs sont restés sur leurs fermes et surtout y restent plus que tout autre.

D'ailleurs il doit en être toujours ainsi, et les fermes expérimentales du pays seront toujours quelques années en avance sur la moyenne des fermes canadiennes.

Peut-il en être autrement? Peut-on demander au cultivateur de convertir son exploitation de jour au lendemain, renversant en même temps la tradition établie sur sa ferme depuis peut-être plusieurs générations? Non. Il faudra auparavant lui prouver le bien fondé de ce changement et la transition devra se faire sans heurt.

Notre agriculture a progressé depuis les premiers sillons de Louis Hébert, mais ces progrès n'ont jamais rien brisé. Et peut-on dire aujourd'hui que les progrès de l'agriculture chez nous n'ont pas toujours été dictés par une saine compréhension de notre caractère.

(Suite à la page 20)



La Fédérée et les problèmes de l'Agriculture

Au cours du mois dernier, plusieurs réunions agricoles importantes ont été tenues. Il y eut d'abord la réunion semestrielle des administrateurs de la Coopérative Fédérée qui ont délibéré pendant deux jours sur les problèmes particuliers des coopératives agricoles. On comprendra, sans qu'il soit nécessaire d'insister, l'importance des problèmes discutés si l'on veut bien se souvenir qu'en chiffres ils s'expriment par tout près d'un million de dollars par semaine et qu'ils intéressent directement la Centrale elle-même et ses 460 sociétaires, les coopératives affiliées, et environ 50,000 cultivateurs.

De nombreuses réunions de dirigeants de coopératives locales ont aussi eu lieu au cours du même mois au Témiscamingue et en Abitibi, par exemple, aux Trois-Rivières et dans la région de Rimouski.

Les Fermiers Laitiers du Canada (Dairy Farmers of Canada), association nationale groupant les organisations de producteurs laitiers à travers le pays, ont discuté, pendant deux jours à Ottawa, des problèmes particuliers que doit affronter notre industrie laitière. Les résultats de ces délibérations ne sont pas nécessairement de portée immédiate, mais il ne fait aucun doute qu'ils seront profitables à l'une des plus importantes productions agricoles du Québec, le lait.

La réunion des Fermiers Laitiers a été suivie d'une autre, celle de la Fédération Canadienne de l'Agriculture. La Fédération Canadienne de l'Agriculture, à cette occasion, s'est principalement occupée d'un mémoire concernant les tarifs des chemins de fer et de la prochaine réunion de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles.

Le Conseil Canadien de la Coopération et la Co-Operative Union of Canada ont discuté ensemble le problème de la taxation des coopératives. Un mémoire conjoint a même été soumis à l'honorable ministre des Finances.

A toutes et chacune de ces réunions, la Coopérative Fédérée était représentée. C'est donc dire que la Fédérée ne s'occupe pas uniquement de transactions, mais qu'elle s'intéresse à tous les problèmes agricoles qui se rattachent directement ou indirectement à la masse des agriculteurs qui en font partie et pour lesquels elle travaille.

Parce qu'elle s'applique à servir les intérêts de l'agriculture et qu'elle le fait sciemment et avec certains succès, la Fédérée n'a pas la prétention d'être responsable de tous les progrès. Elle possède tout simplement la conviction de faire quelque chose d'utile et de l'accomplir en donnant sa collaboration et en sollicitant celle de tous les intéressés.

D'autres réunions importantes seront tenues dans les semaines à venir, et la Fédérée sera encore là pour servir de son mieux les intérêts de l'agriculture.

R. MARTIN, Agronome.

LE MERITE AGRICOLE 1949

Chaque année, l'Exposition de Québec nous ramène la fête du Mérite agricole. Le Mérite agricole a été créé, comme on le sait, pour reconnaître les efforts et le succès de ceux qui cultivent la terre québécoise.

Les noms des vainqueurs du concours du Mérite agricole ont été publiés dans tous les journaux et également donnés à la radio. Nous nous bornerons à féliciter chaleureusement tous et chacun des concurrents parce qu'ils ont tous bien mérité et qu'ils ont tous gagné, sinon le premier prix, du moins des progrès dans l'exploitation de leurs domaines. Nos félicitations s'adressent plus particulièrement encore au lauréat de la Médaille d'or, M. Louis Tremblay, de Normandin, ainsi qu'à Mme Tremblay et à tous les membres de la famille.

De nombreuses allocutions ont été prononcées tant au cours de la cérémonie de proclamation des lauréats qu'au cours du banquet, présidé par l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec, et l'honorable Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la Province, ont été, avec le lauréat de la Médaille d'or, M. Tremblay, les principaux orateurs de cette soirée.

Le chef de l'Opposition, M. Marler, ainsi que les décorés spéciaux ont aussi adressé la parole. Au nombre des décorés spéciaux, on retrouve un prêtre et cinq laïcs. Tous ces décorés spéciaux ont été au nombre des fondateurs de l'U.C.C., qui célébrait en 1949 son vingt-cinquième anniversaire. On a voulu, en accordant ces décorations d'honneur, souligner de nouveau l'événement et rendre un témoignage à des hommes qui, il y a un quart de siècle déjà, étaient à la tâche.

A cette occasion, tous les orateurs ont souligné le rôle indispensable de l'agriculture dans une économie et dans des temps encore remplis d'incertitude.

La Fédérée à l'exposition de Québec

Pour la deuxième année consécutive, la Coopérative fédérée figurait au nombre des exposants à la grande foire qui se tient au début de septembre à Québec.

L'an dernier, nous avons tenté de faire connaître au public qui visite l'Exposition l'organisation générale de la Fédérée et les buts qu'elle poursuit. L'exhibit de l'an dernier a semblé intéresser les visiteurs à tel point que nous avons cru devoir recommencer cette année.

Cette année, cependant, nous avons voulu faire connaître particulièrement au public consommateur les réalisations de la Fédérée en exposant quelques-uns des produits de la ferme préparés par la Centrale, par exemple: les viandes venant de nos deux abattoirs de Princeville et de Québec-Ouest, des oeufs, du beurre, etc. Chaque jour durant l'Exposition, un prix a été accordé par voie de tirage au sort à l'une des personnes qui ont visité notre kiosque au Palais de l'Industrie. Au moment où ces lignes sont écrites, plus de 20,000 personnes s'étaient enregistrées.

Au cours de l'Exposition toujours, a pris fin le tirage organisé au bénéfice des coopératives affiliées de la région de Québec. Le prix était une trayeuse CO-OP. L'heureux gagnant a été M. Cyrille Laliberté, de St-Anselme de Dorchester. Nous félicitons M. Laliberté, qui possédait déjà une trayeuse de marque CO-OP. Il recevra donc ou la trayeuse ou son équivalent en argent.

Les coopérateurs qui ont visité l'Exposition de Québec n'auront pas manqué de s'arrêter un instant à l'exhibit de la Coopérative fédérée, et les autres qui n'ont pas eu cet avantage sauront que la Fédérée était à l'Exposition de Québec cette année pour faire mieux connaître les produits des fermes du Québec.

R. M.

La profession agricole n'est pas une profession de second rang et la culture du sol est encore capable de faire vivre son homme, de donner au pays des familles nombreuses et d'assurer à notre groupe le maintien de son influence française et catholique.

A M. Tremblay, qui a bien voulu donner aux agronomes le crédit qu'ils méritent dans ses propres succès, nous disons merci.

Aux coopérateurs qui ont connu des succès dans le cours de 1949, nous souhaitons de continuer dans la même voie du progrès.

R. MARTIN, agronome.

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC COMME PARTOUT AU CANADA

LA TRAYEUSE CO-OP

EST DISTRIBUEE EXCLUSIVEMENT PAR LES COOPERATIVES

PEUT-ON TROUVER MEILLEURE GARANTIE DE SATISFACTION ?

Si vous avez un petit troupeau et que vous enviez la trayeuse fixe CO-OP de votre voisin, VOICI POUR VOUS

LA TRAYEUSE PORTATIVE CO-OP



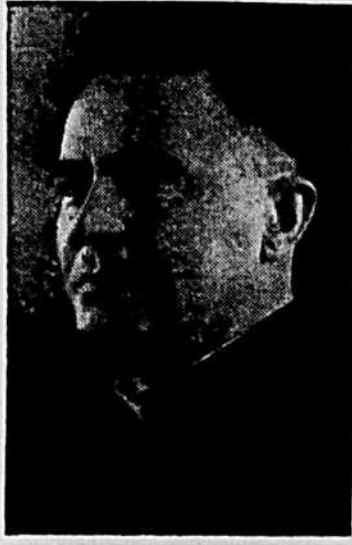


sur rails ou sur roues, avec chaudières ou avec bidons

Il ne faut pas oublier qu'il y a une TRAYEUSE CO-OP POUR TOUS LES BESOINS

VOYEZ VOTRE COOPERATIVE LOCALE, membre de

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



M. l'abbé L.-Z. Moreau curé de St-Bruno de Guigues, comté de Témiscouata.

M. Ulysse Boulianne, de Jonquière, comté de Chicoutimi.

M. Irénée Duguay, de Dunham, comté de Missisquoi

M. Damien Neveu, St-Ambroise de Kildare, comté de Joliette

Assurance-vie Desjardins

L'hon. Cyrille Vaillancourt est président du bureau de direction nouvellement formé

Le service des assurances de la province de Québec vient d'émettre un permis à l'Assurance-vie Desjardins l'autorisant à faire souscrire des contrats d'assurance sur la vie. C'est le 11 mars 1948 que celle-ci obtenait sa charte à la suite d'une requête des Caisses populaires Desjardins. Ces dernières ont souscrit à cette fin un fonds de réserve de \$500,000. Aux sociétés des Caisses Populaires et au public en général, elle offrira tous les genres de contrats d'assurance sur la vie. Son premier bureau de direction se compose comme suit: président, l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt, Lévis; 1er vice-président, M. Laurent Létourneau, Trois-Rivières; 2e vice-président, M. Benjamin Béland, Montréal; directeurs: MM. Valmore De Billy, C.R., Lévis; Albert Côté, L.C., Québec; Emile Gagnon, N.P., Rimouski; J.-A. Plourde, N.P., Gaspé; Joseph Laliberté, Abitibi, et Victor Falardeau, Hull; trésorier et gérant général: M. Alfred Rouleau; secrétaire, M. Gilles De Billy; avocat, actuaire conseil, M. J.-P. Guimont; médecin reviseur, M. H. Turnel, M.D.

L'assurance-vie Desjardins est ainsi désignée en l'honneur du fondateur des Caisses populaires au Canada. On observe que c'était l'intention du commandeur Desjardins d'en venir avec le temps à la fondation d'une société mutuelle d'assurance-vie. Ce rêve est réalisé par ses successeurs.

Le dirigeants des Caisses populaires visent moins à concurrencer les entreprises mutuelles déjà existantes qu'à accroître leurs services aux membres. A ce point de vue on considère que, dans les villes, les membres des Caisses accueilleront avec satisfaction la nouvelle que l'Assurance-vie Desjardins est en état de commencer ses opérations. A la nouvelle entreprise, l'U.C.C., si rapprochée du mouvement des Caisses populaires, présente des vœux de succès.

Congrès de l'U.C.C. de Valleyfield

Il aura lieu les 26 et 27 septembre — Etude de l'établissement rural — Présence de S. E. Mgr l'Evêque du diocèse

Le congrès de l'U.C.C. du diocèse de Valleyfield se tiendra dans deux sections du territoire diocésain, les 26 et 27 septembre.

(Suite à la page 24)

Nouveaux commandeurs, à titre honorifique, du Mérite Agricole

Le ministre de l'agriculture, M. Barré, remet des décorations à sept cultivateurs — Courtes notes biographiques sur chacun des nouveaux commandeurs, selon un communiqué du service de l'information au ministère de l'agriculture

M. l'abbé L.-Z. MOREAU, Guigues, Témiscamingue

Quarante ans de prétrise passés au service des cultivateurs. Vingt-cinq ans aumônier de l'U.C.C. Voilà, il me semble un titre d'honneur suffisant à mériter une décoration.

Mais le curé Moreau ne s'est pas satisfait de cela. En 1914, il fonda une paroisse de colonisation. Elle s'appelle "Nédelec" et ce beau nom, qui rappelle la Bretagne, représente une population qui perpétue les qualités de nos aïeux.

Ce n'est pas tout. En 1930, M. l'abbé Moreau était missionnaire-colonisateur pour le comté de Témiscamingue.

De 1933 à 1946, il était président de la Société de colonisation du diocèse.

Apôtre de tous les mouvements coopératifs, rien de surprenant si le lauréat se fit l'initiateur des Caisses populaires pour le Nord-Ouest du Québec. En 1936, l'abbé Moreau bénissait sa première caisse. En 1949, on en compte 62.

Enfin, nous vivons dans un siècle de lumière. Le lauréat se faisait l'initiateur des coopératives d'électricité et peut se faire gloire que tout son comté soit électrisé.

ULYSSE BOULIANNE Jonquière (Chicoutimi)

Nous le trouvons en compagnie de son agronome et de madame Boulianne. M. Boulianne n'assistait pas aux réunions préliminaires d'où naquit l'U.C.C.; il suivit cependant le premier groupe qui jeta la semence de l'Union et il prit part au grand Congrès de Québec en 1924. Il fut l'artisan et un des premiers officiers de l'U.C.C. de Jonquière. Quand on analyse la vie active et toute remplie de sens social du lauréat d'honneur de Jonquière, on est surpris de voir ce qu'un cultivateur peut accomplir quand il consacre tous ses talents au service de ses concitoyens.

En effet, M. Boulianne est maire de sa paroisse depuis 20 ans, (ce long règne s'explique comme il dit avec un sourire: "je n'ai jamais été battu, car on ne m'a jamais fait d'élections"); il est préfet du comté depuis dix ans.

Il a été directeur, vice-président de la Coopérative de Jonquière; vice-président de la Société d'Agriculture pendant dix ans; président

de la Coopérative d'Electrification rurale; directeur du Colisée de Jonquière.

Pendant ce temps, la ferme qu'il avait reçue de son père n'était pas négligée: c'est un Concours de ferme de 1932-37, c'est le concours du Mérite agricole de 1934.

Aujourd'hui, un de ses fils, Armand, marié et père de deux enfants vient de prendre la direction de la ferme où, comme son père, il continuera l'oeuvre bienfaisante et du cultivateur et du citoyen modèle.

IRENE DUGUAY Dunham (Missisquoi)

Celui-là, c'est un naufragé du Lac Saint-Jean comme on dit. En effet, ancien maire de Saint-Méthode où il vivait à l'aise avec sa famille de douze enfants. M. Duguay, après avoir été exproprié, émigra dans la plaine de Montréal où obligé de recommencer sa vie d'agriculteur, sur des terres qu'il ne connaissait pas aussi bien que le domaine de Saint-Méthode, placé dans une position très désavantageuse par la "crise" qui balayait le pays, il frôla la misère pendant plusieurs années.

Mais ce pionnier de l'U.C.C., malgré tout, s'agrippait à la terre. Tantôt comme aide-fermier, tantôt comme régisseur de ferme, lui et sa famille rendue à treize enfants, comme les anciens Acadiens déportés, ne désespéraient pas de revenir à la terre sur un domaine bien à lui.

1936 réalisa son rêve. Grâce au Crédit agricole, M. Duguay acheta une ferme à Dunham. Là, dégagé des tentacules des hypothèques et des intérêts ruineux du passé, il refait sa vie.

Aujourd'hui, M. Duguay dirige sa ferme avec son fils Claude; ils sont au beau milieu d'un concours de fermes qu'ils suivent avec succès. Un verger, comme ceux dont la région de Rouville s'enorgueillit, en augmente les revenus déjà appréciables.

C'est que ce terrien obstiné est né d'un père qui ne cultivait pas la terre, mais qui était navigateur

de profession. C'est à sa vénérable mère que le lauréat doit son amour du sol. Depuis son arrivée dans la région, M. Duguay a occupé plusieurs charges importantes dans les cercles de l'U.C.C., partout où il a vécu. Il est, de plus, secrétaire de la Commission scolaire, gérant de la Caisse populaire de Dunham qui compte 185 membres sur un total de 210 familles.

ALBERT LAMARCHE

Saint-Philippe (D'Argenteuil)

Depuis quelques années déjà, M. Lamarche, terrassé par la maladie, a dû abandonner la direction de la ferme à son fils Lorenzo. Mais si les forces physiques retiennent M. Lamarche loin des mancherons de la charrue, il n'en reste pas moins attaché à la terre qui tient encore la première place dans son esprit.

Dans Argenteuil, après avoir été directeur de l'U.C.C., qu'il y fonda en 1925, il en fut dix ans son président. Il fut directeur diocésain, président de la Commission scolaire de 1928 à 1934. Innovateur dans plusieurs domaines agricoles, il fut le premier de la région à récolter la semence de graine de trèfle, pratique que son fils continue.

A ses heures, M. Lamarche se faisait inventeur et on lui doit des innovations heureuses en machinerie agricole.

Comme les autres lauréats, son épouse s'est associée à ses oeuvres et elle continue encore aujourd'hui à s'intéresser aux questions agricoles et sociales où son mari joue un rôle si bienfaisant.

De leurs sept enfants, outre le garçon qui occupe la terre familiale, trois autres filles sont mariées à des cultivateurs.

Tant que notre race française et catholique continuera à produire des familles comme les Lamarche, l'avenir de l'agriculture de Québec est assuré. Fonder une oeuvre, c'est beaucoup; la continuer, la faire croître et la rendre à pleine maturité comme l'U.C.C., voilà un titre de gloire qui non seulement fait honneur aux commandeurs du Mérite agricole, mais qui apporte une valeur nouvelle à cette décoration déjà si méritante.

(Suite à la page 26)

PUITS ARTESIENS

6, 8 ou 10 pouces de diamètre
Foreuse moderne et à point
EAU GARANTIE

Théophile Proulx

Puisatier
St-Pierre de Montmagny, Qué.
Tél.: 318-W-4

Pour se sentir bien...
Avoir bonne Mine...
Agir bien...



Dr. Peter Fahrney 1840-1905

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez-vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

Le NOVORO du Dr. Pierre

s'est démontré une médecine idéale. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Qui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation, procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



L'offre Introductrice Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

C1 - Inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
 Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

C-476-308

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

236 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous" qui leur appartient.

CULTIVATEURS!

Augmentez vos revenus

en nous accordant

votre patronage —

NOS TROIS SERVICES:—

Incubation

Abattage des volailles

Mirage des oeufs

sont à VOTRE DISPOSITION à l'année. Nous possédons nos camions et nos cages. Nous acceptons les frais d'appels téléphoniques.

L'ABATTOIR COOPERATIF AVICOLE DES BOIS-FRANCS

CASIER POSTAL "E",

VICTORIAVILLE, Qué.

CONGRES REGIONAUX DE L'U.C.C. A VENIR

| Fédération | Endroit | Date |
|-------------|------------------|--------------|
| JOLIETTE | St-Mélanie | 21 septembre |
| MONTREAL | Sts-R.-de-Laval | 3 octobre |
| MT-LAURIER | Mont-Laurier | 19 septembre |
| NICOLET | Drummondville | 27 septembre |
| OUTAOUAIS | N.-D.-de-la-Paix | 22 septembre |
| SAGUENAY | St-Bruno | |
| ST-JEAN | Lacolle | 4 octobre |
| TEMISCA- | | |
| MINGUE | Fabre | 27 septembre |
| T.-RIVIERES | St-Maurice | 20 septembre |
| VALLEYFIELD | St-Clet | 26 septembre |
| VALLEYFIELD | St-Stanislas | 27 septembre |

SILOS



Pour amples détails, voyez votre agent Frost ou écrivez-nous directement

FROST STEEL AND WIRE CO. LIMITED

1105 ouest, rue Notre-Dame

Tél. WI. 1149 — Montréal

Nom

Adresse



Deux autres cultivateurs nommés la semaine dernière commandeurs de l'Ordre du Mérite Agricole par le ministre de l'Agriculture, M. Baré. A gauche, M. Ephrem Ostiguy, de Rougemont, comté de Rouville; à droite, M. Alcide Roy, de Danville, comté de Richmond.

L'ETABLISSEMENT DES JEUNES

VIII—Du Service d'établissement des Caisses Populaires Desjardins

N. B. — Pour faire suite à nos articles sur "l'établissement des jeunes", nous jugeons utile de reproduire aujourd'hui le chapitre X de la dernière édition du "Catéchisme des Caisses Populaires". Ce chapitre est intitulé:

DU SERVICE D'ETABLISSEMENT DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

Courtes explications

Des apôtres de l'enfance et de la jeunesse des deux sexes nous demandent des renseignements sur les oeuvres coopératives de prévoyance sociale. Nous croyons leur être utiles en publiant, pour eux, les présentes explications.

Le service d'établissement que nous présentons est assez souple pour se plier à tous les besoins économiques de l'heure. Il est greffé sur chacune de nos caisses paroissiales, et il comprend tous les enfants à partir de leur naissance, jusqu'à leur établissement.

Etablir ou aider à établir nos jeunes de partout, c'est bien aujourd'hui le problème des problèmes.

Presque toutes nos paroisses rurales sont pleines à craquer. Au pays de Québec, des milliers de jeunes, des deux sexes, de 15 à 35 ans, attendent pour s'établir. N'est-il pas temps de faire quelque chose pour eux? N'est-il pas temps de leur demander de s'aider eux-mêmes, de supplier leurs parents de leur offrir autre chose que des suçons, des cigarettes, des gémissements et de futilles lamentations?

Nous le croyons et, sans plus, en souhaitant franc succès aux apôtres des "services d'établissement", nous en donnons le but et les statuts.

Service d'établissement

Un Service d'établissement, pour qui cela?

Pour tous les enfants, de leur naissance à leur mariage; pour les jeunes gens et pour les jeunes filles de tout âge et de toute condition.

Quel en est le but?

Leur enseigner l'épargne; leur faire amasser l'argent gaspillé en bonbons, jouets ou cigarettes; en boisson, voyages inutiles, sottises toilettes ou fanfreluches, pour se créer une dot qui les aidera à s'établir.

Quels sont les sociétaires d'un Service d'établissement?

Tous les enfants, tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles... qui le veulent.

Ce service d'établissement est-il séparé de la Caisse populaire paroissiale?

Non.

Est-ce que cela augmenterait les sociétaires de la Caisse?

Oui, d'autant d'unités qu'il y aura d'individus inscrits dans le livre du Service d'établissement

A quel titre la Caisse paroissiale recevrait-elle ces dépôts?

A titre de sociétaires ordinaires, puisqu'ils seraient soumis aux règlements de la Caisse paroissiale.

Le Sociétaire du Service d'établissement peut-il retirer des argents de ce service?

Oui, il le peut, mais seulement dans les cas prévus par les règlements.

Pourquoi?

Parce qu'il s'y est engagé en signant une formule spéciale conservée dans les archives de la Caisse.

Et, est-il pratique, ce Service?

Certainement, si l'on s'en occupe. A notre avis, c'est la première organisation à créer chez nos jeunes.

La cause matérielle de la perte de la jeunesse n'est-elle pas l'abondance ou le manque d'argent?

Ce Service est-il autorisé?

Oui, par les règlements de la Caisse.

Quel est le but de ce Service d'établissement?

Le voici :

- 1° Accoutumer les enfants, la jeune fille ou le jeune homme à la petite épargne;
- 2° Leur former une dot qu'ils retirent dans les cas suivants:
 - a) A l'époque de leur mariage.
 - b) A leur entrée dans la vie religieuse.
 - c) Lorsqu'ils ont atteint l'âge de trente ans.
 - d) Lorsqu'ils veulent s'établir.
 - e) S'ils partent définitivement de la paroisse.

Et s'ils meurent?

Ce sont les héritiers légaux qui retirent cette dot.

Par qui est administré cet argent?

Par le conseil d'administration de la Caisse paroissiale, qui pourrait s'ajointer à titre bénévole, pour les initier, un ou deux jeunes qui auraient leur mot à dire dans le placement de cet argent, ou créer une commission de jeunes, avec voix consultatives.

Ce sera donc encore une oeuvre sociale que ce Service d'établissement?

Trois fois oui. C'est pour cette raison que les officiers ne reçoivent pas un sou de salaire pour l'administrer.

Quelle dot ce Service paie-t-il à ses sociétaires?

La totalité du montant qu'ils ont versé.

Est-ce tout?

Non, en plus, il remet tout les intérêts qu'il a perçus, et qui se sont accumulés durant tout le temps où l'argent a été en dépôt.

Ces intérêts sont payés, d'après les versements opérés et le temps écoulé depuis l'époque de ces versements.

Ce dépôt à long terme permettra à la Caisse populaire de rendre plus de services encore, puisqu'elle pourra disposer d'un dépôt stable et à retrait éloigné.

N. B. Nous recommandons de conserver ce texte, qui pourra être très utile pour faciliter l'étude au cours des prochains mois.

L. LEBEL, S.J.

Où est passé le thermomètre?

Les membres de l'U.C.C. savent que la "Terre de Chez Nous", qui, jusqu'à la semaine dernière, était

imprimée au "Droit" d'Ottawa est maintenant imprimée aux ateliers du "Devoir", de Montréal. Au cours du déménagement, notre thermomètre a été égaré et il ne paraîtra malheureusement plus dans la "Terre".

EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par la "Terre de Chez Nous" le 11 septembre 1929 — il y a vingt ans — le 13 septembre 1934 — il y a quinze ans — et le 13 septembre 1939 — il y a dix ans, nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

Voilà vingt ans...

Il y a vingt ans, l'Île-du-Prince-Édouard adoptait la classification obligatoire des pommes de terre. Cette province s'acquiert une réputation enviable par la suite sur le marché des pommes de terre. Les règlements de classification ne s'appliquaient auparavant qu'au Nouveau-Brunswick.

87 cultivateurs de Chicoutimi informaient le ministère de l'Agriculture qu'ils étaient prêts à payer la moitié du salaire d'un agronome à leur service exclusif, si le ministère consentait à payer l'autre moitié.

Les prix de 1929 étaient les suivants: beurre pasteurisé No 1, 30 sous; les oeufs frais extra, 44 sous; le fromage, 17 sous et les veaux, \$14. Les patates rapportaient 50 sous la poche.

Voilà quinze ans...

M. Francis Tremblay, d'Hébertville, Lac St-Jean, remporte les honneurs du concours du Mérite agricole 1934 en décrochant la Médaille d'or.

Le rédacteur réclame l'union de tous les cultivateurs et demande à la classe agricole d'étudier ses problèmes avec sang-froid et de ne pas se laisser entraîner à la dérive par une mauvaise compréhension de ses intérêts sociaux et matériels. Il est très rare, écrit-il, que la critique puisse faire du bien à une organisation, même si cette organisation prête à critique.

Voilà dix ans...

Un concours de propagande fixait un objectif de 30,000 membres pour l'U.C.C.

Les trois vainqueurs du Mérite agricole de 1939 étaient Félix Roy, de Sutton, Isidore Laroche, de Ste-Croix, et Raymond Groulx, de St-Eustache.

La lauréat de la Médaille d'or du Mérite agricole était M. Elz. Vallée, de St-Félicien, Lac St-Jean.

SOURD?
Ne soyez pas dupe

Des milliers endurent inutilement les inconvénients qu'apporte la surdité. Ils passent leur vie dans l'isolement, séparés de leur famille et de leurs amis — du succès en affaires et dans la vie. Malheureusement, ceci est causé par une idée mal conçue. Une idée fautive que la perte de l'ouïe ne peut se combattre sans porter un bouton dans l'oreille — sans fils pendants ni batteries encombrantes.

Rien ne peut être aussi loin de la vérité. L'électronique moderne a changé tout cela — presque du jour au lendemain!

Aujourd'hui — grâce à une nouvelle "oreille électronique" — des milliers retrouvent l'usage de l'ouïe de manière vraiment remarquable. Une manière qui leur permet d'entendre même les MURMURES avec une intensité et une clarté qu'ils ne croyaient pas possibles auparavant. Une manière qui CACHE la surdité si bien que les gens ne s'aperçoivent pas que vous portez un appareil auditif.

Ainsi ne soyez pas dupe, ne vous résignez pas à demeurer sourd ou à porter des appareils démodés. Renseignez-vous sur le miracle de la "nouvelle oreille électronique" Beltone sans retard. Sans obligation. Postez le coupon immédiatement.



Beltone Hearing Aid Co., Dépt LTN-9-7
1450 W. 19th St., Chicago 8, Illinois.

Mail for FREE BOOK on Deafness!

Beltone Hearing Aid Co., Dépt LTN-9-7
1450 W. 19th St., Chicago 8, Illinois.

S.V.P. m'envoyer sans frais ni obligation la brochure GRATUITE sur les faits sur la SURDITE et la manière de la combattre.

NOM

ADRESSE

PROVINCE

Agents Beltone dans chaque grande ville au Canada. Voyez votre annuaire du téléphone.

"On peut se passer de l'union", dit-on. Mais l'expérience a démontré partout que ceux qui ne s'en passent pas en retirent d'incontestables avantages.

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.

Le tracteur à chenilles

par Louis-Philippe Poulin, B.S.A.

Une brochure éminemment pratique que devraient diffuser les coopératives ou syndicats d'utilisation des tracteurs à chenilles (bull-dozer).

Prix : \$0.25 l'unité, \$2.50 la douzaine

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

Cette vérité devrait être écrite en grosses lettres majuscules et affichée partout: à la maison et à l'étable, sur les portes et sur les murs, sur les barrières et sur les piquets de clôture; à la Caisse populaire et à l'église; à la sacristie et aux fonds baptismaux et surtout dans les coeurs de tous les pères et mères de familles.

Si la pratique que je suggère était adoptée à l'égard de tous les enfants, le problème de l'établissement des jeunes serait à moitié résolu et la face de nos centres ruraux en serait complètement changée.

Léon LEBEL, S.J.

Thé de la meilleure qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Le journal agricole est indispensable en toute maison de campagne. Il n'y en a qu'un et c'est la "Terre de Chez Nous".

Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent, c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que \$2.50.

Le cours à domicile de l'U.C.C.

Magnifique succès du dernier cours à domicile de l'U.C.C.

Au-delà de 3,000 diplômés — Rimouski-ouest fournit encore le plus grand nombre d'élèves — La paroisse de St-Hubert (Témiscouata) se classe au premier rang — L'Ontario suivra notre exemple

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous" qui leur appartient.

La rentrée des classes nous oblige déjà à songer au prochain cours à domicile de l'U.C.C. Mais avant d'inviter tous les jeunes ruraux du Québec à s'inscrire au cours 1949-50, nous voulons bien donner des nouvelles sur les résultats obtenus l'hiver dernier.

Si nous en jugeons par le nombre d'élèves qui ont suivi le cours traitant de la doctrine sociale de l'Eglise donné par le R. P. Adélaré Dugré, S.J., les jeunes ruraux du Québec, et aussi les plus vieux, comprennent l'importance de bien connaître un tel sujet, de l'étudier, de l'approfondir. Au delà de 3,800 élèves ont bien réussi le premier examen; 3,037 étudiants ont obtenu le diplôme.

Rimouski-ouest est encore à l'honneur

Nous renvoyons le lecteur au tableau statistique qui accompagne le présent article. Il pourra établir une comparaison entre les résultats du dernier cours et ceux des trois années précédentes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Il est aussi intéressant de suivre les progrès des diverses unions régionales de l'U.C.C. dans l'organisation de l'étude des cours à domicile. Rimouski-ouest ne veut décidément pas se laisser dépasser. Cette année, dans cette seule région, nous avons distribué près de 900 diplômes. Toutes nos félicitations. Voilà du magnifique travail! Nicolet, le Saguenay, Rimouski-est, Québec-est et Sherbrooke font aussi bonne figure. Et, une fois de plus, il nous fait plaisir de signaler la magnifique contribution des élèves de la Congrégation Notre-Dame. Les Dames de la Congrégation ne négligent pas la formation de jeunes rurales s'il faut en juger par leur collaboration à l'oeuvre de nos cours à domicile. Et, encore une fois, nous leur disons notre admiration.

L'an dernier, nous écrivions que le nombre de nos élèves se recrutait dans trop peu d'unions régionales de l'U.C.C. Nous pouvons écrire encore la même chose cette année puisque nous ne devons compter que six régions qui obtiennent vraiment du succès. Il faut organiser la propagande dans les régions qui n'attachent pas encore assez d'importance à l'étude du cours, stimuler l'organisation des équipes et l'enthousiasme des élèves. L'éducation restera toujours la première oeuvre de l'U.C.C., l'oeuvre de base.

Nombre d'élèves diplômés des cours à domicile de l'U.C.C.

| Fédérations régionales | 1945-46 | 1946-47 | 1947-48 | 1948-49 |
|-------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Amos | 37 | 10 | 11 | 10 |
| Joliette | — | 53 | 59 | 79 |
| Mont-Laurier | — | 15 | 17 | 24 |
| Montréal | 8 | 6 | 5 | 80 |
| Nicolet | 155 | 330 | 295 | 407 |
| Oufaouais | — | — | — | 16 |
| Québec-est | 96 | 81 | 71 | 131 |
| Québec-nord | 3 | 38 | — | 29 |
| Québec-ouest | 8 | 12 | 6 | 14 |
| Québec-sud | 9 | 8 | — | 18 |
| Rimouski-est | 257 | 240 | 113 | 201 |
| Rimouski-ouest | 553 | 389 | 450 | 873 |
| Saguenay | 60 | 39 | 15 | 367 |
| Saint-Hyacinthe | 39 | 32 | 8 | 15 |
| Saint-Jean | 3 | 12 | 1 | 51 |
| Sherbrooke | 24 | 19 | 4 | 138 |
| Témiscamingue | 23 | — | — | 58 |
| Trios-Rivières | — | — | — | 13 |
| Valleyfield | 1 | — | 1 | 1 |
| Gaspé | 20 | — | 3 | 1 |
| Nouveau-Brunswick | 19 | 21 | 1 | 2 |
| Ontario | — | — | — | 21 |
| Congrégation de N.-Dame | 212 | 223 | 162 | 418 |
| TOTAL : | 1,527 | 1,528 | 1,232 | 3,037 |

Dans les paroisses

S'il est intéressant de noter ce qui se passe au sujet du cours dans les unions régionales, il convient de descendre un échelon pour jeter un coup d'oeil du côté des paroisses. La paroisse de Saint-Hubert (Témiscouata) se classe au premier rang puisqu'elle compte un nombre de 254 diplômés de notre dernier cours à domicile. Nos félicitations. Et voilà qui prouve que toute paroisse peut obtenir des résultats étonnants lorsque quelques paroissiens, aidés des prêtres de la cure, décident de se mettre à la besogne.

Voici la liste des paroisses qui comptent plus de 50 diplômés (le chiffre entre parenthèses indique le nombre de ces derniers): Saint-Hubert (254), Rimouski (182), Saint-Damien-de-Bellechasse (172), Sainte-Françoise (128), Saint-Valère-de-Bulstrode (103), Sainte-Rose-du-Déjéris (75), Saint-Damse-de-Matapédia (74), Trois-Pistoles (74), La Baie (53), Princeville (55), Saint-Zéphirin-de-Courval (53), Sherbrooke (53), Métabetchouan (53) et Saint-Barthélémy (50).

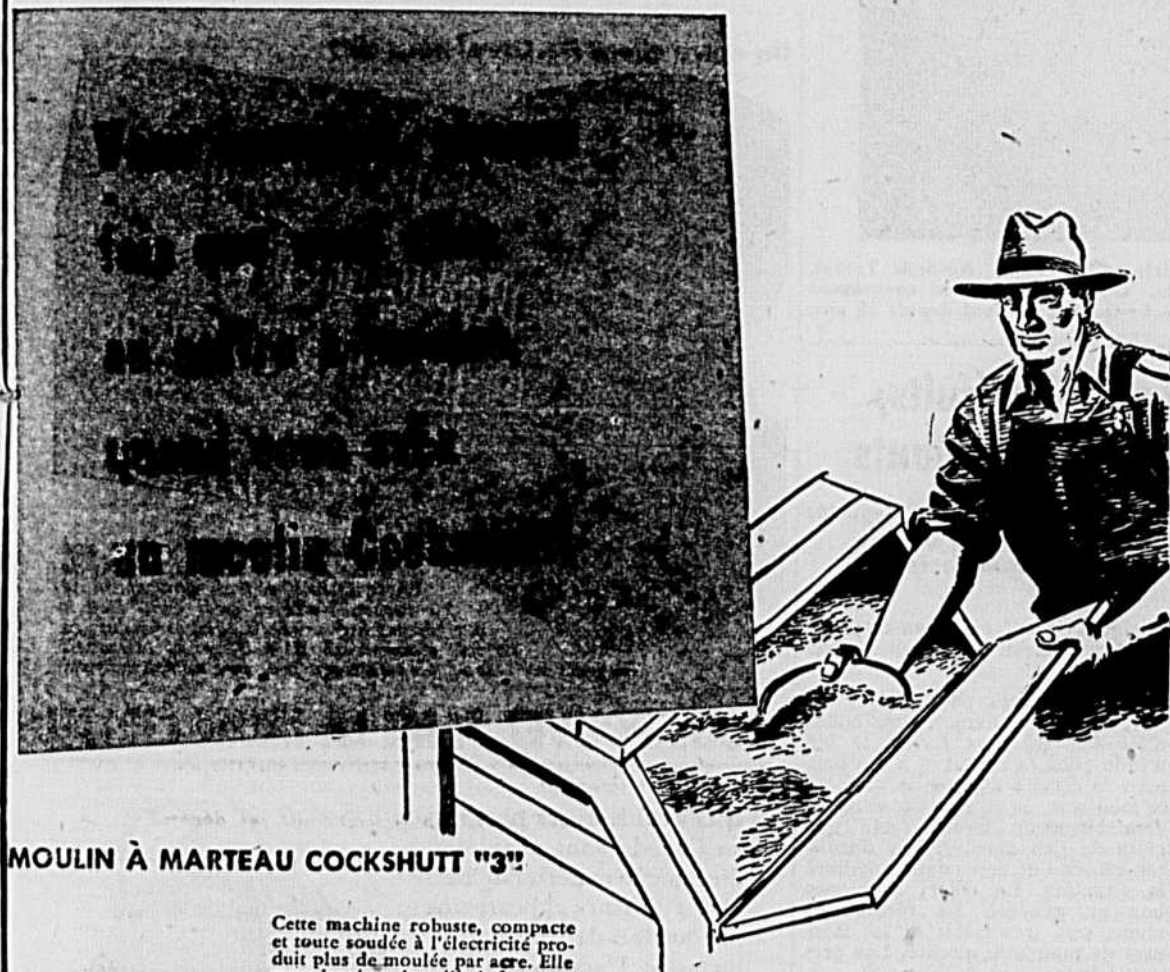
A tous ceux qui ont concouru d'une façon ou de l'autre au succès de nos études sur la doctrine sociale de l'Eglise, nous disons: merci et continuez.

Chez les Franco-Ontariens

Le magnifique exemple du Québec rural ne pouvait être ignoré dans les provinces voisines. Et nous sommes heureux de faire connaître à tous les amis de nos cours que les cultivateurs ontariens de langue française étudieront l'hiver prochain le cours à domicile de l'U.C.C. sur la doctrine sociale de l'Eglise. Un informateur sérieux nous affirme dernièrement qu'il ne serait pas surpris si le nombre d'élèves ontariens atteignait le chiffre de 500. L'U.C.C. accordera un diplôme à ces élèves. Voilà comment la doctrine que l'Union s'efforce de prêcher et d'appliquer dans Québec sera mieux connue, et partant plus appréciée, dans les milieux franco-ontariens. Nos meilleurs voeux de succès sont acquis à nos amis de la province voisine.

Nous donnerons un peu plus tard des renseignements précis sur notre prochain cours à domicile.

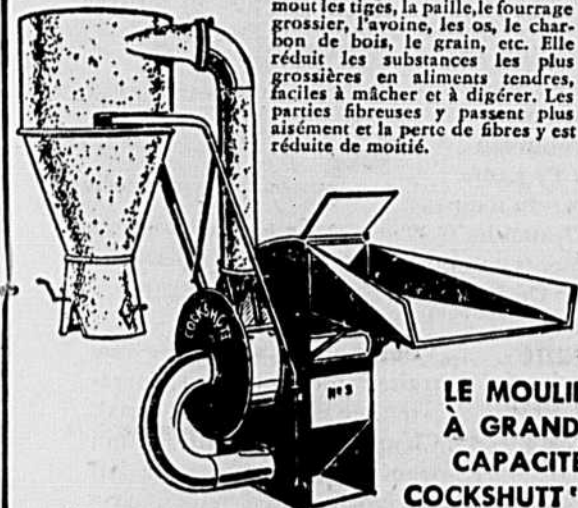
Louis-Ph. POULIN



MOULIN À MARTEAU COCKSHUTT "3"

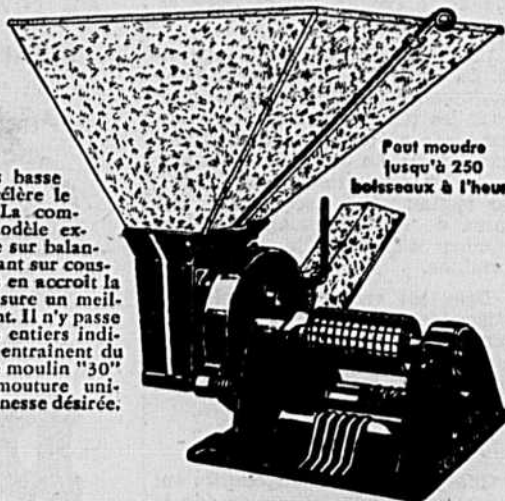
Cette machine robuste, compacte et toute soudée à l'électricité produit plus de moulée par acre. Elle mout les tiges, la paille, le fourrage grossier, l'avoine, les os, le charbon de bois, le grain, etc. Elle réduit les substances les plus grossières en aliments tendres, faciles à mâcher et à digérer. Les parties fibreuses y passent plus aisément et la perte de fibres y est réduite de moitié.

Faites en vous-même le calcul. Chaque charge de grain que vous devez faire moudre à la ville ou au village doit être chargée, transportée, passée dans le moulin, rechargée et ramenée à la ferme, où il faut encore une fois la vider dans des coffres. Tout cela vous fait perdre d'une demie à une pleine journée. Tandis que si vous moulez à la ferme même, avec votre propre outillage Cockshutt, vous éliminez le chargement et le déchargement, en plus du voyage. Vous pouvez moudre juste la quantité que vous désirez et préparer le mélange précis dont vous avez besoin. Partout au pays, les cultivateurs qui emploient les moulins Cockshutt sur leurs fermes affirment qu'ils épargnent chaque fois qu'ils vont au coffre à moulée... ils épargnent du temps, du travail et de l'argent toute l'année durant.



LE MOULIN À GRANDE CAPACITÉ COCKSHUTT "30"

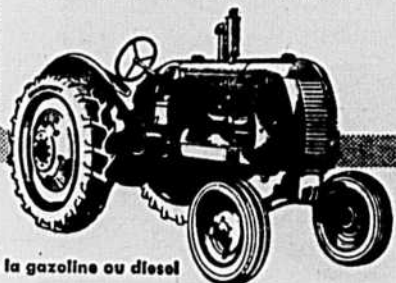
La hotte plus basse facilite et accélère le chargement. La commande, de modèle exclusif, montée sur balanciers et roulant sur coussinets à billes en accroît la capacité et assure un meilleur rendement. Il n'y a pas de grains entiers indigestibles qui entraînent du gaspillage. Le moulin "30" donne une mouture uniforme, de la finesse désirée.



Peut moudre jusqu'à 250 boisseaux à l'heure

Fabricants du TRACTEUR COCKSHUTT "30"

Le premier sur le marché avec la fameuse prise de force motrice en marche et la vitesse "rampante"



A la gazoline ou diesel

L'ÉQUIPEMENT COMPLET COCKSHUTT

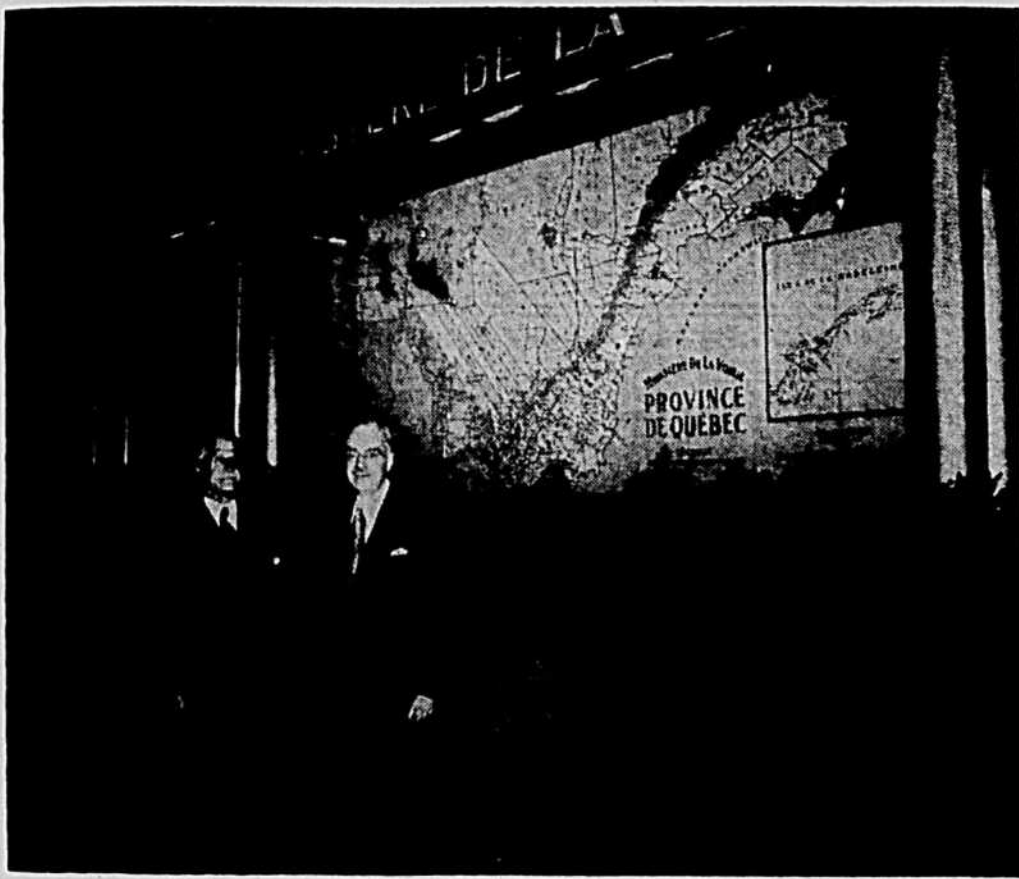
Cockshutt, grâce à ses 110 années d'expérience et de recherches pratiques, vous offre un équipement éprouvé qui convient précisément aux besoins de l'agriculture moderne. Faites plus de profits... grâce à Cockshutt.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED
Brantford, Truro, Montréal, Smiths Falls, Winnipeg,
Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton.



Voire ami le dépositaire Cockshutt vous fournira avec plaisir tous renseignements ou autre aide nécessaire.

ASSOCIÉS DU FERMIER CANADIEN DEPUIS 110 ANS



Cette année, l'exposition provinciale de Québec était dédiée à la Voirie. C'est l'hon. Antonio Talbot, (à droite), ministre de la Voirie, qui l'a déclarée officiellement ouverte. On le voit, ici, en compagnie du maire de la ville de Québec, M. Lucien Borne. L'exposition annuelle de Québec se tient depuis 38 ans.

Dix mille tracteurs achetés en six mois

Loi des prêts aux améliorations agricoles — 45% plus de prêts que pour la même période de 1948 — 132% de plus au Québec

Les cultivateurs du Canada ont, pendant les six premiers mois de 1949, emprunté 11 millions de dollars en vertu de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles pour acheter 10,000 tracteurs, et cinq autres millions pour financer l'achat d'autres machines et camions de ferme.

Le présent rapport intérimaire sur les opérations effectuées en vertu de la loi en question fait ressortir pour la présente année des prêts au montant de 18 millions de dollars jusqu'au 30 juin, soit 45 pour cent de plus que pour la même période l'année précédente.

Ces prêts, qui se font aux cultivateurs par l'intermédiaire des banques à charte du Canada, sont partiellement garantis par le gouvernement. Le maximum en est de \$3,000 et l'échéance en varie d'un à dix ans.

Ils s'obtiennent pour diverses fins tendant à accroître la productivité d'une ferme et y améliorer les conditions d'existence.

Le but principal de la mesure est d'aider le cultivateur moyen qui auparavant pouvait rarement emprunter à la banque pour de tels objets. Elle met à sa disposition un mode d'emprunt comportant des conditions appropriées à ses circonstances particulières et à

De meilleures récoltes de fruits; les légumes sont moins abondants

Un rapport du service de l'horticulture dit que la récolte de légumes fut de beaucoup inférieure à celle de l'an dernier dans la région de Montréal — Production encourageante de fruits par tout le pays

Le service de l'horticulture, ministère de l'agriculture, déclare que tel que prévu, la récolte de légumes d'été et d'automne a été de beaucoup inférieure à celle de l'an dernier dans la région de Montréal. La sécheresse et les insectes ont fait de grands ravages. Toutefois, la forte pluie des 28 et 29 août,

la partie du pays où il habite.

Ainsi, dans la première moitié de 1949, il s'est fait 689 prêts au montant de \$309,713 pour défricher plus de 36,000 acres de terre dans les régions agricoles nouvelles. En outre, les cultivateurs ont emprunté \$72,000 pour des installations électriques de ferme et \$960,000 pour la construction et la réparation de bâtiments de ferme.

Durant les quatre années depuis que la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles est en vigueur, les cultivateurs des provinces de l'Ouest y ont eu recours beaucoup plus que ceux de l'Est. Toutefois, le présent rapport intérimaire indique que les prêts dans l'Ontario ont augmenté de 68 pour cent, dans le Québec de 132 p.c. et dans les provinces Maritimes de 99 p.c. contre 31 p.c. dans les provinces des Prairies.

quoiqu'un peu tardive, va certainement améliorer les récoltes d'automne.

Les betteraves pour l'hiver seront moins abondantes, mais celles d'été ont été plus fortes, le blé d'Inde pour la conserve a été bon, mais la récolte d'automne s'annonce médiocre; la récolte des carottes sera beaucoup moins forte que celle de l'an dernier. Les dernières pluies ont cependant amélioré la situation. Le céleri s'annonce bon en général. La récolte de choux sera très faible et les légumes de mauvaise qualité. Les prix sont élevés.

La récolte de choux-fleurs a été très mauvaise et les prévisions pour l'automne sont incertaines. La récolte de concombres a été moins forte. La sécheresse a contribué à cette diminution et les prix ont aussi été plus bas que ceux de l'an dernier. Les épinards d'automne promettent une bonne récolte et les prix sont fermes.

La récolte de fèves a été moindre cette année. La demande était beaucoup moins forte pour la laitue. Les sauterelles et la sécheresse ont causé des dommages considérables. Les pommes de terre donnent un bon rendement cette année et la récolte est commencée pour la conserve.

La récolte de pois a été mauvaise. La superficie enssemencée pour l'automne a été plus considérable. Pour les tomates la superficie enssemencée a été beaucoup moindre cette année. La demande a été lente et les expéditions très faibles. Le sphinx et la sécheresse ont causé de forts dommages. Dans nombre d'endroits la récolte est terminée.

Dans les vergers la tavelure a attaqué spécialement la Melba. En général les variétés McIntosh, Fameuses et autres d'hiver sont petites, mais les dernières pluies amélioreront les fruits.

Les fruits au Canada

Quelques légers changements ont été apportés aux estimations de la récolte canadienne de fruits. C'est ce que déclare le Bureau fédéral de la statistique dans sa troisième estimation de la cueillette d'après les conditions à la mi-août. Bien que la récolte de poires semble devoir être plus considérable que l'estimation du mois précédent, le rendement des pommes, des pêches et des raisins s'annonce un peu moindre.

La cueillette de pommes est maintenant évaluée à 15,736,000 boisseaux, soit 3 pour cent de moins qu'en juillet. Mais la production de l'année courante devra quand même dépasser les 13,404,000 (Suite à la page 20)

Stocks de beurre dans les villes

Les stocks de beurre de crème dans neuf villes du Canada augmentent à 47,932,000 livres au 19 août, contre le total correspondant de 30,790,000 livres l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Six des neuf villes déclarent une augmentation des stocks, tandis que Québec, Calgary et Vancouver accusent un déclin.

Par ville, les stocks sont les suivants, en milliers, le 19 août (les chiffres de la date correspondante l'an dernier paraissent entre parenthèses): Québec, 3,237 (3,975) livres; Montréal, 18,125 (11,197); Toronto, 9,962 (3,908); Winnipeg, 10,018 (5,452); Regina, 951 (364); Saskatoon, 375 (301); Edmonton, 2,879 (1,737).

PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus
Directement du fabricant
Liste de prix sur demande à:
R. TROTTIER
15761, rue Bellerive,
Pointe-aux-Trembles, Montréal

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exceptions. Plus de 40,000 cultivateurs sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres ?

Un autre client De Laval nous dit :

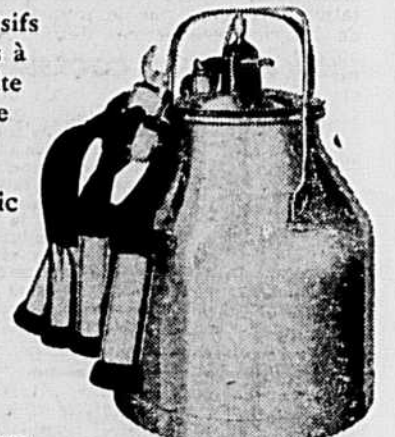


"J'atteins une production plus élevée et je sauve du temps"

M.P. Quenneville cultive une ferme de 160 acres à la Côte de Liesse, Dorval, et traite un troupeau de 20 vaches. Voici ce qu'il dit: "Depuis que j'ai ma trayeuse De Laval, la production de lait a augmenté. Et le temps et le travail épargnés me laissent plus de temps pour mes autres travaux."

VOUS POUVEZ FAIRE LA MÊME CHOSE!

Les cultivateurs progressifs au Canada sont unanimes à dire que le matériel de traite De Laval leur apporte une production de lait plus lucrative. L'action des trayeuses De Laval Magnetic Speedway est rapide, uniforme et douce... amène le rendement de votre troupeau à un nouveau niveau élevé et l'y garde. Et vous sauvez du temps et du travail. Demandez des renseignements complets à votre vendeur De Laval.



TRAYEUSE DE LAVAL "MAGNETIC SPEEDWAY"

Voici la traite De Laval à prix moins élevé!



Vous pouvez accomplir une traite rapide, propre et lucrative avec la Sterling De Laval. Chaque partie métallique qui vient en contact avec le lait est fabriquée en acier inoxydable, brillant et résistant à la rouille, assurant une traite plus hygiénique et un nettoyage plus facile. Une traite de qualité De Laval... à un prix moins élevé!

De Laval

UNITÉS DE TRAITE

Depuis plus de 70 ans
Manufacturiers du meilleur équipement
laitier au Canada

LA COMPAGNIE DE LAVAL LTÉE

135, rue St-Pierre Montréal 103, rue St. Roch Québec 12 Euston Street Moncton, N.B.

Production moindre de beurre dans la province au cours du mois d'août

Le bureau provincial des Statistiques vient de publier son rapport mensuel sur la production de beurre et de fromage Cheddar dans la province au cours du mois d'août. Les chiffres donnés contiennent également un relevé des stocks en entrepôts.

PRODUCTION ET CHIFFRES COMPARATIFS

| Beurre de beurrerie | lb. | % sur 1948 |
|---------------------|------------|------------|
| Août 1949 | 11,915,130 | — 9.5 |
| Août 1948 | 13,161,887 | |
| Juillet 1949 | 14,088,435 | |
| Janvier-Août 1949 | 63,311,279 | — 0.3 |
| Janvier-Août 1948 | 63,544,575 | |
| Janvier-Août 1947 | 65,194,004 | |
| Fromage Cheddar | | |
| Août 1949 | 4,543,369 | 78.9 |
| Août 1948 | 2,539,157 | |
| Juillet 1949 | 4,781,183 | |
| Janvier-août 1949 | 16,489,605 | 63.9 |
| Janvier-août 1948 | 10,060,153 | |
| Janvier-août 1947 | 19,383,102 | |

STOCKS EN ENTREPOTS

| Beurre de beurrerie | 1er août 1949 | 1er sept. 1949 | 1er sept. 1948 |
|---------------------|---------------|----------------|----------------|
| | lb. | lb. | lb. |
| Cité de Montréal | 15,948,000 | 18,698,000 | 11,426,000 |
| Cité de Québec | 2,450,000 | 3,620,000 | 3,913,000 |
| Fromage Cheddar | | | |
| Cité de Montréal | 8,780,000 | 8,990,000 | 24,448,000 |
| Cité de Québec | 107,000 | 109,000 | 388,000 |

La qualité de nos produits laitiers

Il y a plusieurs indices d'amélioration — Déclaration de M. Roland Camirand

A la Division provinciale de l'industrie laitière, on signale une amélioration considérable de la qualité du beurre produit dans la province de Québec au cours du mois de juin comparativement au mois précédent. En effet, seulement 84.9 pour cent du beurre soumis à la classification fédérale en mai se classait de première qualité, alors qu'en juin la proportion de beurre de cette catégorie s'élevait à 95.3 pour cent, soit trois points de plus que la moyenne pour l'ensemble des provinces et sept points de plus que pour celle de l'Ontario, laquelle suit de près le Québec au point de vue volume de la production beurrière. Un autre indice d'amélioration de notre industrie beurrière c'est la proportion croissante de beurre soumis à la classification fédérale.

M. Roland Camirand, inspecteur général des établissements et produits laitiers attribue les progrès réalisés à la collaboration étroite qui a existé entre les fabricants, les producteurs et la division de l'industrie laitière. "Conformément aux directives reçues", dit-il, "les fabricants se sont montrés plus sévères dans l'acceptation de la crème livrée aux fabriques. D'un autre côté, les producteurs ont réalisé la nécessité de surveiller davantage les conditions de la production, vu la concurrence de la margarine". Il a fait remarquer que la consommation de ce succédané a tendance à diminuer dans les provinces où sa vente est permise. Que tous les secteurs de l'industrie laitière continuent d'être sur leurs gardes et la province de Québec pourra encore se classer bonne première pour la qualité du beurre livré au commerce cette année.

Dans le domaine de l'industrie fromagère, l'épreuve de sédimentation introduite par le ministère de l'Agriculture en ces dernières années dans les fromageries commence à porter des fruits et les statistiques des derniers mois de fabrication devraient révéler une amélioration notable quand elles seront publiées.

L'usage de filtres perfectionnés actuellement en usage contribue à l'amélioration de la qualité de notre fromage, mais cela ne dispense pas le producteur d'observer de façon soutenue les règles de l'hygiène et de la propreté, car ce n'est avec des matières premières de haute qualité qu'il est possible de fabriquer un produit de choix. On prévoit d'ailleurs l'ouverture prochaine d'un bon marché d'exportation pour le fromage aux E.-U. maintenant que notre contrat avec l'Angleterre pour l'année courante est rempli. Préparons-nous en conséquence!

Impressions de voyage

C'est en cette coopérative (1) qu'il nous a été donné de lire, sous une statue de la Vierge placée dans les ateliers, la devise suivante: "La Coopération, grande amie de la famille".

Réponse sans commentaires, en un pays chrétien, à ceux, quels qu'ils soient, qui traduisent la coopération dans un autre sens et pour d'autres buts.

Image caractéristique également de ces hommes qui ont su conserver leurs traditions au milieu d'un monde plus préoccupé d'affaires que de soucis spirituels.

Image du même ordre que cette ville de Montréal, toute remplie de lumières et d'annonces flamboyantes, tout américanisée en son aspect et ses mœurs, mais dominée, le soir, de la Croix lumineuse étincelant sur la colline.

Toute l'alliance des pionniers d'autrefois: le missionnaire et le soldat!

Eugène FORGET, délégué français au congrès de la F.I.P.A., de 1949. (Dans "La Libération Paysanne", Paris).

(1) La Coopérative des Producteurs de Sucre d'Erable, de Plessisville, qui eut l'honneur d'une visite des délégués de la F.I.P.A., au congrès de Guelph, en juin dernier.

Contre le permis de radio à \$5.00

Trois organismes, dont la Fédération canadienne de l'Agriculture, ont émis des doutes auprès de la Commission Massey quant à la réaction du public devant le projet d'augmenter à \$5.00 les permis de radio. Radio-Canada devrait, disent-ils, au moins fournir quelques explications.

M. Hannam, président de la Fédération, a affirmé que, en théorie, l'augmentation du permis serait la façon la plus pratique de résoudre les problèmes financiers de Radio-Canada, mais il a dit par ailleurs, que cette hausse ne serait pas appropriée et que le public verrait d'un mauvais oeil notre système radiophonique national.

M. Hannam a ajouté que le public verserait \$5 de bonne grâce s'il voyait ce qu'on en ferait. Mais il sera difficile d'expliquer les raisons de cette hausse, et si Radio-Canada ne peut le faire, peut-être un autre organisme serait-il en mesure d'en fournir les raisons.

Le Dr Corbett (Education des adultes), a fait remarquer que, selon lui, Radio-Canada devrait vivre à même les fonds publics et être capable de se passer des annonces commerciales.

M. Shugg (Farm Forums), a enfin déclaré que toute hausse du permis soulèverait une tempête dans le sud-ouest de l'Ontario où la population ne peut capter aucune émission de Radio-Canada.

La Société d'Agriculture du comté de Richelieu fête son centenaire

La Société d'Agriculture du comté de Richelieu vient de fêter son centenaire, à Ste-Victoire. A la suite de son exposition annuelle — 176 animaux et 676 exhibits d'arts domestiques —, il y a eu banquet, distribution d'un magnifique programme-souvenir, où l'on peut lire une très belle étude sur l'agriculture du comté, présentation d'une belle serviette à l'agronome local, M. Gérard Millette, et puis d'une photographie encadrée, à M. René St-Martin, président actuel de la société.

Au banquet assistaient environ 350 personnes, parmi lesquelles on remarquait l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, MM. les curés Arthur Proulx et G. Martel, le R. P. Justinien Ferland, O.F.M., MM. les députés Joseph Fontaine et Bernard Gagné, M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., MM. les agronomes G. Millette, Alphonse Deschênes, Domina Fortin, J.-B. Millette, Hector Tessier, et des éleveurs réputés comme MM. Jos. Beauchemin et Roland Pigeon. La présence des dames donnait à cette manifestation le caractère familial qui s'imposait.

Après quelques mots du président, M. R. St-Martin, le maire de Ste-Victoire, M. Sylvio Dufour, et la présidente du cercle local de l'U.C.F., Mme Alphonse Antaya, ont souhaité la bienvenue. M. le curé A. Proulx et M. l'agronome Gérard Millette ont alors expliqué la nature de la réunion; celui-ci en soulignant le rôle très important du colon, de l'agriculteur, du prête et des autorités civiles comme artisans de notre survie nationale; celui-ci en résumant magistralement l'évolution de l'agriculture entre 1849 et 1949. M. Millette a profité de l'occasion pour noter la nécessité d'augmenter les rendements de toutes les productions de la ferme, si nous voulons faire face à la concurrence.

Invité à prendre la parole, M. le curé G. Martel, de St-Joseph de Sorel, a insisté sur l'importance d'une coopération pratique entre producteurs et consommateurs, condition indispensable à la vie des uns et des autres.

M. Alphonse Deschênes, gérant de l'Exposition régionale de St-Hyacinthe, s'est appliqué à montrer le caractère franchement agricole de cette exposition, peut-être la seule grande exposition de la Province qui soit administrée par des cultivateurs.

Avec la conviction qu'on lui connaît, M. J.-B. Lemoine a plaidé la paient des taxes et des majorations de prix d'achat sur presque toutes les nécessités de la vie — machines aratoires, textiles, cuir, ameublement, etc. — pour permettre à l'industrie de progresser et de maintenir les salaires payés aux ouvriers. En retour, M. Lemoine demande à ceux-ci de consentir des sacrifices pour que le cultivateur puisse continuer à rester sur sa ferme, produire du lait et du... beurre.

MM. les députés Joseph Fontaine et Bernard Gagné ont formulé des félicitations et des vœux de

succès à l'endroit des cultivateurs, dont la société centenaire se doit, ont-ils dit, de faire appel à leur dévouement.

L'hon Laurent Barré a formulé les conclusions de la soirée. "Notre survie nationale, a-t-il dit, a été le fait du compagnonnage étroit du prête et des habitants, tous aussi pauvres les uns que les autres. Cette survie résulte aussi de la présence chez nous de femmes vertueuses, traitées par tous avec estime, amour et respect".

Monsieur le ministre a alors souligné les dangers que comporte le travail féminin dans les milieux urbains. Et puis il a insisté sur la nécessité de respecter rigoureuse-

Epargnez sur vos toitures et Bardeaux

Ecrivez-nous au sujet de notre circulaire gratuite sur nos occasions en bardeaux d'asphalte et toitures en rouleaux, de haute qualité. Ce sont des retails et des matériaux classés "Imparfaits" pour défauts minimes: vous payez moins cher et vous avez quand même des grandeurs régulières et des valeurs exceptionnelles. Toiture unie à prix aussi bas que \$1.50. Surface ardoisée, \$1.98. Bardeaux d'asphalte à prix aussi modique que \$3.15 le carré. Satisfaction garantie. Ecrivez-nous.

DEPOT MANUFACTURES DE L'EST
Dépt T., Case postale 231, Outremont, P.Q.

ment la loi divine et toutes les lois civiles justement établies.

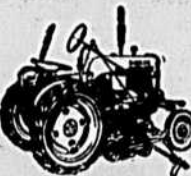
ÈRE NOUVELLE SUR LA FERME



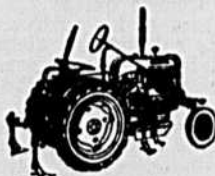
avec le Farmall Cub et l'Equipment Cub Appareille et le Contrôle Instantané Farmall



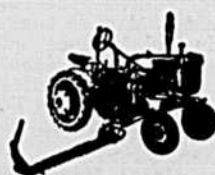
4 types de charrues



Pour toutes les semences



Cultivateurs pour chaque récolte



Faucheuses de 4 1/2 pds

Travail plus rapide, plus facile — capacité et économie à toutes fins... voilà ce qu'est le Farmall Cub.

Voici le système Farmall d'agriculture mécanisée dans une unité de puissance adaptée à toutes fins sur la ferme de dimensions moyennes — ou pour utilité économique sur la ferme plus grande.

International Harvester fabrique le Farmall Cub avec assez d'énergie pour remplacer deux ou trois chevaux. Il peut accomplir jusqu'à deux fois plus, tous les jours, dans plusieurs travaux plus légers.

En l'affaire de quelques minutes, n'importe lequel de ses 16 instruments appareillés à connexion directe et rapide, peut être attaché. Le Farmall Cub est un tracteur-cultivateur, extirpateur, de labour, de semence, au gré.

L'énergie à toutes fins, le confort de roulement, la facilité de manutention et le Contrôle Instantané du Farmall offrent à la ferme moyenne une ère nouvelle en utilité à toutes fins et une économie nouvelle à la ferme plus grande où un tracteur supplémentaire est requis.

Communiquez avec votre Marchand IH dès maintenant et demandez-lui une démonstration complète... sur votre ferme même.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED
Hamilton Ontario

Votre Marchand IH est l'homme à voir



INTERNATIONAL HARVESTER



Chaque année, le ministère des Terres et Forêts construit son pavillon à l'Exposition provinciale de Québec. Les visiteurs ont admiré le magnifique exhibit ici photographié, sur lequel on découvre de précieux renseignements sur les ressources naturelles de notre province.

Progrès significatifs de la Société coopérative agricole de Bouchette

Chiffre d'affaires de \$157,000 — Augmentation de \$21,000 sur 1948 — Actif de \$37,000 — Présidence confiée à M. Osias Roy

Au cours du mois d'août, avait lieu à Bouchette, l'assemblée générale annuelle de la coopérative locale. Soixante-dix cultivateurs prirent part aux délibérations.

L'assemblée était présidée par M. Osias Roy, directeur de la coopérative.

M. Marcel Ste-Marie, inspecteur des coopératives, fit la lecture du rapport financier de l'année. Ce rapport indique que la coopérative a encore progressé en 1949. En effet, son chiffre d'affaires est de \$157,000 en comparaison de \$136,000 en 1948, soit une augmentation de \$21,000. L'actif est de \$37,000 au lieu de \$31,000 et la production beurrière se chiffre à 107,000 lbs.

Les affaires se répartissent comme suit: \$72,000 à la beurrerie; \$49,000 à l'entrepôt et \$36,000 en vente d'animaux.

Cette coopérative est donc en voie de progrès. Depuis sa fondation en 1943 elle a doublé son chiffre d'affaires et multiplié les services rendus à la classe agricole. A Bouchette, la coopérative s'occupe non seulement de la fabrication du beurre, mais aussi de la vente de marchandises d'utilité

professionnelle et de la vente d'animaux vivants. Un fait à retenir, c'est que la coopérative a vendu pour ses sociétaires 36,000 d'animaux vivants en 1948-49. A l'automne de 1948, il s'est vendu pour \$10,000 de dindes abattues avec un prix moyen de 65c la livre. Les cartels de volailles organisés chaque année à Bouchette, depuis 3 ans, ont sans contredit favorisé l'élevage de la volaille à cet endroit. Cette année, il s'est acheté près de 3,000 dindonneaux et tout laisse prévoir une belle expédition de dindes abattues pour le 15 décembre prochain.

Qu'il s'agisse d'achat de moulées, de machines aratoires ou d'autre marchandise d'utilité professionnelle, les cultivateurs de Bouchette transigent exclusivement par l'entremise de leur coopérative. Bien que jeune d'existence, la coopérative de Bouchette a déjà de nombreuses réussites à son crédit et a rendu de nombreux services aux cultivateurs de cette paroisse qui sont tous membres de leur Coopérative. Comme le passé est garant de l'avenir, nous entrevoions encore beaucoup de succès pour la

Assemblée générale annuelle de la Société Coopérative de Messines

Chiffre d'affaires de \$110,000 — Actif de \$41,000 — Reconstruction de l'entrepôt incendié — Une annexe nouvelle

L'assemblée générale annuelle de la Société Coopérative des Producteurs de pommes de terre de Messines a eu lieu récemment dans la salle municipale de l'endroit. Plus de 75 sociétaires de la Coopérative repartis dans les paroisses de Messines, Blue Sae Lake et Bouchette, assistèrent à cette impor-

Coopérative de Bouchette.

Au cours de cette assemblée annuelle plusieurs sujets furent discutés par les sociétaires et tous en vue de l'amélioration et du développement de la Coopérative. De courtes allocutions furent également prononcées par MM. R. Paré, agronome, inspecteur des beurreries; Joachim Meunier, agronome spécial en aviculture, et Bernard Boulais, agronome local. On procéda plus tard aux élections et les officiers suivants furent élus pour 1949. Président: Osias Roy; Vice-président, Jules Patry; directeurs: Augustin Piché, Cyrille Morin et James Carroll. M. Raoul Patry demeure secrétaire-gérant de cet organisme, position qu'il occupe d'ailleurs à la grande satisfaction des sociétaires depuis l'année 1944.

tante réunion. Le bilan présenté aux sociétaires par l'auditeur du ministère de l'Agriculture, M. Marcel Ste-Marie, démontre que la Société Coopérative de Messines a enregistré cette année son plus haut chiffre d'affaires, soit \$110,000 et cela pour dix mois d'opérations. En effet, l'incendie qui a détruit de fond en comble l'ancien entrepôt au cours du mois d'avril a paralysé toutes ces activités de la Société pour des mois à venir. L'actif de la Société est actuellement de \$41,000, soit une augmentation de 10,000 sur 1948. Le volume de patates manipulées par

(Suite à la page 27)

SPECIAL FIL 4000 VERGES
Fil mercerisé — \$1.25
Idéal pour la couture à la main ou à la machine. Vêtements. Courtepointes. 2 grosses bobines de 2,000 verges, noir ou blanc, \$1.25 payé d'avance ou payable sur livraison. C.O.D. port en plus. Satisfaction garantie ou argent remis.
SELCO PRODUCTS, Dépt 23
5363 Avenue du Parc, Montréal, Qué.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
\$3.00 le gallon
VERNIS EMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
"ENSO"
5014 de l'Épave
MONTRÉAL 15



Quelques citoyens des comtés de Prescott et de Russell, en Ontario, sont venus dernièrement visiter la vallée du Richelieu. Nos champs de betteraves à sucre les ont particulièrement intéressés. On voit ici l'un de ces champs, d'une soixantaine d'acres chez M. Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie de Saint-Hilaire. La photo a été prise le 8 juillet et le semis avait été fait au milieu de mai.

(Service de Ciné-Photographie)

Quelques citoyens de Prescott et Russell viennent visiter la région du Richelieu

Voyage sous les auspices de la Chambre de Commerce — M. Pasquier les reçoit à la Raffinerie de Saint-Hilaire — Visites à quelques producteurs de betteraves — Allocution de M. Bruneau, m.p. — Excellente impression des excursionnistes

L'active Chambre de Commerce de Plantagenet a pris l'initiative d'organiser un voyage d'étude, pour renseigner ses membres sur l'importance de la culture et de l'industrie betteravières.

Depuis 1948, un certain nombre de cultivateurs de Plantagenet, Alfred, Casselman, Wendover, etc. ont entrepris la culture de la betterave à sucre sous l'habile direction de leurs agronomes, MM. Fr. Larose et L. Delorme. Ces producteurs désiraient se renseigner à la source même de cette industrie de chez nous, le district de St-Hilaire.

C'est avec empressement que M. Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie, accueillit les 130 visiteurs, pour leur souhaiter la bienvenue, leur donner tous les détails concernant cette industrie de base et leur fournir tous les renseignements sur la fabrication du sucre.

Dans ces remarques, M. Pasquier a précisé que la qualité du sucre fabriqué à St-Hilaire est "égale sinon supérieure à celle du sucre de canne". Au surplus, la raffinerie de St-Hilaire est en état d'usiner quotidiennement 1,100 à 1,200 tonnes de betteraves et fabriquer 2,500 à 3,000 sacs de sucre de 100 livres.

Les salaires payés pendant la campagne de production s'élèvent à \$2,000 par jour. Les ouvriers sont en grande majorité des pro-

ducteurs qui bénéficient de ces salaires durant la morte saison. M. Pasquier de dire qu'il y a quelques années, c'était les producteurs de betteraves de Québec qui se rendaient à Chatham et les environs pour visiter les cultivateurs, alors qu'aujourd'hui les rôles sont renversés: signe que nos producteurs font de la bonne besogne.

M. J.-E. Lemire, directeur de la production, après avoir félicité la Chambre de Commerce de cette initiative et les cultivateurs d'être venus aussi nombreux, donne des conseils pratiques sur la culture de la betterave à sucre. Les points importants pour réussir cette culture, dit-il, résident dans la bonne préparation du sol, l'année qui précède la culture, le bon égouttement et les travaux d'entretien. M. Lemire termine en faisant l'éloge de leur agronome, M. L. Delorme.

M. Bruneau, député fédéral de Prescott et Russell, dans un magnifique discours, s'est fait l'interprète des visiteurs pour remercier les autorités de leur accueil si fraternel et des précieux renseignements reçus. Il espère que ce voyage sera des plus fructueux. Cette séance était sous la direction du distingué président de la Chambre de Commerce de Plantagenet, M. Ducharme.

Après un succulent dîner à l'hôtellerie de la Pointe-Valaine,

les visiteurs purent admirer un beau champ de 65 acres de betteraves, à Belœil, propriété de MM. Louis Pasquier et Georges Frère. Les excursionnistes se dirigèrent ensuite vers Saint-Thomas d'Aquin, où ils purent voir presque sur chaque ferme des champs de betteraves. Il y a en effet, dans cette paroisse, 530 acres de betteraves en culture. Les visiteurs ont eu l'avantage de visiter les champs de betteraves de Mme Emile Ménard, MM. Roger Bienvenue et Esdras Duphily. Ces champs ont respectivement 20, 6½ et 10 acres. Ils sont remarquables par leur propreté, le développement des betteraves, et cela malgré la grande sécheresse qui a sévi pendant les mois de juillet et d'août, ce qui, une fois de plus, prouve la grande rusticité de cette plante.

Les excursionnistes furent reçus par les propriétaires. Inutile d'ajouter que ces derniers furent assésés de questions. Les agronomes D. Fortin, A. Paris et B. Bellemare, ont bien voulu fournir les renseignements techniques.

Cette visite a vivement impressionné les excursionnistes, non seulement à cause des beaux champs de betteraves, mais aussi par l'accueil réservé aux visiteurs, la belle tenue des fermes, des maisons et des nombreuses pelouses parsemées de fleurs qui caractérisent cette région.

AUGUST 1949
PLUIE FROIDE

SEPTEMBER 1949
VENTS FRAIS

OCTOBER 1949
GELEE CE SOIR

NOVEMBER 1949
UNE VAGUE DE FROID APPROCHE

DECEMBER 1949
Neige aujourd'hui

IL EST PLUS TARD QUE VOUS PENSEZ...
Procurez-vous une fourniture à l'huile
Coleman
dès maintenant!

Des jours crus, pluvieux... des nuits fraîches d'automne... des jours froids d'hiver... voilà quand vous avez besoin d'une bonne quantité de chaleur agréable... voilà quand il est agréable d'avoir une Coleman!

Parce que, quand la maison devient fraîche, une seule allumette allume votre Coleman, et vous êtes confortable. Pas de pelletage, pas de cendres, pas besoin de faire de feu!

Et pour votre chalet d'été, aussi, une Coleman fera durer la saison en vous offrant des fins-de-semaine agréables. Ainsi, il est PRESENTEMENT temps de jouir d'une fourniture Coleman. L'huile se vend moins cher et il y en a en quantité. Entrez chez votre agent AUJOURD'HUI, et obtenez tous les renseignements... ou écrivez à:

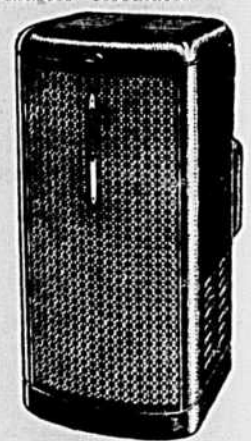
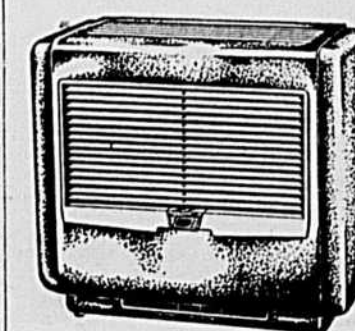
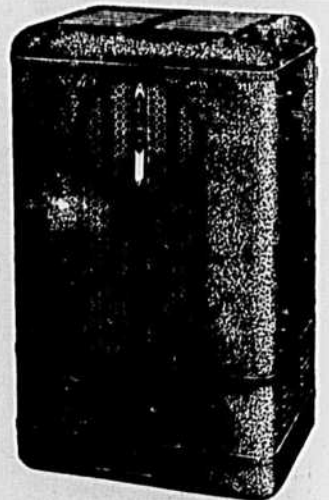
Dépt. 921-T
THE COLEMAN LAMP AND STOVE Co., Ltd.
9 Davies Ave., Toronto 8, Canada

Faites mesurer votre maison par votre agent Coleman... sans frais... sans obligation.

Modèle "Master Circulator"

Modèle "Console"

Modèle "Radiant Circulator"





Les jeunes agriculteurs du Québec terminent une saison active entre toutes au cours de laquelle ils ont participé à de nombreux concours. Ils ont mérité de prendre part à l'exposition provinciale de Québec sur le soin des animaux, la production des légumes, etc. Quelques-uns ont été à la Royale de Toronto, et se sont mis en vedette devant le public canadien.

SIX CENTS JEUNES AGRICULTEURS A SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Grand enthousiasme chez les jeunes — M. L.-U. Potvin, agronome local, préside — Les deux députés du comté et les autorités religieuses et civiles de la paroisse rendent hommage aux jeunes — Intéressant forum

par J.-BRUNO POTVIN, agronome

M. Louis-Ulysse Potvin, l'actif agronome du comté de Champlain, a raison d'être fier du succès remporté par le congrès des membres des Cercles de jeunes agriculteurs de son district qu'il a organisé récemment, en coopération avec le Service de l'enseignement agricole, et qui a été tenu à Ste-Geneviève-de-Batiscan le 16 août dernier. Environ 600 membres féminins et masculins des cercles de jeunes agriculteurs des paroisses de Batiscan, Champlain, La Pérade, Ste-Geneviève, St-Luc, St-Maurice, St-Narcisse, St-Prospère et St-Séverin ont participé à ce congrès sous la direction de leur président ou présidente respectif.

A 9 heures a.m., M. le curé Léon Desilets, de Ste-Geneviève, avertisseur moral et social du groupement, a célébré la messe aux intentions des congressistes et M. l'abbé Ernest Jacob, curé de St-Maurice, avertisseur du cercle de cette paroisse, a donné le sermon de circonstance.

A 10 heures, après une courte récréation, M. J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'horticulture, a exposé aux futures fermières et cultivateurs un plan quinquennal d'établissement. Il a fait voir aux jeunes les possibilités immenses qu'ils ont de se créer un avenir dans l'agriculture en s'adonnant aux branches connexes de cette dernière: l'apiculture, l'horticulture, l'aviculture, etc., surtout pour ceux qui demeurent dans un rayon de quelques milles des villes comme Trois-Rivières, Grand-Mère, Shawinigan et autres centres importants.

L'établissement rural

M. C.-E. Couture, agent de colonisation aux Chemins de fer nationaux, a aussi parlé de l'établissement futur des jeunes sur des lots de colonisation, avec l'aide des deux gouvernements fédéral et provincial et des compagnies de chemins de fer. Il a souligné les maux et remèdes des établissements qui ne connaissent pas toujours le succès. Un intéressant forum sur les deux sujets présentés a permis à nombre d'auditeurs de faire valoir leur point de vue sur les établissements paroissiaux, provinciaux et nationaux. MM. Lavoie, Couture et Magnan dirigeaient ce forum. M. J.-Chs. Magnan, agronome, directeur du Service de l'enseignement agricole et Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, a tiré les conclusions des discussions de la matinée.

Après le dîner pris à la magnifique plage Massicotte, sur les bords enchanteurs de la rivière Batiscan, M. Elói St-Germain, également Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, Commissaire de l'Office du prêt agricole provincial, a expliqué aux jeunes les

avantages offerts par cet organisme de l'Etat pour aider aux futurs cultivateurs à s'établir solidement sur des fermes ou exploitations agricoles spécialisées. M. St-Germain a répondu à de nombreuses questions posées par des jeunes désireux de se documenter en vue de leur établissement futur.

M. Magnan

M. Magnan a fait de brefs commentaires très goûtés des jeunes. Il a présenté à son auditoire les personnalités présentes. Outre celles déjà mentionnées, il a souligné la présence de M. Ths-Louis Potvin, père de l'agronome local; J.-Arthur Fortin, ancien agronome de Champlain, directeur du premier concours d'exploitation rationnelle des fermes organisées dans la province; Jacques Baribeau, président des Jeunes agriculteurs du comté de Champlain, (fils de M. Ubald Baribeau, de St-Prospère); Mlle Roland Baribeau, secrétaire du cercle des jeunes agriculteurs, de Ste-Geneviève; Rév. Frère Rodolphe, C.S.C., directeur de l'Ecole d'agriculture de La Pérade; M. H. Lauzière, agronome, représentant M. Ernest Dubé, directeur du Service de la propagande; M. Réal Cossette, agronome, professeur à la même institution; M. A. Gauthier, sous-agronome de Champlain; M. H. Lacoursière et M. G. Buiatti, agronomes, du Service de l'enseignement agricole; M. J.-B. Potvin, du Service de l'information et autres. "Tous ces personnages et ceux que vous avez vus et entendus ce matin, sont vos meilleurs amis; ils s'intéressent à vous et veulent votre bien, chers jeunes agriculteurs" de conclure M. Magnan, non sans avoir souligné l'importance de l'instruction et de l'éducation agricole à ceux "qui dirigeront leurs paroisses, leur province et peut-être leur pays plus tard".

M. Potvin, (pas l'auteur de ce reportage!) a justement pensé qu'il fallait une partie récréative. Les jeunes aiment à s'instruire, sans doute, mais leur "économie physique" et leur tempérament réclament un délassement raisonnable... C'est pourquoi, au début de l'après-midi, les congressistes s'en donnèrent à coeur joie dans des "sketches" ou essais, chants, musique, etc., le tout suivi d'une intéressante séance de vues animées donnée par le Service de ciné-photo du département provincial.

MM. Thibault et Angers firent les frais. M. Bazin, du même service, n'a pas manqué de croquer sur le vif les plus intéressantes scènes de la journée.

Le soir, il y eut concert en plein air, sur la place de l'église, "La place de tous les paroissiens" comital, a expliqué aux jeunes les

(Suite à la page 16)

Nouvelle méthode de panification plus rapide, plus facile!

Perfectionnée pour être utilisée avec la farine Robin Hood



Recette par Rita Martin

Employez la nouvelle méthode de la "pâte roulée" Robin Hood pour façonner des pains parfaits.

- | | |
|--|---|
| 2 enveloppes de levure granulée ou | 6 c. à table de sucre granulé |
| 2 gâteaux de levure comprimée | 4 c. à thé de sel |
| 2 tasses d'eau (1/2 tasse d'eau tiède pour la levure, 1 1/2 tasse pour tiédir le lait) | 4 c. à table de shortening ou de graisse pure |
| 2 tasses de lait frémi | 11 tasses de farine Robin Hood tamisée |

DISSOUDRE la levure dans 1/2 tasse d'eau tiède. Laisser reposer environ 10 minutes. (Si la levure granulée est utilisée, ajouter 1 c. à thé de sucre par enveloppe de levure.)

AJOUTER au lait frémi, le sucre, le sel, le shortening et 1 1/2 tasse d'eau; laisser tiédir.

TAMISER la farine dans un grand bol; creuser une large fontaine au centre.

VERSER la levure dissoute dans le liquide; incorporer le liquide à la farine et battre à la cuillère jusqu'à ce que le liquide soit absorbé. Travailler la pâte avec la main pour former une boule molle.

DEPOSER la pâte sur une planche légèrement enfarinée, pétrir 8 à 10 minutes.

PLACER la pâte dans un bol graissé. Couvrir d'un linge humide, laisser lever au double du volume à la température de la pièce 75° à 85°F. (1 1/2 à 2 heures).

BAISSER la pâte dans le bol, déposer sur une planche légèrement enfarinée, diviser en 4 parties, façonner en boules, couvrir et laisser lever 10 minutes.

FAÇONNER en pains et déposer dans des casseroles bien graissées.

COUVRIR et laisser lever au double du volume (1 1/2 à 2 heures).

CUIRE 10 minutes à four chaud, 400°F. Diminuer le feu à 375°F., cuire encore 40 minutes.

QUANTITÉ: 4 pains.



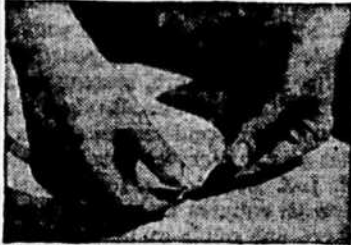
1. Avec un rouleau à pâte, abaisser la pâte en un rectangle de 9" x 12". Bien presser vers les bords pour éliminer toutes les bulles d'air.



2. Rouler la pâte vers soi de la même manière que pour un gâteau roulé, sceller chaque tour (environ 4 tours) avec la paume de la main. Faire adhérer l'extrémité de la pâte sous le pain.



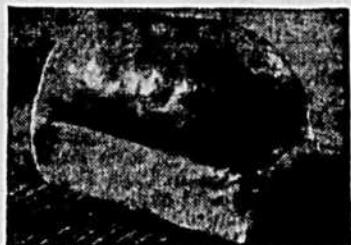
3. Sceller chaque bout du cylindre de pâte avec le côté de la main pour obtenir des bouts très amincis.



4. Replier les bouts en dessous du cylindre tel qu'indiqué sur la gravure.



5. Déposer dans une casserole à pain bien graissée.



6. Suivre la méthode ordinaire pour la fermentation et la cuisson du pain... pour obtenir du pain uniforme.

9 ménagères sur 10 affirment que la nouvelle méthode de panification Robin Hood leur donne du plus beau pain.

● La panification est aujourd'hui plus facile, grâce à la nouvelle méthode de la "pâte roulée" Robin Hood. Les ménagères qui cuisent du pain plusieurs fois par semaine et même celles qui en font pour la première fois, reconnaissent que cette méthode est facile et donne du pain parfait: plus volumineux, de meilleure apparence, d'une saveur plus agréable, en un mot supérieur à tout autre pain de ménage.

La méthode de la "pâte roulée" a été développée et perfectionnée par Rita Martin, experte en sciences domestiques. Utilisez

cette méthode avec la farine Robin Hood, vous ne pourriez obtenir les mêmes résultats avec une autre farine. Il n'y a que la farine Robin Hood et la méthode de la "pâte roulée" qui puissent produire des pains aussi volumineux et aussi uniformes.

Procédez d'après les instructions détaillées et illustrées ci-dessus et nous vous garantissons des résultats incomparables.

Achetez dès aujourd'hui de la farine Robin Hood chez votre épicer et essayez cette nouvelle méthode de panification.



Farine Robin Hood

employée par 4 gagnantes sur 5 dans les concours culinaires.

LA PREMIERE CLASSE DES TOUT PETITS



A-B-C... B... a... Ba, B... é... Bé. C'est la première classe, le commencement d'une longue étape vers les sciences, la philosophie, les mathématiques. Tous paraissent bien sages et impressionnés, du moins vus de dos. On voudrait voir leur physionomie alors qu'ils attendent l'arrivée de l'instituteur. Une maman est venue conduire son fils et attend qu'on lui trouve un pupitre

Appel urgent à la générosité des catholiques pour la quête du Pape

On se souvient que l'an dernier, à la même époque, Mgr Paul-Emile Léger, supérieur du Collège canadien de Rome, était de passage au pays pour lancer une initiative qui connut un beau succès: la quête du Pape. NN. SS. les Evêques firent bon accueil à la suggestion et firent un appel pressant à la générosité des catholiques. Ceux-ci répondirent à l'appel. Mgr Léger retournait plus tard à Rome et pouvait remettre au Saint Père 5,000 caisses de produits alimentaires et de vêtements que le Pape fit distribuer à une partie des millions d'Européens en détresse à la suite du conflit mondial. Le Canada français fit bonne figure auprès du Saint Père en manifestant sa générosité.

Cette quête du Pape se renouvelle cette année, en août et en septembre. Le Canada français se doit de manifester largement sa générosité, parce qu'il est une nation catholique, ensuite parce qu'il est redevable à la Providence de lui avoir épargné les dévastations subies par les pays d'Europe au cours des deux grands conflits mondiaux du 20e siècle. La Société St-Jean-Baptiste, ou encore l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, ou en Acadie, la Société l'Assomption, sont toutes désignées pour prendre l'initiative de cette quête.

Les caisses devront porter l'inscription suivante et bien lisible: A Sa Sainteté le Pape Pie XII, don de la paroisse de Prov. de Canada. Quête organisée par la Société

La société qui prendra l'initiative pourrait former deux comités, d'ont l'un se chargerait des "noms spéciaux", c'est-à-dire d'un certain nombre de catholiques en bonne posture financière et capables d'offrir des dons particuliers; l'autre serait chargé de faire la quête de porte en porte, dans la

Au service de la classe ouvrière

La J.O.C. annonce la nomination de Mlle Yolande Cloutier au poste de responsable des Editions ouvrières. De plus, elle a confié à Mlle Estelle Nepveu le soin d'organiser la publicité et la propagande.

Fait à signaler, cette maison d'éditions représente exclusivement les Editions ouvrières de Paris qui ont lancé le fameux missel "Avec le Christ" de l'abbé Godin et distribue les publications "Economie et humanisme", éditeurs des Pères Lebrat et Desroches.

Le Service de librairie de la J.O.C., sis à 1037, rue Saint-Denis, Montréal (18) se spécialise en Action catholique, questions sociales, éducation, et loisirs ouvriers et en général en tout ce qui intéresse la classe ouvrière.

paroisse. On peut donner des vivres et des vêtements ou de l'argent, mais surtout de bons vêtements pour hommes (complets, sous-vêtements, chemises, pantalons, etc.). Mieux vaut donner un morceau neuf que dix morceaux usagés.

Bluets du Canada transportés par avion en Ecosse

Un chargement d'avion de plants de bluets du Canada procurera peut-être à l'Ecosse une nouvelle industrie horticole tout en assurant l'emploi utile de terrains de tourbes à peu près sans valeur à l'heure actuelle. On transportera ainsi des plants adultes qui, déracinés en Nouvelle-Ecosse, seront replantés dans le Lanarkshire en moins de 24 heures, après avoir atterri à Prestwick.

On calcule qu'on économisera de quatre à cinq ans dans l'établissement de cette culture en Ecosse, grâce à la transplantation de plants adultes. Au Canada, on a mis ainsi en culture 100,000 acres de terrains autrefois désertiques et cette culture rapporte plusieurs millions de dollars chaque année.

Le Scottish Council (Development and Industry), après examen de plusieurs centaines de jeunes plants de bluets plantés dans le Lanarkshire il y a quelques mois, a consenti à payer le transport. Le bluet (blueberry, en anglais) est proche parent du blaeberry écossais. Il vit très bien dans l'état acide des mousses de tourbe.



Mlle Nina Epton, licencié ès lettres de la Sorbonne (Paris) et principale correspondante de la Revue de l'Actualité de Radio-Canada à la British Broadcasting Corporation (Londres), fera un voyage d'études de deux semaines au Canada français.

A St-Jean-Baptiste Vianney (Még.)

La petite paroisse de Saint-Jean-Baptiste-Vianney, comté de Mégantic, connaît présentement de nombreuses activités agricoles sous l'impulsion de son dévoué curé, M. l'abbé Alexandre Lacroix, qui en a la direction depuis deux ans. Cette minuscule paroisse de quelque 380 âmes est née d'un démembrement de Saint-Ferdinand d'Halifax, en 1922. Selon l'expression même de M. le curé, "les paroissiens forment une grande famille très unie". La paroisse est organisée civilement; il y a un conseil municipal, une commission scolaire. Au point de vue agricole, il y a une jeune société coopérative qui fonctionne bien. Le gérant n'est nul autre que M. le curé Lacroix, qui a accepté bénévolement de rendre ce service à ses paroissiens. Bientôt un cercle de l'U.C.C. groupera les quelque 60 cultivateurs de la paroisse.

Dernièrement, M. le curé Lacroix réunissait ses paroissiens dans la nouvelle et magnifique salle paroissiale construite par eux — le curé en tête — pour leur parler d'agriculture, surtout de la fertilisation et du chaulage des terres, du rajeunissement des prairies et pâturages et autres sujets. M. L.-J. Boulet, agronome spécialiste en cultures herbagères, a prononcé une solide conférence sur la création et l'entretien des prairies et pâturages à base de légumineuses, luzerne, trèfle Ladino, trèfle rouge, et autres. Il a insisté sur l'importance de l'égouttement parfait du sol avant d'entreprendre l'amélioration de nos cultures herbagères. M. J.-B. Potvin, agronome, a parlé de fertilisation et chaulage pour assurer une bonne pousse d'herbes tendres pour les animaux, en été, de céréales, foin de légumineuses et de graminées destiné à l'alimentation pendant la période de stabulation. M. le curé Lacroix a tiré les conclusions de la soirée et exhorté ses paroissiens à faire tout ce qui est possible pour augmenter la production de leurs terres tout en diminuant le coût de production.

Les sols de Saint-Jean-Vianney sont fertiles et bien égouttés, de façon générale, comme partout en terrain montagneux. Il y a cependant place pour de l'amélioration dans tous les domaines et c'est justement ce à quoi M. le curé Lacroix consacre ses efforts pour le plus grand bien de ses paroissiens, tous cultivateurs, ou à quelque chose près. Il va sans dire qu'il travaille en étroite collaboration avec l'agronome du comté, M. S.-F. Béliveau, et les autres officiers du Ministère de l'Agriculture.

Hautement savoureux
À Coût Modique



Croissants au Boeuf — faits avec la 'Magic'

Combinez 1 1/4 tasse boeuf cuit haché, 1 tasse carottes cuites hachées, 1 petit oignon haché fin; humectez de sauce chili, ketchup ou sauce. Mélangez et tamisez dans un bol 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/4 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/4 c. à thé sel, 1 c. à soupe sucre granulé. Incorporez 3 c. à soupe shortening haché fin. Mélangez 1 oeuf battu et 1/2 tasse lait. Faites un nid dans les ingrédients secs, versez-y le liquide et mélangez légèrement avec une fourchette. Roulez la pâte à 1/8" d'épaisseur; coupez en carrés de 4" et coupez chaque carré en deux triangles. Badigeonnez-les de beurre fondu. Déposez une cuillerée du mélange de boeuf sur chaque triangle, au centre du côté long. Enroulez et formez en croissants. Cuissez dans une tôle frite graissée, de 12 à 15 minutes, à four vif (450° F.)



L'union fait mieux qu'ajouter des forces: elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100.

S'il faut choisir entre plusieurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".

Écoutez Tante Lucie tous les jours, du lundi au vendredi... Réseau français.






Tante Lucie dit:

"NE VOUS ÉPUISEZ PAS À LAYER ET À NETTOYER —
SUNLIGHT Extra-Savonneux
Accomplit Toute Besogne
Plus Vite!"



LES MÉNAGÈRES, de tous les âges, sont toutes d'accord que Sunlight extra-savonneux facilite tous les travaux de ménage. Le linge devient plus propre, plus frais que jamais. Planchers, boiseries, tout brille. Constatez par vous-même ces résultats merveilleux. Procurez-vous du Sunlight, savon Soleil, aujourd'hui.

| | | |
|--|--|--|
| <p>ÉBLOUISSANT</p> <p>OUI, SUNLIGHT REND LE LINGE ÉBLOUISSANT</p>  | <p>ÉCLATANT</p> <p>OUI, SUNLIGHT REND LA VAISSELLE, LES POÊLES — TOUT, ÉCLATANT</p>  | <p>ÉPATANT</p> <p>OUI, POUR FACILITER LES TRAVAUX DE MÉNAGE, SUNLIGHT EST ÉPATANT</p>  |
|--|--|--|



Le travail des écoliers sur la ferme

La plupart de nos enfants de cultivateurs prennent des vacances en changeant d'ouvrage. Au mois de juin, ils laissent les livres pour prendre les outils nécessaires aux travaux des champs et, comme nous le disons fréquemment, "ça commande toujours!" Les petits ne chôment pas beaucoup plus que les grands; ils perdent bien un peu de temps à jouer, jaser, tout en sarclant et qui oserait leur reprocher?

Ces jeunes retournent en classe reposés des livres, car ils ne les ouvriraient pas des vacances, mais sans doute fatigués physiquement. Après une journée de travail aux champs, il fallait tout de même s'amuser jusqu'à une heure assez avancée, pour finir des vacances. On ne saurait prétendre que c'est illégitime.

Voici nos écoliers retournés au travail intellectuel, non pas sans avoir encore, durant l'année scolaire, à s'occuper du "train" matin et soir. L'enfant se lève donc à une heure matinale, sans souvent avoir le temps de faire un bout d'étude. Le soir, au retour, il collationne et se hâte pour aider encore à l'étable ou ailleurs. Après souper, à peine peut-il prendre quelques minutes de récréation et c'est l'heure de l'étude qu'il n'a pu commencer avant le repas, comme cela se fait dans les collèges et couvents où l'étude du soir est partagée en deux phases. Cet écolier doit donc fournir encore un effort constant, une attention soutenue; il se trouve "sous tension" depuis cinq heures et demie ou six heures du matin jusqu'à neuf heures du soir, à l'exception de courtes récréations. Les grandes personnes, à la veillée, se disent fatiguées et se détendent par la lecture, le jeu de cartes, les programmes radiophoniques...

Les parents se disent: "Ils sont jeunes, pleins de force, aussi bien les habituer à travailler et, puis, on a besoin d'aide." Personne ne conteste que les cultivateurs aient besoin d'aide. Quant à habituer les enfants à travailler, il ne faut pas oublier qu'une journée de classe, complétée par l'étude du soir, représente un grand labeur proportionné à l'âge de l'enfant et à sa capacité physique. Il arrive que les hommes surtout, habitués aux durs travaux, qui ne fréquentèrent pas beaucoup l'école ou du moins ne s'en souviennent plus... ne peuvent pas compren-

dre que le travail intellectuel fatigue. L'expérience prouve cependant qu'il est plus épuisant que l'effort des bras.

Quand un écolier ne donne pas un rendement satisfaisant en classe, que ses études à la maison sont négligées, ne cherchons pas toujours la cause dans l'indifférence et la paresse, mais voyons si le régime de travail qu'on lui impose n'est pas au-dessus de ses forces, surtout à l'époque de l'adolescence et de la croissance. Si l'enfant s'endort sur ses livres, n'en concluons pas qu'il n'aime pas l'étude. L'extrême fatigue qu'il ressent la lui fait prendre en horreur.

Les parents ont le devoir grave de chercher une solution à ce problème du travail des écoliers sur la ferme; voir à partager honnêtement la besogne; que les grands n'abusent pas des plus jeunes pour épargner du temps et pouvoir aller veiller plus tôt... Les mamans se plaignent quelquefois que les aînés et même le papa exigent trop des jeunes, quand ils rentrent de la classe; ils donnent pour prétexte que les femmes sont trop sensibles, pas assez énergiques. C'est plutôt que la mère comprend davantage la capacité de travail du jeune enfant et de l'adolescent et qu'elle sait aussi qu'après une journée d'application à l'étude, ils ont besoin de la détente nécessaire du jeu. La mère qui doit, après le souper, continuer son travail dans une veille prolongée, sait mieux que le père et les grands garçons libres de lire et s'amuser, quel effort de volonté et quelle dépense physique exige des écoliers l'étude du soir.

Le raisonnement de beaucoup d'hommes: "Ils sont aussi bien de travailler que de jouer" est faux, à moins que le jeu ne devienne l'occupation de la journée, mais ce n'est pas le cas des écoliers. La nécessité de la détente, du vrai jeu est prouvée par les médecins et les psychiatres et la seule préoccupation moderne de faire le plus d'argent possible et de battre des records de vitesse, dans les travaux de la ferme comme ailleurs, ne changera rien aux exigences de la nature humaine. Si les parents veulent vraiment que l'enfant donne son plein rendement intellectuel, qu'il sache en user suivant ses forces et son âge et non suivant leurs ambitions matérialistes.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

RICHESSES ESTIVALES

Les vacances mil neuf cent quarante-neuf sont choses du passé. Les jours enchantés qu'on se proposait de vivre sont des souvenirs charmants. Les pique-niques de famille ou d'amis au bord du lac ou à la montagne ont rempli les jours de congé. Le teint hâlé, les membres musclés clament les bienfaits des jours ensoleillés.

Chaque saison ramène ses bienfaits, et l'été est généreux. Douceur de l'air, parfums des fleurs et des moissons, offrandes du jardin comme du verger, tout cela nous est donné sans lésinerie, depuis des milliers d'années, chaque fois que le soleil revient au signe des gémeaux.

Depuis les jours d'Eden ou le premier couple humain a consciemment vécu le nouvel été de notre ère, combien de couples ont personnellement joui de ces plaisirs! Le spectacle d'un merveilleux clair de lune sur un paysage humide a-t-il parfois rempli votre âme d'une

émotion intense? Avez-vous déjà été bercé jusqu'à la somnolence par le balancement d'une chaloupe sous le chaud soleil de juillet? Au hasard d'une promenade, avez-vous soudain découvert cet îlot de fleurs mauves ou roses, ou ces grands lis orangés du Canada? Au tournant de la route, n'avez-vous pas remarqué cette antique maison, tassée sous les érables et appelant autour d'elle un essaim d'arbustes de toutes hauteurs, de fleurs multicolores, mignonnes ou hautaines, éclatantes ou modestes, mais toutes heureuses de s'épanouir là?

Durant la saison qui vient de s'écouler, un grand nombre d'entre nous se sont enrichis par un voyage. Court ou long, il nous a fait connaître les paysages extraordinaires qui, du sud au nord de notre belle province, se succèdent dans une variété presque inconvenable.

Près de la frontière américaine, le jardin du Richelieu présente un

sol uni, couvert de champs réguliers comme un damier. Vers l'est s'étend une région accidentée et remplie de ressources: les Cantons de l'Est. Si on traverse le fleuve Saint-Laurent, une longue bande de terre arable, fertile, coupée de rivières, le sépare des Laurentides. Celles-ci s'élèvent au loin et couvrent de leurs mouvements tourmentés des centaines de milles. Le fantastique Saguenay réclame les plus hautes, les plus extravagantes, cependant que le terrain redevenait relativement calme pour entourer le lac Saint-Jean d'une ceinture de paroisses qui comptent parmi les plus fortunées. Visiter l'une ou l'autre de ces régions, contourner l'incomparable Gaspésie, se diriger vers le pays abitibien, voilà de quoi remplir plusieurs vacances. Chers parents qui en avez bénéficié et en avez fait profiter vos enfants, vous avez plus fait pour inculquer l'amour de la patrie que les discours les plus éloquentes.

Il faut connaître pour aimer, et voir pour apprécier. Notre province n'a qu'à étaler sous nos yeux sa toilette estivale, composée de vertes forêts, ornée de moissons dorées, adoucie par le bleu des lacs et des rivières, couronnée par le panache altier de ses pics, pour que nous soyons saisis d'admiration et qu'un attachement profond et communicatif germe en notre cœur.

Qu'heureux nous sommes, québécois, d'être si abondamment servis et que l'été est saison douce et royale au pays laurentien!

Marie-Ange BOUCHARD

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Bien plus, nous nous glorifions dans nos tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance la vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne déçoit point car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. (Rom 5, 3-5)

Dieu dans sa miséricorde n'a pas voulu que nous nous débattions parmi les maux de cette vie sans nous laisser prévoir la récompense qui nous attendait en retour. Notre seule raison de vivre, n'est-ce pas que nous allions vers demain?

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

PETIT ÉCOLIER

Petit garçon qui te rends à l'école,
Cueillant les fleurs et battant les buissons,
Le temps qu'on perd est du bien que l'on vole;
Petit garçon, songe à la parabole:
Sans le bon grain, pas de bonnes moissons.
Cet alphabet sur lequel tu sommeilles,
Ce crayon noir qui te semble odieux,
C'est la clé d'or du pays des merveilles.
Petit garçon, l'erreur vient des oreilles,
La vérité suit le chemin des yeux.
Nul aujourd'hui ne compte sur ses doigts;
Que sauras-tu, ne voulant rien apprendre?
Petit garçon, l'homme doit se défendre,
Il est des loups ailleurs que dans le bois.
De gens viendront qui, te voyant t'instruire,
Se récrieront: "On en sait trop toujours."
Bien labourer vaut autant que bien lire."
Petit garçon, à ces gens tu peux dire:
"Un bon écrit vaut mieux qu'un sot discours."
D'autres voudront, dans leur orgueil facile,
Effacer Dieu de ton cœur obscurci,
Ils railleront ta prière docile,
Petit garçon, cite-leur l'Évangile,
La vieille Eglise est une école aussi.

Paul DEROLEDE

Ayez des mains douces, enviées avec la

Lotion CASHMERE BOUQUET

qui offre l'effet bienfaisant de la LANOLINE et de la GLYCERINE

Protégez vos jolies mains à l'aide de la Lotion Cashmere Bouquet aux amandes. Massez-en généreusement vos mains, vos coudes, recouvrez-les comme adoucissant. Ni grasse ni collante, Cashmere Bouquet réunit des ingrédients qui contribuent à remplacer les huiles naturelles de l'épiderme.

LOTION Cashmere Bouquet

FRAIS! Délicieux!

C'EST POURQUOI PLUS DE GENS RAFFOLENT DES

Kellogg's CORN FLAKES

Maman Sait Que c'est le Meilleur!

Delicieux ANNEAU SUÉDOIS

Recette

Mettez 3/4 t. eau tiède, 1 c. à soupe sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez avec le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien. Faites chauffer 3/4 t. lait. Retirez du feu et incorporez en brassant 3/4 t. sucre granulé, 1 1/4 c. à thé sel, 6 c. à soupe shortening. Laissez tiédir et ajoutez au mélange de levure. Incorporez-y 3 oeufs bien battus, 3 t. farine à pain tamisée une fois et battez bien lisse. Incorporez encore 3 t. farine à pain tamisée une fois. Déposez sur planche légèrement ensablée et pétrissez légèrement jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Mettez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et mettez à la chaleur, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte et partagez-la en 2 portions égales; formez en boules rondes. Abaissez chaque boule au rouleau en forme oblongue de 3/4" d'épaisseur. Défaites en crème 3/4 t. beurre et incorporez-y 1 t. cassonade (légèrement pressée) et 2 c. à thé cannelle moulu; saupoudrez en les morceaux de pâte et parsemez-les avec 1 t. de raisins. Roulez ensuite chaque morceau comme pour un gâteau roulé, sur le sens de la longueur; placez chaque rouleau sur une grande toile graissée, formez-en un anneau et liez-en les extrémités. Graissez le dessus. Pratiquez dans l'anneau, à l'aide de ciseaux, des incisions allant presque d'un travers à l'autre et donnant des tranches de 1" d'épaisseur. Tournez ces tranches partiellement sur le côté. Couvrez et laissez lever au double du volume. Badigeonnez avec un jaune d'oeuf battu dans 2 c. à soupe de lait. Cuisez à four modéré (350°F.) de 25 à 30 min. On peut, quand l'anneau est encore chaud, le couvrir d'un glaçage. Servez chaud avec beurre.

Nouvelle Levure Sèche qui lève vite ne Requiert PAS de Réfrigération!

Se conserve fraîche et active dans votre armoire durant des semaines! Voici ce que vous avez à faire:

- 1 Dans une petite quantité (ordinairement spécifiée) d'eau tiède, diluez une cuillerée à thé de sucre pour chaque enveloppe de levure.
- 2 Saupoudrez-y la levure sèche. Laissez reposer 10 min.
- 3 ENSUITE brassez bien. (L'eau utilisée pour dissoudre la levure fait partie de la quantité totale de liquide indiquée dans votre recette).

Faites-en provision pour un mois!

Une brochure de
l'abbé Llewellyn

Ensemble, vers le mariage

La cinquième brochure de la collection renommée de l'École des Parents du Québec vient de paraître. C'est un texte composé par un des plus populaires éducateurs de la province: l'abbé R. Llewellyn, aumônier des étudiants et conférencier de Radio-Canada.

Cette brochure, intitulée "Ensemble, vers le Mariage" (1) est destinée à un gros succès. Quand on connaît le genre, la manière, de l'auteur, on est certain d'être accroché à la première ligne de la brochure et d'être tenu en haleine jusqu'à la fin.

En ces 32 pages, l'auteur s'adresse aux parents. Il voudrait les aider à affronter le temps redoutable ou leur grand garçon, leur grande fille, va fixer son choix et décider de l'être avec lequel il va faire équipe durant toute la vie. L'auteur le précise d'ailleurs et, parlant à ses futurs lecteurs, il écrit: "Ces quelques pages sont destinées à vous et non à vos enfants. Je ne leur dis pas tout ce que je vous dis ici, mais il faut bien que vous regardiez en face la réalité. Votre temps est en arrière et c'est aujourd'hui le temps de vos enfants, probablement très différent du vôtre. C'est celui-là qu'il faut affronter avec les problèmes qui lui sont propres."

Tous les parents pour lesquels se posent les délicats problèmes du mariage de leurs enfants liront ces pages, pleines d'une expérience éprouvée, d'une pensée audacieuse et d'une âme sacerdotale.

(1) "Ensemble, vers le Mariage" — 32 pages — \$0.20. — Distribué par LECTURES POPULAIRES, C. P. 158, Montréal, Station R.



Chaque année, le Jardin botanique tient à Montréal son exposition annuelle, à laquelle s'intéressent aujourd'hui les citadins aussi bien que les horticulteurs. Sur la photo ci-dessus, le chef des jardiniers au Jardin Botanique, M. Henri Gélinas, est en train de démontrer à ses visiteurs qu'il peut récolter des aubergines de sept livres.

LE MAL DE DOS EST-IL UN SIGNE DE VIEILLESSE?

Beaucoup de gens souffrent inutilement du mal de dos—croyant qu'en vieillissant, ils doivent s'attendre à ces maux et douleurs!

Mais le mal de dos est souvent dû à un mauvais fonctionnement des reins et du foie. Voyez ce que vous vous sentirez mieux après avoir pris des Pilules du Dr. Chase. Vos reins et votre foie filtrent tous deux les impuretés du sang. Ce remède éprouvé traite deux choses à la fois—contient des ingrédients spéciaux pour les troubles des reins et du foie, causes fréquentes du mal de dos.

Si vous êtes épuisé—avez mal à la tête—que les articulations et le dos vous font mal—essayez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie dès ce soir. Tous comptoirs de pharmacie. 16¢

Avant de prendre UN LAXATIF lisez ceci!

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace sans violence. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

EX-LAX Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 25c.

Bons effets des carottes

La carotte a reçu en apanage une couleur spéciale à laquelle on a souvent donné un sens péjoratif. En effet, ne dit-on pas de certains cheveux qu'ils sont poils-de-carotte?

Si le cheveu n'est pas flatté de cette comparaison, que penser de la pauvre carotte qui la subit? On a certainement tort de la ravalier ainsi, et l'opinion a évolué depuis quelques années. La carotte n'est plus l'humble dédaignée qu'on admettait à peine dans la préparation d'un potage ou d'un bouilli.

Sa forme et sa couleur sont maintenant appréciées à leur juste valeur. Son coloris et sa saveur rehaussent les salades les plus élaborées. Coupée en dés ou en cubes, elle figure avec honneur dans les gelées. Crue, juteuse et râpée, elle est très populaire auprès des petits comme des grands. On chuchote même qu'elle améliore la vue.

Nous l'extrairons bientôt du sol, longue ou trapue, bien en chair, pour lui donner la place qu'elle mérite parmi les réserves automnales. Couverte de sable, elle conservera jusqu'au printemps, une bonne quantité de sels minéraux et de sucres nutritifs.

M.-A. B.

Il n'y a que le bien qui soit "payant" et il paye éternellement... Aidez donc vos frères, les cultivateurs de la province, en faisant partie de l'union agricole. Si vous croyez que vous n'avez pas besoin d'eux, ayez la charité de penser qu'ils ont besoin de vous...

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

Moralité des calendriers

On trouvera que c'est anticiper sur le temps que de parler de calendriers à cette époque-ci mais non! Les imprimeurs commencent déjà la sollicitation afin de pouvoir répondre à la demande toujours considérable. Personne n'ignore que le plus grand nombre des calendriers sont immoraux. Le sujet le plus intéressant, pour la juiverie, qui détient le monopole des calendriers, c'est la femme vêtue le plus légèrement possible ou encore le plus dévêtue possible et nous entendons nos bons catholiques se pâmer d'admiration devant ces calendriers qui ne conviendraient qu'aux mauvaises maisons. On les expose dans les endroits les plus en vue du foyer, petits et grands peuvent s'en repaître à volonté les regards et l'imagination.

C'est une indifférence vraiment coupable de notre part. Pourquoi les marchands les choisissent-ils? Par irréflection ou encore le prix en est peut-être moins élevé, le diable a tant de tours pour faire triompher ses projets...

L'U.C.F. a choisi pour une de ses missions, la surveillance de la moralité dans nos milieux ruraux; c'est le temps d'agir. Les membres de chaque cercle devraient se faire un devoir grave d'avertir leurs marchands locaux de choisir, pour leurs calendriers, des sujets qui respectent la pudeur de nos foyers chrétiens et l'honneur de la femme, sans quoi ces calendriers seront jetés au feu. L'insistance de nos cercles d'U.C.F. répandus dans toute la province influencera sûrement l'opinion publique qui s'éveillera de sa léthargie dangereuse. Les imprimeurs de calendriers en subiront un choc salutaire. Comme seuls les commandes et l'argent les intéressent, s'ils perdent un nombre imposant de commandes parce qu'ils n'ont à offrir que des femmes à moitié nues, dans des poses provocantes, ils ne tarderont pas à revenir avec d'autres sujets plus convenables. C'est à une force comme celle de notre association à assainir le goût et les esprits, à alerter les consciences, mais il faut que cette action soit unifiée; qu'elle s'accomplisse à tous les points à la fois, pour que l'ennemi sente l'attaque générale et l'impossibilité d'échapper par des points faibles. Tout de suite à l'attaque, chaque cercle dans sa paroisse. Il est grand temps!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

PATRONS

per ANNE ADAMS

Patron No T-5002

Voici un deux-pièces d'allure jeune et pimpante, tout à fait pratique et simple à confectionner.

Le gilet, ajusté par la ligne princesse, contraste avec la jupe amplifiée par des plis, en avant et en arrière. Rien de plus pratique pour des excursions ou des voyages.

Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: 0.35 (taxe incluse). Instructions en français.



Patron No T-7012

Voici une très charmante robe d'après-midi dont le chic vous plaira sûrement. Le corsage est séparé par un empiècement original terminé par une bande libre faisant le tour des épaules. La manche unie a un petit poignet recourbé. Le "peplum", croisé joliment à l'arrière de la jupe, peut s'enlever à volonté, de sorte que vous avez l'illusion de posséder deux robes au lieu d'une. Un bel imprimé est à recommander pour ce genre de toilette qui aura sûrement beaucoup de succès.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 ans, aussi tailles 36, 38, 40 et 42. Prix: \$0.35 (taxe incluse). Instructions en français.



A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ VOS COMMANDES AU

Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal

Moins de décès par tuberculose

La tuberculose a causé l'an dernier la mort de 4,771 Canadiens. Si ce chiffre paraît important, l'Association canadienne antituberculeuse n'en affirme pas moins que le taux de mortalité par tuberculose est au plus bas point.

En 1948, le taux descendit à 37.1 par 100,000 personnes, soit une diminution de 6.3 sur le taux de 1947 qui était de 43.4.

Le Dr G. J. Wherrett, secrétaire exécutif de l'Association, a déclaré: "Cette baisse est si prononcée qu'on peut se demander si nous pourrions la maintenir. C'est donc avec une certaine prudence non dénuée d'optimisme que nous attendrons les statistiques de 1949".

L'an dernier, 2,145 femmes et 2,626 hommes ont succombé à cette maladie. Le plus grand nombre de morts se trouve parmi les femmes de 20 à 29 ans avec un total de 563.

Voici le taux de mortalité par province (avec le chiffre de 1947 entre parenthèses):

Île du Prince-Edouard, 39.8 (67.0); Nouvelle-Ecosse, 38.9 (49.5); Nouveau-Brunswick, 45.7 (53.2); Québec, 58.4 (65.6); Ontario, 19.2 (24.9); Manitoba, 38.0

Troisième journée de la Semaine sociale

Les deux cours de la dernière journée de la Semaine sociale, le dimanche 2 octobre, seront consacrés aux loisirs. Le premier exposera ce qu'ils sont actuellement, loisirs commercialisés presque tous, sous aucun souci de culture — et ce qu'ils devraient être sains, éducatifs, adaptés, etc. Cette étude a été confiée à un spécialiste en la matière, Mme Gaudet-Smet, directrice du Centre social de Claire-Vallée. Mais chacun, surtout chez les travailleurs, laissé à lui-même, ne peut se procurer les loisirs qui lui conviennent. Il doit compter sur quelque organisation. Lesquelles? C'est ce que nous dira un de nos jeunes sociologues qui se sont le plus préoccupés de cette question, M. Jean-Robert Bonnier. Cette journée se terminera comme les deux autres par une grande conférence présidée par un personnage de marque.

(41.5); Saskatchewan, 26.8 (27.4); Alberta, 30.6 (32.4) et Colombie-Britannique, 28.0 (51.3).



Faites de l'argent dans vos heures de loisirs grâce à une

MACHINE À TRICOTER

"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 80 ans. Livraison immédiate. ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse Boîte 129, Station R, Dépt T, Montréal.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



4804
SIZES
10-16



4903
SIZES
2-10

Patron No 4804

Modèle très ravissant pour l'adolescente. Elle le portera avec avantage dans les réunions. Les poches nouveau genre, le corsage ample et les plis creux dans la jupe donnent un caractère d'élégance tout particulier à cette robe. Grandeurs: 10, 12, 14 et 16 ans. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander ce patron avant un mois.

Patron No 4903

Nous avons songé à la fillette, très bien, mais n'oublions pas la toute petite. Votre petite fille paraîtra tout à fait mutine vêtue aussi coquettement. Elle sera orgueilleuse de porter la robe que maman lui aura confectionnée avec tant de goût. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander ce patron avant un mois.

Patron No 4699

L'automne fera bientôt son apparition et vous devez songer à porter le costume qui habille si bien pour les jours frais. Il faut que vous possédiez un choix varié de blouses et voici un modèle très joli que vous n'hésitez pas à vous confectionner. Simplicité et élégance, voilà le vrai caractère de cette très jolie blouse. Grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander ce patron avant un mois.

4699
SIZES
34-50

Veillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

A NOTER AVEC SOIN: Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception. Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS,

515, avenue Viger

Montréal

Graphologie

par Marie de L'ÉPÉE

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre propre main, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur

Mouche Mélanie. — Vous possédez une nature orgueilleuse et autoritaire qui semble vous être une aide précieuse dans l'accomplissement de votre tâche journalière où vous faites preuve d'initiative tout en sachant tenir les gens à leur place et ne leur permettant pas d'abuser de vos bons offices. Ayant reçu une éducation supérieure, vous aimez qu'on le reconnaisse et que l'on vous donne le crédit des oeuvres qui en découlent. Vous êtes active, sensible et vos réalisations sont contrôlées par une volonté constante et nourries par votre tendance au mysticisme.

Charlotte M. — Vous êtes une jeune fille enthousiaste et vous possédez un idéal très élevé et le désir sincère de faire de grandes choses dans la vie. Il vous arrive souvent d'être hésitante et indécise et vous demandez l'opinion de plusieurs avant de suivre vos idées. Mais une fois que vous avez en tête de réaliser un désir qui vous tient à coeur, vous êtes capable de persévérance et de patience. On peut dire que la force de votre volonté réside dans votre manière de vous adapter à un programme de vie tracé et de la suivre sans qu'il vous en coûte trop.

Marie-Marthe de B. — Vous me paraissez satisfaite de votre situation dans la vie et vous êtes capable d'apprécier à leur juste valeur les choses qui vous vont et qui peuvent contribuer à votre bonheur... Réfléchissez, sérieuse sous des apparences d'enfant gâtée, capable de raisonner juste et droit. Vous savez vous faire caline ou diplomate quand vous voulez gagner l'appui ou l'approbation de personnes susceptibles de vous aider. Les choses intellectuelles vous attirent et vous continuez de former votre esprit en même temps que votre jugement au contact des gens que vous rencontrez, parce que vous savez observer et trouver tout intéressant autour de vous.

MARIE DE L'ÉPÉE

Semaine sociale tenue à Joliette

Les divers problèmes que pose le travail occuperont aussi la plus grande partie de cette journée (1er octobre). Les trois cours y seront consacrés. Le premier traitera des conditions du travail, en particulier de sa durée. L'ancien secrétaire général de la Confédération des Travailleurs catholiques, aujourd'hui rédacteur à l'Action catholique, M. André Roy, exposera cette question. Une autre viendra ensuite, des plus discutées à notre époque: l'association du capital et du travail. Comment cette association doit-elle se faire pour que les droits distincts du capital et du travail soient respectés? Un professeur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval dont les écrits et les conférences nous ont révélé la compétence et l'esprit chrétien, M. Marcel Clément, nous le dira. Enfin, un avocat réputé, M. Théodore Lespérance, aviseur légal de la C.T.C.C., étudiera, sous le titre: "L'Etat et la protection du travailleur", notre législation actuelle. Journée, comme la première, bien remplie et qui sera elle aussi, des plus instructives.

Les cuirs français en G.-Bretagne

Un accord entre la France et l'Angleterre a été conclu récemment prévoyant une augmentation sensible des livraisons de cuirs français à l'industrie britannique. Aux termes de cet accord ces livraisons, qui avaient été fixées en valeur à 420,000 livres sterling pour 1949, ont été portées à 720,000 livres sterling. Une des conséquences de cette augmentation sera que la France livrera cette année à l'Angleterre non pas 600 tonnes de cuirs de veau comme prévu, mais 900 tonnes.

De grandes fêtes eucharistiques

Elles auront lieu à Rimouski en août 1950

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, donnaït dernièrement indication d'un grand congrès eucharistique pour la première semaine d'août 1950. Ces assises, toujours populaires, couronnent au centre même du diocèse une série de congrès régionaux. En effet, c'est le Témiscouata, avec Notre-Dame du Lac, en 1933; puis Cacouna, 1937. C'est Causapscal au sein de la Matapédia, en 1939. C'est Matane, avec son apothéose de 1945. Restaient donc les 34 paroisses du comté de Rimouski. Et l'on comprend avec quel élan, avec quel intérêt, fut accueilli l'appel du premier pasteur de l'archidiocèse. D'autant plus que cette vaste portion de notre Eglise québécoise y trouvera excellente manière de s'associer aux manifestations romaines de l'Année Sainte.

Déjà les comités sont prévus et orientent de nombreuses activités vers le grand triomphe social du Christ-Roi. Dès octobre, une prédication mensuelle portera à tous les fidèles des paroisses et des institutions les grandes intentions du congrès: La paix du monde, la conversion des peuples révoltés contre l'Eglise, la restauration des moeurs familiales par la vigueur de l'Eucharistie, la culture des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. La prière s'installe aux paroisses, aux foyers mais surtout aux écoles. Une revue diocésaine, organe officiel de l'action catholique pour Rimouski, offre une occasion unique de faire pénétrer les mots d'ordre, les études et les résolutions dans tous les milieux. Le Centre Saint-Germain (\$1.00 par année, Rimouski) méritera d'être suivi à ce sujet, spécialement par les éducateurs. Une croisade scolaire s'instaura qui fera époque chez la gent scolaire. Octobre redira les plans généraux et les grands mots d'ordre dictés à nos enfants. Il reste que les jeunes sont toujours les meilleurs propagandistes de ces mouvements de faveur.

Nos familles, à l'école de l'Eucharistie, s'entendront redire leur mission, leurs devoirs et leurs richesses. Si le monde va mal, la source elle-même de toutes nos perturbations ne vient-elle pas du foyer dont la base est ébranlée? Un monde nouveau, par des foyers chrétiens! Des foyers chrétiens, par l'Eucharistie!

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cet émacié; disparu cet air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient euchariser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Citrex qui revivifie et renforce. Contient Ingridente, stéviolactate, fortifiant, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Croisez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûté peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Citrex pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez FRUIT-A-TIVES, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. Les Fruit-a-tives agissent sur le foie — éliminent les poisons, purifient le sang — activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout — 50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous évitera les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

La Science en Art Dentaire Révèle qu'il est prouvé que le brossage des dents immédiatement après les repas

AVEC LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE EST LA MANIÈRE SÛRE ET EFFICACE

POUR AIDER À ENRAYER LA CARIE DES DENTS



25¢ 45¢ 75¢

FAB LE FABULEUX SECOURT LA MÉNAGÈRE OBSÉDÉE



LORSQUE FAB ENTRE EN ACTION, LES ENNUIS DU LAVAGE S'EN VONT.



IL FAUT VOIR LES CHEMISES: DE PLUS, TOUTES SES VÊTEMENTS SONT PLUS PROPRES, PLUS ÉBLOUISSANTS QUE JAMAIS AUPARAVANT! LA SOURCE D'UN LAVAGE PLUS PROPRE, PLUS SÛR... LA VOILÀ: C'EST MOI FAB LE FABULEUX.

JE VOIS QUE TU AS FAIT DE LA LESSIVE AUJOURD'HUI... ENCORE DES CAUCHEMARS POUR CE SOIR? FINIS LES CAUCHEMARS. FAB EST UN RÊVE!



FAB LAVE TOUT PLUS NET, PLUS BLANC, PLUS VITE

Régulier maintenant après 40 ans d'ennuis



"Après avoir souffert de constipation pendant 40 ans j'ai essayé KELLOGG'S ALL-BRAN. Maintenant je suis aussi régulier que toute personne normale. J'en prends une demi-tasse avec du lait et des fruits deux fois par jour. C'est délicieux!" Ainsi écrit W. G. Young, 840 Nelson, Ste. 30, Vancouver, Colombie Britannique. Ceci n'est qu'une des milliers de lettres non-sollicitées. Désirez-vous vous soulager des ennuis de la constipation causés par un manque de consistance dans votre régime alimentaire? Mangez tous les jours une once de croustillant ALL-BRAN et buvez beaucoup d'eau. Nous vous retournerons le double de l'argent déboursé si les résultats ne sont pas satisfaisants. Envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ontario.



La boîte à lunch prend le chemin de l'école

Les enfants reprennent avec septembre le chemin de l'école. S'ils fréquentent l'école du rang, si le trajet est long de la maison à l'école, s'il est impossible pour une raison ou pour une autre que les écoliers mangent leur repas du midi à domicile, il faut recourir à la boîte à lunch. Celle-ci, à tout prendre, est un pis-aller. Il est donc doublement important d'observer dans la préparation des boîtes à lunch, les règles d'une bonne alimentation. Qu'on apporte son repas du midi à l'école, au bureau, à la manufacture ou à l'usine, il faut respecter ces règles.

Le contenu de la boîte à lunch doit être un secret pour la personne qui l'ouvrira. Le piment de la surprise est un bon apéritif. Changez assez souvent la couleur des serviettes de papier, utilisez toutes les teintes pastelées, changez les contenants pour la salade, les condiments, employez de petits bocaux de verre à couvercle qui visse ou des contenants de carton de forme ronde. Les contenants de plastique, légers, incassables, hauts en couleur, qu'on peut se procurer dans les magasins 5, 10, 15, sont une aide précieuse pour la femme qui a des boîtes à lunch à préparer.

Une aventure

La préparation quotidienne d'une boîte à lunch finit par taxer l'imagination. Le seul moyen de n'être pas excédée par la répétition, c'est de dresser les menus à l'avance pour la boîte à lunch tout comme vous le faites pour le repas de famille. Si ça vous ennuie de préparer la boîte à provisions de votre mari ou de vos enfants, imaginez un peu leur ennui quand ils sont forcés d'en vider le contenu jour après jour. Pour qu'ils soient dispos à l'étude ou au travail, il faut que vous vous arrangez non seulement pour tromper leur faim mais pour satisfaire leur appétit.

Si vous préparez un lunch en boîte pour vous-même, vous trouverez plus difficile d'introduire l'élément surprise dans vos menus. Cependant, si vous les dressez avant un repas, pendant que vous êtes affamée, vous vous rendez compte que l'appétit donne de l'imagination. Ayez assez des produits en boîte sur vos tablettes pour vous permettre un choix. Réunissez au même endroit tout ce dont vous avez besoin pour la préparation des boîtes à lunch sans oublier de cartes d'index sur lesquelles vous aurez inscrit vos menus pour la semaine, des menus à essayer, les recettes d'aliments qui voyagent dans la boîte à lunch: sandwiches, pains de viande ou de poisson, pâtés de foie, pains aux noix, aux dattes, biscuits, petits gâteaux, etc.

L'élément surprise est de première importance pour stimuler l'intérêt. Si vous préparez vos menus une semaine à l'avance, vous éviterez les répétitions. On peut apporter de la variété non seulement dans les mets eux-mêmes mais dans la façon de les servir, contenants, ustensiles, serviettes. L'appétit est encore éveillé par la couleur. Il ne faut pas oublier qu'on mange autant par les yeux que par la bouche. Ce souci de la couleur doit commencer par le contenant. Une boîte à lunch peinte en noir fait deuil. Peinturez-la plutôt en jaune, en rouge, en vert ou en bleu.

Un placement nécessaire

Investissez quelques dollars dans l'achat de certains articles qui simplifieront la préparation des boîtes à lunch et augmenteront leur attrait pour l'écolier ou le travailleur.

L'élément couleur peut aussi être introduit dans les aliments. N'utilisez pas toujours du pain blanc ou du moins, ajoutez à la garniture si elle a aussi les pâtes couleurs, du piment vert ou rouge, des carottes râpées, des olives, de la laitue ou du persil haché fin. On peut aussi assembler pain blanc et pain brun, ajouter comme dessert des fruits entiers comme pomme, poire, banane, orange, fruits secs, raisin en grappe; les salades de pomme de terre, de poulet, de chou sont aussi plus appétissantes si elles plaisent à l'œil grâce au jeu des couleurs.

Contenants: boîte en fer-blanc avec place dans le couvercle pour la bouteille thermos si on ne peut pas se procurer un breuvage chaud à l'école ou à l'usine; boîte de carton comme celles dont se servent les pâtisseries si on ne tient pas à voyager matin et soir avec la boîte de fer-blanc; un sac de plastique plus long que large, comme ceux qu'on vend dans le commerce pour le tricot, est idéal pour la jeune fille de bureau. Les enfants peuvent transporter leur lunch comme un chemineau dans un mouchoir rouge à pois blancs noué et enfilé dans une baguette. Une fois déplié, le mouchoir leur servira de nappe. On peut aussi se servir d'un petit panier d'osier.

Pour contenir les aliments, avoir en réserve des boîtes de carton cirées, de petits bocaux à couvercles qui vissent, des verres munis d'un couvercle, des boîtes de plastique. Autres nécessités: papier ciré en rouleau, sacs de papier ciré ou sacs de plastique, serviettes de papier, salière et poivrière, ustensiles de carton ou ustensiles à manches de plastique, pailles pour les breuvages, tasse en aluminium ou verres de carton ciré.

Conseils sur les pommes de terre

Les pommes de terre qui présentent une partie de pelure verte sont-elles comestibles? Ou doit-on craindre l'empoisonnement si on les consomme?

Disons d'abord que cette coloration est due au fait que la pomme de terre était à fleur de sol, non entièrement recouverte et recevait l'action des rayons solaires.

Les pommes de terre arrachées et laissées trop longtemps sur le champ, ainsi que celles qui sont exposées dans les vitrines se revêtent aussi de vert foncé.

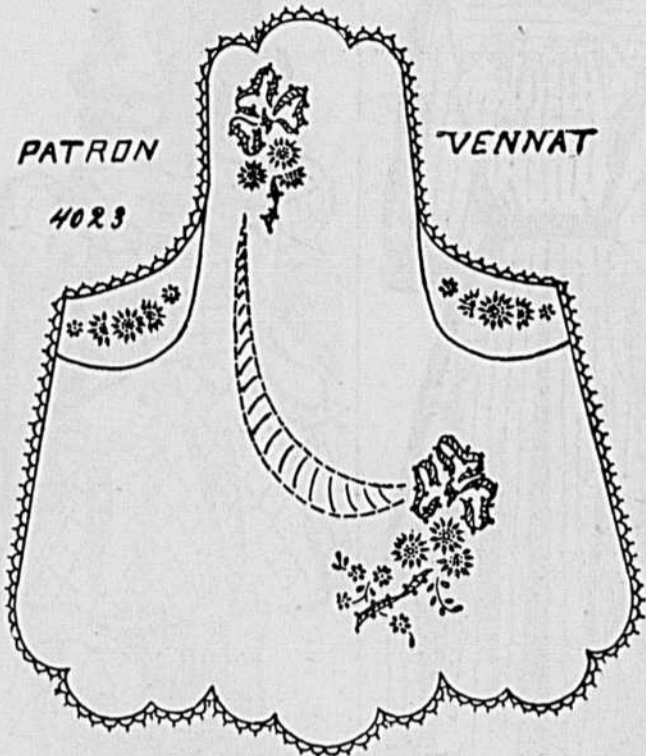
Si la ménagère rencontre des taches vertes, que doit-elle faire? Généralement ces taches ont une saveur amère. Cela est dû à la solanine accumulée à cet endroit. C'est une matière légèrement toxique. On fera donc bien d'enlever ces parties avant la cuisson, car il n'est pas recommandable de les manger.

Il faut conserver les pommes de terre en sacs dans un endroit frais et sombre. Si on fait l'approvisionnement pour la saison d'hiver, on gagnera beaucoup à multiplier les tablettes pour les recevoir. En effet, il ne faut exagérer l'épaisseur de l'entassement. Les pommes de terre demandent de l'aération.

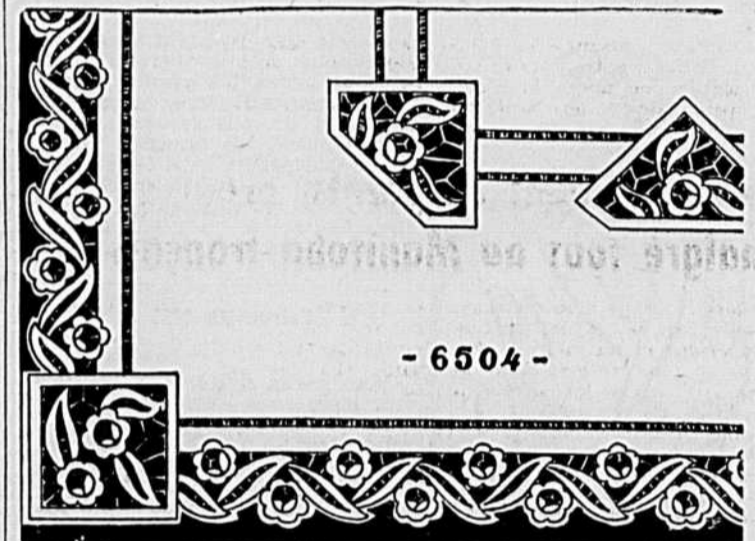
Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



Patron No 4023 TABLIER pour dame et jeune fille. Dessin délicat avec courant et boucle gros bleu et fleurs de toutes couleurs. Fil à broder, 35c. Dentelle pour le tour, 50c. Patron à tracer, 45c. Etampé sur superbe "lawn" blanc très solide, 98c. Sur "broadcloth" blanc, bleu, rose ou jaune, \$1.10. Grand carbone bleu ou jaune, 25c.



Patron No 6504 NAPPE A DINER, bordure artistique, genre moderne. On peut à volonté incruster les fleurs et les feuilles en tissu de couleur. L'effet est nouveau et décoratif. Patron à bordure et centre, 75c, serviette de 17 pcs, à tracer, 30c. Au fer chaud, bordure de 54 x 72 pcs, \$1.00; 72 x 90 pcs, \$1.50; 2 x 3 verges, \$1.75, centre en plus, 35c. 4 serviettes de 17 pcs: ensemble, 60c. Fil à broder, \$1.50 et plus, suivant la grandeur. Etampée de coton fini toile Wabasso très pesant, 54 x 72 pcs, \$4.25; 72 x 90 pcs, \$6.50; 2 x 3 vgs, \$7.50. 8 serviettes de 17 pcs, \$2.00. Grand carbone bleu, 25c. Ciseaux pour découper la broderie, bouts pointus, \$1.35. Cerceau à broder français, en bois solide avec vis ajustable, 65c.

Veillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de \$1.00.

A NOTER AVEC SOIN: Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS,

515, avenue Viger

Montréal

Six cent jeunes . . .

(Suite de la page 11)

me disent si bien nos gens! Mme J.-T. Murray et ses mininettes, de Shawinigan, ont "adouci les moeurs" avec de la musique de choix... Il y eut ensuite soirée de clôture sous la présidence de M. le curé Desilets. M. le maire de Ste-Geneviève, l'hon. J.-L. Baribeau C.L. MM. Irénée Rochefort, député du comté au fédéral, Maurice Bellemare, député au provincial, l'agronome Ulysse Potvin, l'infatigable ami de ses gens, M. Magnan et les autres personnages déjà ci-

tés, ont assisté à cette veillée d'armes dont le clou fut sans contredit le concours oratoire auquel ont participé un représentant ou une représentante de chacun des neuf cercles de jeunes du comté. "La vie à la campagne et ses avantages" tel était le sujet du concours. MM. St-Germain, Magnan et Lauzière formaient le jury du concours. M. Paul Lacourcière, de Batiscan, et Mlle Marie-Paule Beau-doin, de St-Luc, se sont classés premiers dans les classes des orateurs masculins et féminins, respectivement. M. Magnan a proclamé les heureux vainqueurs et les a félicités au nom de tous.

Maintenant chez votre épicier à la mesure et en cruches d'un gallon.

Vinaigre Blanc HEINZ 57

LE THÉ LIPTON FAIT LE RÉGAL DU MONDE ENTIER

AUX REPAS OU APRÈS — BUVEZ

Lipton

AUCUN AUTRE THÉ N'AGRÈMENTE D'AVANTAGE UN REPAS

on petits sacs commodes, aussi

Le cidre Paysan

Comment fabriquer du bon cidre à la ferme

Par Jean TAVERNIER

Chargé de la Direction, Station de Recherches Pomologiques, Cidricoles et Laitières de Rennes (France)

6 - Fabrication du cidre mousseux en bouteilles

Note. — Au terme de cette série de six articles de M. Jean Tavernier sur la fabrication du cidre à la ferme, nous aimons croire que cette documentation a intéressé plusieurs des pomiculteurs du Québec. S'il nous faut aller chercher en France la vraie technique de la cidrerie, nous avons ici la meilleure pomme du monde, au témoignage du directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, M. Nolasque April, un expert de la fabrication du cidre chez nous. Il n'y a pas longtemps, M. April disait que le cidre pourrait bien être la boisson nationale des Canadiens français. Nous remercions M. G. Bousson, de Montréal, qui nous a gracieusement obtenu l'autorisation de publier ces articles.

La Rédaction

Au cours des causeries précédentes, je vous ai donné quelques conseils concernant les différentes phases de la fabrication du cidre à la ferme: Récolte et Conservation des Pommes, Brassage, Dégazage ou Débouchage des Moûts, Fermentation et Conservation des cidres.

Pour terminer le cycle de ces causeries, je traiterai aujourd'hui de la technique à suivre pour s'assurer, par la mise en bouteilles, la production d'un cidre mousseux de qualité.

La cidrerie paysanne est très bien placée pour entreprendre cette fabrication simple qui, bien conduite, peut laisser des bénéfices

très intéressants: cette présentation du cidre plaît généralement beaucoup et recueille les suffrages de la majorité des consommateurs, notamment ceux des centres urbains.

Pour satisfaire et conserver une clientèle fidèle, le cidre en bouteilles doit présenter certaines qualités: être limpide, franc de goût et bouqueté, d'une belle couleur stable, enfin suffisamment sucré et mousseux.

Vous ne destinerez donc pas à la bouteille un cidre quelconque, mais vous choisirez un cidre de qualité, fabriqué très soigneusement, suivant une technique rationnelle.

Par un choix judicieux des variétés récoltées sur ses terres, le fermier obtiendra facilement un cidre de belle coloration, ni trop acide, ni trop amer, cidre devant correspondre au goût du consommateur.

Il est indispensable que ce cidre ait subi une bonne défécation grâce à la formation d'un "chapeau brun": ce débouchage sera suivi immédiatement d'un soutirage à l'abri de l'air.

Ainsi clarifié et soutiré, le cidre entrera en fermentation lente, condition indispensable pour lui conserver une partie de son sucre et lui assurer la limpidité.

Lorsqu'une certaine quantité d'alcool se sera déjà formée sous l'action de la levure et que le cidre doux ne marquera plus que 1030 au densimètre, il sera bon de

pratiquer un second soutirage: on ralentit ainsi plus sûrement la fermentation en éliminant par les lies une certaine quantité de levure et on assure une plus grande limpidité au cidre.

Comme toujours, ce soutirage sera effectué très soigneusement, en évitant le plus possible l'aération du cidre qui sera reçu dans un fût fraîchement méché.

Ne mettez jamais en bouteilles un cidre trouble: renfermant un excès de levure, il se désucriera rapidement en perdant sa douceur. De plus, des lies abondantes se formeraient dans les bouteilles, dépréciant fortement la présentation. Enfin, cette fermentation trop active engendrerait une pression excessive, pouvant provoquer l'éclatement des bouteilles.

Quand doit-on mettre le cidre en bouteilles pour obtenir, à coup sûr, un cidre mousseux encore sucré?

Trop souvent on procède au jugé, en se basant soit sur une fête, soit sur une semaine déterminée du calendrier. Ces pratiques empiriques ne peuvent conduire qu'à des résultats incertains: mis en bouteilles trop tôt, le cidre provoque la rupture des récipients, et mis en bouteilles trop tardivement, il n'offrira qu'une mousse insuffisante.

Les cidres ne sont jamais au même stade de fermentation tous les ans, à la même date; au cours des hivers doux, la fermentation est toujours plus active et par conséquent le cidre se désucriera assez rapidement. C'est le phénomène inverse qui se produit durant les hivers rigoureux: l'action de la levure étant entravée par les basses températures, la fermentation est plus lente et les cidres restent sucrés bien plus tard en saison.

Il serait donc tout à fait ridicule de vouloir mettre, tous les ans, le cidre en bouteilles à une date fixe: l'époque de la mise en bouteilles sera déterminée uniquement par la densité du cidre.

Suivez donc régulièrement la vitesse de fermentation du cidre en plongeant de temps en temps votre densimètre dans une éprouvette en verre de 8 onces de capacité remplie du cidre à examiner.

Le densimètre s'examinera au fur et à mesure de la transformation progressive du sucre en alcool et en gaz carbonique.

Lorsque le cidre marquera 1012 à 1014 au densimètre, le moment sera venu de le mettre en bouteilles. A cette densité, le cidre renferme encore environ 7 onces de sucre par gallon: une fermentation lente, dans les bouteilles, faisant disparaître une demi-once de sucre assurera une pression largement suffisante de 3 à 4 atmosphères (45 à 60 lbs, par pouce carré) provoquant la mousse, tout en conservant au cidre la saveur sucrée désirée.

Profitez d'une journée claire, fraîche, le baromètre indiquant une pression élevée, pour effectuer le tirage du cidre bien limpide. Utilisez uniquement des bouteilles champenoises, soigneusement nettoyées.

Afin d'éviter l'aération du cidre lors du tirage, aération pouvant provoquer une reprise un peu brutale de la fermentation, fixez à la canelle du fût un tube de caoutchouc, dont l'extrémité restée libre plongera jusqu'au fond des bouteilles à remplir. Ceci évitera de désaturer le cidre de son acide carbonique en le faisant couler le long de la paroi de la bouteille et de l'exposer au contact de l'air.

Supprimez le plus possible la chambre à air dans les bouteilles, c'est-à-dire, remplissez de telle façon, qu'après bouchage, le cidre touche presque le bouchon. Cette technique assurera une fermentation lente, pratiquement sans air et évitera la projection brutale d'une partie du cidre lors du débouchage.

Boucher aussitôt en utilisant du liège de bonne qualité et ficeler les bouchons au fil de fer.

Immédiatement après, les bouteilles seront couchées, sans danger, dans une cave ou un cellier frais, et conservées dans cet état.

Cette technique fidèlement suivie vous conduira à d'excellents résultats et assurera une grande

Le mouvement coopératif progresse malgré tout au Manitoba français

Le dernier numéro de la revue Ensemble, organe officiel du Conseil supérieur et du Conseil canadien de la Coopération, vient de publier un numéro spécial sur le congrès des coopérateurs de langue française tenu à Bathurst, cet été. Dans le but de rendre hommage aux coopérateurs du Manitoba, on nous avons un bon nombre de lecteurs, nous reproduisons le résumé d'un rapport présenté par M. Maurice Gauthier, gérant de la coopérative de consommation de St-Jean-Baptiste, Man. La section manitobaine du Conseil canadien de la Coopération a été fondée le 10 juin 1943.

Les plus récentes statistiques révèlent que les Franco-Manitobains possèdent 35 caisses populaires, 16 coopératives de consommation, 8 éleveurs coopératifs et 9 fromageries coopératives. En ce qui concerne ce dernier type de coopératives, M. Gauthier souligne que les troupeaux laitiers ont considérablement diminué en ces derniers temps et que seulement 2 fromageries coopératives sont présentement en opération. Tout laisse croire que les 7 autres ouvriront de nouveau leurs portes aussitôt que la situation redeviendra normale.

Pour avoir une idée assez exacte du nombre des coopérateurs de langue française, il suffit de déterminer combien sont membres des caisses populaires, étant donné que ce sont à peu près les mêmes qui font partie des autres catégories de coopératives. Au 31 décembre 1948, les caisses françaises du Manitoba comptaient 7,300 sociétaires, ce qui représente 15% du groupe français dans cette province.

Analysant ensuite les difficultés auxquelles a à faire face le mouvement, M. Gauthier remarque que dans sa province, la prospérité et l'abondance d'argent qui se sont manifestées depuis la fin de la guerre semblent avoir contribué à faire diminuer l'intérêt à l'égard de la coopération. Il semble plus difficile qu'autrefois d'amener les gens à se rendre compte de la nécessité de s'unir pour se protéger contre les abus du système capitaliste, dit-il. Il y a donc tout un travail d'éducation à poursuivre.

La prospérité actuelle distrait les membres de leur mouvement et leur fait croire à un paradis économique; elle suscite chez un bon nombre des sociétaires une crise de loyauté. Dans certaines sphères d'activité, on semble oublier que

les coopératives ont forcé dans une certaine mesure les magasins indépendants à vendre à des prix raisonnables et ont contribué à assurer aux producteurs un revenu plus élevé.

Le problème du crédit en est un autre qui exige tout un travail d'éducation pour être réglé de façon satisfaisante.

Le Conseil manitobain de la coopération, déclare M. Gauthier, fait tout en son pouvoir pour incliquer chez les membres un véritable esprit coopératif. Au cours des derniers mois, il a convoqué des assemblées régionales auxquelles ont participé les officiers et un certain nombre de sociétaires des coopératives de divers districts. Différents problèmes d'actualité ont été étudiés et tout le monde semble des plus satisfaits des résultats heureux que ces réunions ont apportés. La situation financière du conseil manitobain l'a obligé souvent à mettre de côté de beaux projets, mais il poursuit néanmoins un travail fécond dont les coopérateurs reconnaissent de plus en plus l'importance et la nécessité.

(Ensemble, août-septembre 1949).



M. Marcel OUMET, O.B.E., directeur du réseau français de Radio-Canada, qui vient d'annoncer le lancement d'un deuxième concours national de "Nos Futures Etoiles". Ce concours débutera le dimanche, 23 octobre, à 9 heures du soir.

Pour embellir l'épiderme
le pain géant de
PALMOLIVE
ULTRA-DOUX

**LE BAIN VOUS DETEND
LA DOUCHE VOUS RAFRAÎCHIT**

Lorsque la fatigue vous accable, plongez-vous dans un bon bain Palmolive. Couvrez tout votre être de la mousse Palmolive qui est ultra-douce. Paressez dans la baignoire et laissez ce bain Palmolive vous calmer les nerfs, vous détendre les muscles. Si vous devez vous remettre à la tâche, quelques secondes sous une douche cinglante... et, grâce au pain géant de savon Palmolive, vous en sortirez complètement rafraîchi! Pour le bain comme pour la douche, vous aimerez le PAIN GÉANT, ultra-gros, ultra-doux de Palmolive!

Une douceur incomparable!
Un nouvel arôme exaltant!
Des montagnes de mousse bienfaisante!
Si ferme et si durable!

Pour Plus De Charme LE PAIN GÉANT DE PALMOLIVE

CONSEILS AUX FERMIERS
GILLETTS

VOUS FEREZ VOTRE PROPRE SAVON FACILEMENT, ÉCONOMIQUEMENT

Vous pouvez faire en 20 minutes du savon excellent qui vous revient à moins d'1¢ le pain.

Toutes les bonnes ménagères aiment à économiser. Et c'est pourquoi tant de fermières canadiennes d'un océan à l'autre font leur propre savon selon la recette Gillett. Avec 4 livres de restants de graisse de cuisson, et 10 onces de lessives Gillett, vous obtenez 12 à 15 livres d'un excellent savon de ménage, qui vous revient à moins d'1¢ la briquette! Cette méthode est extrêmement simple et ne prend que 20 minutes. Pas besoin de faire bouillir. Les seuls ustensiles dont vous avez besoin sont un pot ou un broc d'un demi-gallon et une marmite d'un gallon.

PRÉPARATION DU SAVON

Verser 10 onces de lessive Gillett dans un récipient contenant 2 1/2 chopines d'eau froide. Tourner jusqu'à ce que la lessive soit dissoute et laisser refroidir. En attendant, faire fondre 4 livres de graisse, de suif ou de saindoux, et laisser refroidir jusqu'à ce que la graisse soit presque froide, mais encore liquide. Verser lentement la lessive dissoute dans la graisse (et non pas la graisse dans la lessive), et tourner jusqu'à ce que la lessive et la graisse soient bien mélangées. Quand le mélange est à peu près de la consistance du miel (après avoir tourné de 1 à 5 minutes environ), verser dans

un moule — une boîte en bois fera l'affaire — doublé de coton jaune pour empêcher le savon de coller à la

boîte. Recouvrir d'une couverture ou d'un tapis et garder à un endroit chaud pendant un ou deux jours. Renverser alors le moule pour en faire sortir le savon. Découper le savon de la façon désirée. Le savon devient meilleur en vieillissant.

LA LESSIVE POUR TOUS LES NETTOYAGES

Une solution de 3 c. à thé de Gillett pour un gallon d'eau, dissout la graisse et la saleté et désodorise merveilleusement bien. La lessive Gillett est tout particulièrement recommandée pour nettoyer les divers bâtiments de la ferme, les étables, les poulaillers, et aussi pour nettoyer et désinfecter les trayeuses mécaniques, les écrémeuses et autres ustensiles de laiterie. La lessive Gillett nettoie tout à fond, et, de plus, elle agit comme désinfectant, en tuant certaines bactéries et autres microbes qui peuvent être la source de maladies. Employez Gillett régulièrement pour protéger la santé de vos volailles.

■ DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE
■ Elle vous indique comment la lessive Gillett peut vous aider à entretenir votre ferme. Elle vous donne également quelques recettes pour faire du savon dur ou mou. Ecrivez à Standard Brands Ltd., chambre 801, Immeuble Dominion Square, Montréal, P.Q.
■ TOUJOURS DISSOUDRE LA LESSIVE DANS L'EAU FROIDE.
■ L'ACTION DE LA LESSIVE RÉCHAUFFE L'EAU.

FORMA ORDI
NAIRE ET MOU-
VEILLE BOITE
ECONOMIQUE DE
VIVRES

GLF-99F

En Terre Ontarienne

Le mouvement coopératif progresse sûrement chez les Franco-Ontariens

par le R. P. Antoni TOUPIN, O.M.I.

(Reproduit de la Revue "Ensemble", août-septembre 1949)

Nos plus vieilles institutions coopératives franco-ontariennes sont les Caisses Populaires qui ont maintenant deux fédérations distinctes: celle de Timmins, dont nous reparlerons, et celle d'Ottawa. Celle-ci comprend à date 32 caisses affiliées et 2 en voie de l'être. Ses affiliations se recrutent dans toutes les régions où il se trouve des groupes français, depuis Pinewood, près des frontières du Manitoba, en passant par Sudbury, Verner et Field, dans le centre, Windsor et Pointe-aux-Roches, dans la péninsule d'Essex, et Welland, dans celle du Niagara; mais ses effectifs se trouvent surtout dans la ville et le diocèse d'Ottawa et dans la région de l'est de la province.

Cette fédération a compté cette année deux fondations nouvelles: celle de Windsor, organisée par la Société St-Jean-Baptiste, et celle de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury.

Nos Caisses Populaires, qui comptent à peine pour le cinquième des Crédits Unions, ont cependant à leur compte la moitié du total des dépôts avec des chiffres individuels remarquables de 2,000,000.00, \$1,800,000.00 et \$500,000.00 pour les principales paroisses d'Ottawa: Notre-Dame, Ste-Anne et le Sacré-Coeur. La fédération mentionnée, a mis en marche une Caisse centrale dont les résultats répondent aux espérances des directeurs. Au dire du secrétaire-général de la Fédération, M. Jacques l'Heureux, que j'ai eu l'avantage de rencontrer juste avant mon départ d'Ottawa, ce qui favorise nos Caisses Populaires relativement aux organisations similaires anglo-protestantes, c'est la cellule paroissiale, alors qu'elles ont des cellules industrielles ordinairement, ou professionnelles.

Revenons à la région de Timmins. Celle-ci, comme nous avons tous pu le lire dans un article de R. P. René Girard, paru dans *Relations* de janvier dernier, est organisée, au point de vue coopératif, selon une formule spéciale qui se montre particulièrement dynamique.

Les divers organismes se groupent sous des Conseils locaux (6, présentement: Timmins, Kirkland-Lake, Ansonville, Hearst, Earlington, Val Gagné), réunis sous un seul Conseil régional. Ces conseils sont constitués de deux comités (consultatif et exécutif) et d'un directeur. Ils assurent l'éducation, la surveillance et l'orientation générales des coopérateurs.

Cette région compte aujourd'hui 22 caisses populaires groupées en fédérations, onze coopératives agricoles, trois de consommation, trois meuneries coopératives (Earlington, Val Gagné, Cochrane), une quincaillerie coopérative, deux chantiers coopératifs, une mercerie coopérative sous le contrôle exclusif des dames, une salle paroissiale coopérative, un chalet coopératif, un service de vacances coopératif, etc.

D'autres centres franco-ontariens subsistent, avec le prestige, l'influence concertée, discrète mais ef-

ficace des chefs de Timmins.

Dans la région de Sudbury-Verner, Sudbury même se prépare activement, Verner, pour sa part, a son Conseil d'Orientation populaire qui étend son influence sur les paroisses environnantes. On y a inauguré au début du mois, une meunerie coopérative des plus modernes qui desservira huit paroisses. Il va sans dire que Verner a sa caisse populaire, et sa coopérative de consommation. Il est au coeur d'un groupement de Cercles de l'U.C.F.O. Et il possède le premier Cercle de Fermières d'Ontario (U.C.F.) en dehors du diocèse d'Ottawa. C'est de tout point un centre actif et prometteur. Les animateurs en sont MM. Ernest Beaudry et Marius Poitras.

La péninsule de Windsor, qui vient de s'organiser sous le nom d'Union des Familles rurales de Kent et d'Essex est à préciser son organisation et à fixer l'orientation de ses activités. On y a fondé au début du printemps une vingtaine de cercles d'études, travaillant en pyramide (équipe régionale, équipes paroissiales, équipes de voisinage) sous l'impulsion de M. Roland Gagné, de Painscourt, secrétaire à l'Union. L'étude des principes généraux de la Coopération ainsi que des Caisses populaires est à l'ordre du jour.

Dans le secteur agricole, nous avons une Union des Cultivateurs Franco-Ontariens. Celle-ci est à se revigorer de façon des plus prometteuses dans ses deux centres: Ottawa et Sudbury-Verner. Une section féminine (Union des Cercles des Fermières) est aussi très active dans le diocèse d'Ottawa, sous l'impulsion de M. l'abbé Joseph Victorien Croteau, directeur des oeuvres, et nous avons dit qu'elle venait de s'implanter à Verner.

Pour des raisons plutôt techniques qu'il ne nous appartient pas de juger aujourd'hui, la Centrale des Coopératives agricoles franco-ontariennes, qui servait de trait-d'union entre les coopératives locales et la United Farmers Cooperative de Toronto, a cessé ses activités d'ordre économique, et a sug-

géré à ses membres de se joindre directement à cette union provinciale. Celle-ci a fait aux nôtres des conditions qui ont paru avantageuses: elle paie un propagandiste canadien-français, tient un secrétariat français spécial, etc. La Centrale garde cependant sa charte et la liberté de reprendre son action au moment qu'elle jugerait opportun. Dès maintenant elle entend activer son rôle d'éducation et d'orientation.

Enfin, notre projet d'un conseil ontarien de la Coopération survit toujours. Différé jusqu'ici à cause de difficultés spéciales, plutôt accidentelles, il est maintenant désiré un peu partout, et l'on ressent un besoin général de renseignements et de directives qui permet quelque espoir.

Il va sans dire que le Centre social de l'Université d'Ottawa est disposé pour sa part à seconder de son mieux tout effort dans ce sens.

Faut-il, en terminant, présenter ce dernier? Son effort d'éducation coopérative consiste principalement depuis six ans dans l'administration de ses cours par correspondance. Il peut se flatter d'exercer de cette manière une influence efficace. Ainsi il a sans doute été pour quelque chose dans les succès de Timmins, où plus de 125 diplômes ont déjà été accordés. Ces cours par correspondance, sont offerts à tous. A date, nous en avons distribué plus de 6,000 dans toutes les provinces du Canada. 3,500 sur les principes généraux de la Coopération, 1,000 sur les Caisses populaires, et les autres sur les Coopératives d'Habitation, le Syndicalisme ouvrier, etc.; et nous avons conféré au delà de 2,000 diplômes. A peu près la moitié de nos élèves réguliers étudient les cours en groupes, dans des cercles d'études que nous appelons "Equipes de Reconstruction sociale"; ce a l'avantage d'amorcer plus directement l'action coopérative elle-même. En fait, il est peu de mouvements coopératifs franco-ontariens qui n'aient débuté ces dernières années par des études de ce genre.

Antoni TOUPIN, o.m.i.

Nouvelles de l'Union catholique des fermières d'Ontario

Voici, en résumé, les activités de quelques cercles de l'Union Catholique des Fermières d'Ontario au cours de l'été.

Chénéville

(Papineau)

Le 18 août dernier, madame Armand Dinel présidait une réunion des membres du cercle. On comptait 10 membres et 1 visiteur. M. l'aumônier nous informa qu'on n'avait pas encore remplacé M. l'abbé Campeau, nommé à Ottawa. L'allocation de madame la présidente avait pour sujet la tenue d'une exposition locale devant avoir lieu au début de septembre. Tous les travaux manuels exécutés au cours des mois précédents furent vendus à la kermesse qui eut lieu du 23 au 31 juillet dernier, en faveur de l'église. Au nombre de ces travaux on remarquait des tabliers de fantaisie, de ménage, des petites robes, des petits pantalons, des blouses, des chaussettes tricotées. Il y avait aussi des jouets: chiens, chats, lapins, etc., des tapis tricotés et au tricot, des robes de poupées, un châle de bébé, des gilets, des bas, etc., etc.

De nouveaux ouvrages ont été préparés pour l'exposition locale et nous poursuivons actuellement ces travaux: tissage, couture, broderie, fil tiré, travaux au crochet. La kermesse ayant épuisé tout ce que nous avions, il a fallu recommencer.

Nous avons adopté la résolution d'assister autant que possible aux

réunions du cercle, ainsi qu'aux congrès, aux conférences, enfin à tout ce qui peut faire avancer et progresser le cercle. Date de la prochaine assemblée: le 14 septembre 1949.

Madame Amélie BELANGER
secrétaire

Chute-à-Blondeau

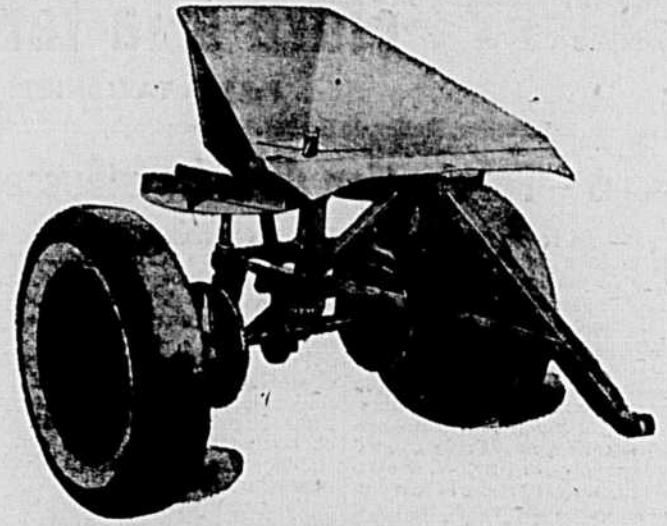
(Prescott)

En mars dernier, 15 membres se réunissaient à la salle chez madame N. Proulx. Mme la présidente souhaita la bienvenue à un groupe de dames du cercle de Hawkesbury qui nous ont fait l'honneur de leur présence, puis M. l'aumônier fit un commentaire de l'Evangile. Nous avons procédé au choix des réponses à la boîte aux questions. Celles-ci suscitèrent l'intérêt de toutes. Après avoir entonné "Vive la Canadienne," Mme la présidente nous exposa la manière de procéder à la préparation d'une couche-chaude. Une recette de bonbons, qu'elle écrivait au tableau, fut très appréciée; puis elle nous fit part de quelques trucs de ménage que toutes les dames sont avides de connaître.

Après discussion sur le projet d'un voyage à Sainte-Martine, il fut question de travaux manuels. Mlle Rollande Ranger a exécuté de beaux travaux de tissage: petite nappe, rideaux, tabliers; Mme Jean Daoust avait apporté un tapis tricoté; Mme Procule Bélanger, un cou-

(Suite à la page 20)

LA MACHINE DEPUIS SI LONGTEMPS ATTENDUE!



DISTRIBUTEUR D.M.B.

pour pierre à chaux et engrais chimiques

— MODERNE — SOLIDE — PRATIQUE —

Capacité de distribution: 15 à 18 pieds de largeur

Quantité limitée — Agents demandés

D.M.B. EQUIPMENT

PLESSISVILLE,

QUEBEC

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.



Vous verrez que

L'INSUL-BOARD (B.P)

est SANS RIVALE

Avec l'"Insul-Board", vous avez dans la même planche un isolant et un agent protecteur puissant contre la vapeur et le bruit. Tout comme le font des milliers de Canadiens, profitez vous aussi des avantages que vous offre l'"Insul-Board", pour garder votre maison plus chaude en hiver (plus de ces comptes de chauffage fabuleux!)... plus fraîche en été. La planche isolante "Insul-Board" dresse par elle-même une barrière impénétrable contre toute humidité et vous assure d'un confort parfait l'année durant. Forte et rigide, d'application facile, l'"Insul-Board" reste la première des planches laminées isolantes.

Voyez votre fournisseur "B.P." aujourd'hui même ou écrivez-nous directement à: Case postale 6063, Montréal—2876, Winnipeg.

La planche isolante "Insul-Board" B.P. est fabriquée par les fabricants des fameux bardoux d'asphalte B.P. des recouvrements isolants "Insul-Brite" et "Insul-Tex", de la toiture en rouleaux B.P., et de la toile à planchers en asphalte, B.P.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
DISTRIBUTEURS PAR TOUT LE CANADA

Un imposant chiffre d'affaires

Les statistiques viennent de révéler que le chiffre d'affaires de 2,249 coopératives canadiennes (1,127,229 membres) au cours de l'année terminée le 31 juillet 1948 a été de \$780,084,955. Cela représente environ 70 pour cent de toutes les coopératives au Canada et 90 pour cent de leur chiffre d'affaires total. Les produits agricoles représentaient 32 pour cent de toutes les marchandises vendues.



La coopération dans l'Île-du-Prince-Edouard depuis 1891

C'est vers l'année 1891 que l'on commença à entendre parler d'entreprises coopératives dans la plus petite province du Canada. Sous les auspices des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture, de nombreuses associations (une cinquantaine) de cultivateurs se formèrent dans le but de fonder des fromageries. Pendant une vingtaine d'années, ces entreprises fabriquaient quatre à cinq millions de livres de fromage qui étaient vendues par un bureau central. Aujourd'hui, sauf cinq ou six exceptions, ces associations sont dissoutes et il n'existe plus de bureau central de ventes.

A venir jusqu'en 1930, il y eut un certain nombre d'autres tentatives du même genre: associations de producteurs d'œufs et de volailles, association de producteurs de pommes de terre, etc.; mais la plupart des sociétés en question étaient l'affaire de petits groupes désireux avant tout de retirer le plus de profit possible, sans trop s'intéresser au sort des consommateurs ou des autres producteurs.

En 1913, la Corporation Carnegie, de New-York, posa un geste qui fut un facteur décisif dans l'établissement des caisses d'épargne et des coopératives dans l'Île-du-Prince-Edouard. Elle versa un octroi de \$120,000, destiné à assurer la fondation de bibliothèques régionales dans la province. Avec un bureau central à Charlottetown et 25 succursales disposant chacune de 2,000 à 3,000 volumes qui sont changés deux fois par année, ces bibliothèques desservent toute la province et il n'est pas un habitant de l'île qui demeure à plus de 5 milles de telles bibliothèques. Il était stipulé dans cette donation que ces institutions devaient être pourvues de littérature traitant des cercles d'études, des caisses populaires et des coopératives. Comme résultat, des centaines de cercles d'études furent fondés et quelques milliers de gens commencèrent à se familiariser avec les questions économiques et sociales de leur milieu.

Au cours de la même année 1933, la Corporation Carnegie fit don au gouvernement de l'île d'une somme de \$85,000, pour fonder une chaire d'économie politique dont le titulaire devait enseigner l'économie politique et la sociologie à l'Université catholique de St-Dunstan et au Collège provincial Prince de Galles, de Charlottetown. Pour cet enseignement, on choisit M. Jean-T. Croteau, bachelier du Collège L'Assomption de Worcester, Mass., et docteur en Philosophie de l'Université Clark. On chargeait en plus le professeur Croteau d'organiser des caisses d'épargne ainsi que des coopératives dans la province.

Dès septembre 1933, le professeur Croteau se mit au travail et il fit une oeuvre admirable jusqu'en 1946 alors qu'il démissionna pour devenir professeur à l'Université de Washington. Durant ces treize années, il organisa 55 caisses qui continuent de progresser. M. Blanchard fait remarquer que les 56 coopératives d'épargne et de crédit qui existent actuellement dans l'île comptent plus de 9,000 membres et ont un actif global de \$686,622. Les caisses des centres acadiens sont les plus florissantes. Bien que les Acadiens ne forment qu'environ 1/6 de la population de la province, plus du tiers des épargnes déposées aux caisses leur appartient.

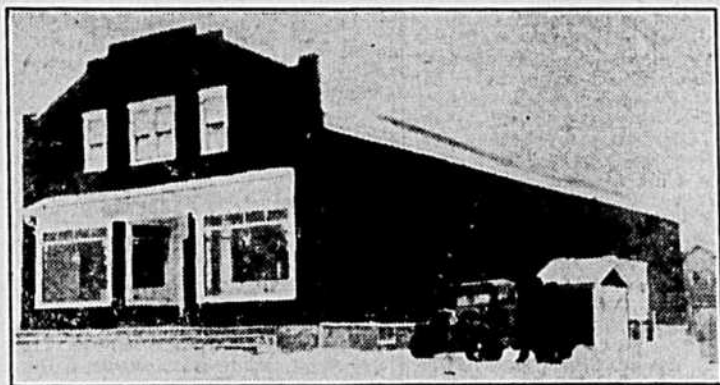
Le professeur Croteau organisa la première coopérative en 1939. Aujourd'hui, il en existe plus de 30. On compte, en effet, 11 coopératives de pêcheurs très florissantes (celles de Mont-Carmel, de Rustico-nord et d'Egmont sont composées uniquement d'Acadiens). Les 20 autres coopératives sont des magasins de consommation, des crémeries, des entrepôts frigorifiques, etc. En 1948, ces coopératives ont effectué des ventes pour \$2,800,000; leur actif atteignait \$700,000, et le nombre de leurs sociétaires dépassait 4,000.

A cause de leur dispersion un peu partout dans l'île, il est bien difficile aux Acadiens d'organiser des coopératives spécialement pour eux et composées uniquement de gens de langue française; mais à tout considérer, déclare en terminant M. Blanchard, nos compatriotes s'en tirent sans trop d'ennuis en attendant le jour où leur nombre et leur prestige leur permettront de fonder et de faire progresser leurs propres organisations.

Les coopératives progressent dans la province du Nouveau-Brunswick

Les institutions coopératives rencontrent dans leur développement des circonstances qui les favorisent et d'autres qui les entravent. Et pour donner à la coopération le rayonnement qu'elle mérite, montrer à ceux qui l'ignorent et peut-être le cherchent quels sont ses principes, ses méthodes, les coopérateurs eux-mêmes doivent s'acquitter de cette tâche. Etre coopérateur, c'est tout simplement comprendre ses intérêts. Tout coopérateur devrait comprendre ce que fait la coopération. La coopération remplace la vente avec profit par la distribution avec ristourne. Aussi elle remplace la vente individuelle avec tous ses risques d'exploitation par la vente organisée et elle a pour devise: service, juste prix, qualité, juste salaire et protège également les intérêts du producteur et ceux du consommateur.

Un bon coopérateur est un homme qui comprend la nécessité de l'association et qui voit ses problèmes personnels dans leur dépendance avec la société et les coopérateurs de la province du Nouveau-Brunswick prouvent d'une façon concrète l'importance qu'ils attachent à leurs organismes coopératifs.



Le magasin coopératif de Néguaq, au Nouveau-Brunswick.

Dans la province du Nouveau-Brunswick, d'après le dernier rapport, nous avons 56 associations coopératives qui ont fait un chiffre d'affaires de \$8,052,867.43. Ce montant démontre une augmentation de 16.8 pour cent sur l'année 1947.

Sur 28 magasins coopératifs, on en compte 20 dans les centres français. Tous ces magasins ne sont pas progressifs, mais nous sommes heureux de constater que plusieurs méritent d'être signalés en particulier. Celle de Rogersville qui a déclaré un chiffre d'affaires de \$116,855.30 en 1948, avait 335 membres et un capital payé de \$19,317.60 dont 29 pour cent en actif immobilisé, ce qui laisse 71 pour cent en capital d'exploitation. Elle n'avait aucun compte payable ni recevable.

La Coopérative de Petit-Rocher a fait un chiffre d'affaires de \$105,484.65 avec 270 membres et un capital payé de \$20,509.48 dont 50 pour cent est en capital d'exploitation. Cette coopérative transige ses affaires au comptant.

La Coopérative du Village Richibouctou avait un capital de \$11,255.27. Ce capital n'a été formé que par les ristournes. Chose remarquable c'est que 83 pour cent de ce capital est du capital d'exploitation.

Beaucoup trop de nos Coopératives ont enfoncé leur capital payé dans les constructions et se fient aux marchands de gros ou à la Coopérative Centrale pour les financer dans leurs transactions en achetant à crédit. Ce petit jeu est dangereux dans la période que nous traversons. D'autres vendent à crédit et ne suivent pas ainsi les principes coopératifs. Dans bien des cas, les inventaires de nos magasins sont bien trop élevés.

Les Coopératives des Pêcheurs comptent 10 associations dans la Province du Nouveau-Brunswick dont 7 sont dans les régions françaises, avec un chiffre d'affaires de plus de \$650,000. En jetant un coup d'oeil sur le rapport annuel du registraire, nous constatons que le capital payé de ces sept coopératives se chiffre à \$100,433.67 mais qu'ils ont des immeubles pour \$184,103.55. On devrait viser à améliorer cette situation.

Les Coopératives agricoles sur un total de 11 se chiffrent à trois coopératives françaises dans notre région, dont l'une est une carrière à chaux, une coopérative de fraises et une troisième, comprenant beurrerie, fabrication de moulées, ventes de marchandises, etc. Cinq autres associations, Baie-

Ste-Anne, Bas-Caraquet, Maisonnette, Néguaq et St-Simon ont un magasin et s'occupent de la mise du poisson sur le marché. Le chiffre d'affaires total était d'au-dessus d'un demi-million avec 732 membres.

En général, le progrès marqué est de 16.8 pour cent sur l'année 1947. Les 28 associations de consommation ont un chiffre d'affaires de \$1,727,790., les dix coopératives de pêcheurs \$1,009,675.26, les 11 coopératives agricoles \$2,872,851.54 et 7 organisations de consommation et de mise de poisson sur le marché un volume d'affaires de \$2,442,544.

Durant l'année, trois nouvelles coopératives furent incorporées. Entre autres une coopérative d'aqueduc à St-François, ainsi qu'une coopérative de pêcheur et une de consommation.

Le nombre de membres a cependant diminué soit un total de 11,041, une diminution de 336 sur l'année précédente. Les Coopératives françaises comptent près de 7,000 membres et comptent une diminution.

Que chacun se demande ce qu'il a donné à sa coopérative en fait d'idées, de service, de dévouement. Souvent on y découvre la réponse et l'exploitation de bien des malaises.

Un coopérateur progressif cherche toujours à faire avancer sa coopérative, à la faire bénéficier de toute la collaboration de son intelligence et de son dévouement et surtout de son appui financier. Il faut donc plus d'efforts personnels et plus d'union dans les efforts.

Experts français aux Etats-Unis

Deux experts agricoles français vont entreprendre un voyage d'études à travers les Etats-Unis. Ce sont MM. Jean Serve, professeur d'économie agricole à l'Université catholique de Paris, et Régis Rivoire, directeur de diverses organisations coopératives agricoles du sud-est de la France. L'Organisation du Relèvement économique de l'Europe a approuvé récemment cette tournée d'études sur la mécanisation de l'agriculture aux Etats-Unis. Elle durera quatre mois et constitue le premier acte de l'assistance technique à la France, patronnée par le plan Marshall. Les deux experts étudieront tous les aspects et les effets de la mécanisation sur la production agricole, les types de machines utilisées aux Etats-Unis et les conséquences économiques et sociales.

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOËL ET BONNE ANNÉE

Gratès

- CAMERA
- COUILLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE. MALLET LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE 17.90 DE CARTES. RIEN A DEBOURSER. VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

VEUILLEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE 17.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

MALLET LE COUPON

Rien à DEBOURSER

NOM _____

ADRESSE _____

Adresser à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE POUE.**

Caoutchoucs MINER Weatherseal

Fabriqués pour **PROTEGER DURANT TOUTE L'ANNEE**

MINER RUBBER COMPANY LIMITED

ELEGANCE... CONFORT... DURÉE

Weatherseal DE MINER VOUS OFFRE LES 3

Les caoutchoucs, bottes et couvre-chaussures Miner Weatherseal sont les chaussures de caoutchouc les plus élégantes, les plus confortables et les plus pratiques en existence! C'est le procédé "sous pression" Miner Weatherseal qui assure une plus longue durée et une satisfaction plus complète.

Miner fabrique un assortiment complet de chaussures de caoutchouc Weatherseal en toutes pointures, y compris des couvre-chaussures élégamment garnis de fourrure, pour dames; des couvre-chaussures et des bottines de neige, pour hommes; plusieurs modèles de caoutchoucs légers; de lourdes bottes et des caoutchoucs lacés pour porter à l'usine ou à l'extérieur.

Exigez Miner Weatherseal afin d'obtenir ce qu'il y a de mieux en fait d'élégance, confort, longue durée et valeur exceptionnelle.

The Miner Rubber Company Limited, Granby, P.Q.

Les chaussures de caoutchouc MINER Weatherseal protègent vraiment!

CONVOICATIONS

DIMANCHE, LE 18 SEPT.

Armagh, (Bellechasse), Chartierville, Lac Saint-Paul, (Rimouski), L'Esprit-Saint, Manseau, Rivière Davy, Rochebeaucourt, (Abitibi), Sainte-Blandine, Saint-Mathias, Saint-Romain, Sainte-Rose de Poularies, Wotton.

LUNDI, LE 19 SEPTEMBRE

Clerval, (Abitibi), Notre-Dame-de-la-Paix, Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi), Sainte-Ursule.

MARDI, LE 20 SEPTEMBRE

Saint-Camille, (Wolfe), Saint-Honoré, (Chicoutimi), Saint-Marcel, (Richelieu), Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 21 SEPTEMBRE

Ancienne-Lorette, Arthabaska, Danville, Saint-Augustin, (Portneuf), Saint-Charles, (Bellechasse), Saint-Isidore, (Compton), Saint-Jean Vianney, (Frontenac).

Nouvelles de l'Union . . .

(Suite de la page 18)

vre-pieds fait de retailles; Mme L. Legault, deux petits tabliers avec motif appliqué et une sacochette d'enfant en plastique; Mme J. Legault a présenté un couvre-pieds avec patrons appliqués avec retailles de coton; Mme Léo Cousineau, une trousse à épingles en forme de chapeau. Trois prix de présence furent tirés au sort: le premier, don du cercle de Hawkesbury, fut gagné par Mme Albert Durocher; le deuxième, don de Mme L. Legault, par Mme Procule Bélanger et le troisième, don de Mme Léo Cousineau, par la soussignée.

Melle Ada Tittley, secrétaire

Clarence Creek

(Russell)

Douze personnes étaient à notre réunion du 17 août dernier, présidée par Mme Lucien Massé. M. l'aumônier félicita les membres qui assistaient et demanda qu'on amène de nouvelles recrues. L'allocation de Mme la présidente porta sur l'exposition et le métier. L'Évangile fut lu par Mme Donat Beauchamp et Mme A. Vignette, fit la lecture d'un article du "Foyer Rural", "La femme rurale à son foyer." On expliqua la manière de tailler un couvre-tout. Résolution adoptée: travailler à augmenter le nombre des membres. Date de la prochaine réunion: le 21 septembre.

Mlle A. David, secrétaire

Saint-Albert

(Prescott)

Le 11 juillet dernier, 31 membres se réunissaient sous la présidence de Mme Bruno Renaud. Le sujet à l'étude: le métier. Mme Gelineau nous montra un gilet de laine qu'elle avait confectionné et Mme Sauvé, une serviette tissée, coton sur coton et un parchemin tissé avec du lin. Nos activités du mois porteront sur la couture, le tissage, le tricot et les conserves. Treize membres ont demandé du coton pour confectionner des catalogues. Résolution adoptée: les membres feront leur part de catalogue à la salle même et elles partageront à la fin de la pièce. Celles qui auront le métier à la maison pourront le garder deux semaines seulement.

Mlle Sarah Laffleur, secrétaire.

Wendover

(Prescott)

Mlle Aline Saint-Pierre présidait notre réunion du 28 juin dernier à laquelle assistaient 21 membres. La lecture spirituelle fut faite par Mlle Fleurette Guibord et portait sur "les sacramentaux." Douze membres du cercle d'Alfred, Ontario, nous honorèrent de leur présence. La prière faite, la secrétaire



"Par la croix et la charrue"

Saint-Modeste

(Rimouski)

A une assemblée régulière tenue le 28 août 1949, et que présidait M. Henri Castonguay, deux délégués furent nommés pour représenter le syndicat de l'U.C.C. de St-Modeste au congrès de la Fédération de Rimouski-Ouest. C'étaient MM. Henri Castonguay et Albert Bossé. M. l'abbé Gérard Bérubé, aumônier, ainsi que MM. les directeurs Amédée Malenfant, Rolland Lebel et Jos. Michaud étaient présents.

Gérard GENDRON, secrétaire.

Sainte-Perpétue

(L'Islet)

Le syndicat de l'U.C.C. de Ste-Perpétue se joint aux autres syndicats de l'U.C.C. pour demander une loi des conventions collectives pour la vente des produits de la ferme. Lors d'une réunion, le 28 août dernier, une résolution a été adoptée en ce sens et envoyée au député provincial du comté de L'Islet.

M. Joseph-A. Pelletier a été nommé auditeur des livres du syndicat.

M. l'aumônier, l'abbé Houde, a parlé de la nécessité d'être un membre actif dans l'U.C.C. qui travaille dans l'intérêt de tous les cultivateurs.

L'assemblée était présidée par M. Joseph-A. Bouchard.

Josaphat ROBICHAUD, secrétaire.

lut le rapport des élections pour 1949-50: Présidente, Mlle Aline Saint-Pierre; vice-présidente, Mme Napoléon Villeneuve; directrices: Mme Camille Brazeau, Mlle Rita Drouin, Mme Antoine Leclair, Mme Joseph Lacasse et Mlle Albina Charlebois.

Plusieurs membres apportèrent quelques beaux ouvrages tels que: coussins, couvre-pieds, robes refaites dans du vieux, etc. L'on se fit un devoir de bien donner des explications à qui en firent la demande. Comme partie récréative, nous avions le plaisir de jouer quelques extraits de "Je l'ai". Quelques petits prix furent distribués aux gagnants.

Le 24 août une autre réunion était tenue sous la présidence de Mlle Aline Saint-Pierre. Les présences étaient au nombre de 14. Mlle Saint-Pierre, notre présidente, nous parla de la grande exposition à Plantagenet. Nous avons étudié le choix d'un chant approprié comme numéro à la soirée récréative du 7 à Plantagenet. Tous les membres préparent leur exposition paroissiale et aussi l'exposition de Plantagenet. Résolution adoptée: que chacune apporte un cadeau pour le "bingo" du 2 septembre, au profit de notre cercle. La prochaine réunion aura lieu en septembre.

Mme Léo Dupont, secrétaire.

Plantagenet

(Prescott)

Notre cercle a tenu sa réunion le 11 mai dernier sous la présidence de Mme Camille Mainville. Quinze membres y assistaient. Nous avons mis à l'étude la préparation d'un programme d'exposition pour l'automne. Nous avons procédé à l'énumération et au choix de travaux manuels. La date de notre assemblée subséquente avait été fixée au 31 mai 1949.

Notre réunion du 31 mai réunissait vingt membres et elle était tenue sous la présidence de Mme Mainville qui ouvrit l'assemblée. Nous avons étudié l'élection d'un nouveau conseil. Et voici nos activités du mois: présidente d'élection: Mme F. Larose; préparation et réparation de robes des anges pour le reposoir. Une autre réunion devait avoir lieu le 29 juin.

Marie-G. Sénécal, secrétaire

Nos aptitudes colonisatrices

"Il faudrait être bien naïf et irréfléchi pour ne pas se rendre compte qu'un pays aussi vaste et aussi riche que le nôtre en sol arable, en pâturages, en produits miniers et forestiers, excite la convoitise des nations accapareuses ou destituées de tels biens. Elles s'attribuent le droit de faire fructifier ces terres improductives et de tirer parti de ces ressources oisives que notre population restreinte ne nous permet pas encore de faire valoir. Le préventif le plus efficace contre ces visées dangereuses, c'est l'occupation de droit et de fait par nos propres concitoyens. Si l'étranger recourait à la force, les nôtres seraient sur place et en nombre imposant pour défendre notre territoire. Solidement arc-boutés au sol, munis du droit de vote et en mesure d'être des représentants de notre race dans les parlements, mettant en commun nos capitaux, nous pourrions défier toute attaque. Bien plus, nous pourrions déborder la Province de Québec où nos ennemis veulent nous confiner et proclamer, par une occupation réelle, le droit que nous avons de nous établir sur tous les points du Canada. La fécondité de notre race, nos aptitudes colonisatrices nous donnent la certitude morale que, dans un avenir rapproché, cette possibilité sera un fait accompli."

Extrait du Précis de Doctrine rurale (1), par le F. Chicoine, O.F.M.

(1) En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., volume de 250 pages, au prix de \$1.40, frais de postes compris.

L'insémination artificielle . . .

(Suite de la page 4)

de nos aptitudes, de nos qualités ethniques, de nos défauts même?

L'histoire de l'agriculture dans le Québec se ramène à l'histoire de notre groupe ethnique. Rendu à un certain degré de perfectionnement, il reste maintenant à orienter nos énergies vers un rayonnement plus grand.

L'agriculture du Québec, pour conservatrice qu'elle soit, a profité et continue de profiter chaque jour de la science.

Il y a eu l'amélioration des plantes, l'amélioration de la machine, l'amélioration des sols, l'amélioration des méthodes culturales.

Aujourd'hui, après des recherches et des hésitations, à la suite des hommes de laboratoire qui étudient depuis longtemps les phénomènes de la transmission des caractères, on a simplifié l'amélioration des troupeaux par une nouvelle formule qui permet d'éviter les risques et les aléas du choix d'un reproducteur en même temps qu'elle permet d'avoir à son service les bêtes des meilleures lignées.

L'insémination artificielle est utilisée depuis quelques années dans de grands centres d'élevage.

Dans la province de Québec, grâce à la collaboration du gouvernement provincial et au travail du Dr Ernest Mercier et de son équipe au Centre d'insémination artificielle de Québec, à St-Hyacinthe, les éleveurs sont assurés de pouvoir profiter des recherches et des travaux de spécialistes pour parvenir à une amélioration rapide de leurs troupeaux de bovins.

Tout agriculteur comprend aujourd'hui que le secret du succès dans l'élevage du troupeau laitier, c'est le choix du reproducteur.

Avec la méthode de l'insémination artificielle, il y a possibilité d'obtenir des descendants de taureaux renommés sans qu'il en coûte plus cher. C'est ainsi qu'aujourd'hui les membres du Centre d'insémination artificielle du Québec ont à la tête de leurs troupeaux des animaux que peut-être aucun d'eux n'aurait eu la possibilité d'acquérir individuellement. C'est donc là une magnifique réalisation dont les cultivateurs du

Saint-Lambert

(Lévis)

Lundi soir, le 29 août 1949, une trentaine de cultivateurs se réunissaient dans la salle paroissiale de St-Lambert, dans le but de fonder un syndicat de l'U.C.C.

Vingt invitations personnelles avaient été faites par lettre du propagandiste de Québec-Ouest, et malgré la mauvaise température tous se rendirent, plus quelques autres cultivateurs.

Après une conférence de près d'une heure, les cultivateurs très enthousiastes posèrent de nombreuses questions, et quinze (15) payèrent immédiatement leurs cotisations.

A la fin de septembre une autre réunion sera convoquée dans le but de fonder officiellement le syndicat.

Les cultivateurs de Saint-Lambert sont donc décidés à marcher avec leur association professionnelle.

Jean-Marie JOBIN, propagandiste.

Syndicat fondé à Dupuy (Abitibi)

La Gazette Officielle de Québec, en date du 3 septembre, annonce la formation d'un syndicat de l'U.C.C. sous l'empire de la Loi des Syndicats professionnels, à Dupuy, comté d'Abitibi-Ouest.

De meilleures récoltes . . .

(Suite de la page 8)

boisseaux recueillis en 1948. L'estimation révisée de la récolte de poires se monte à 938,000 boisseaux contre un total définitif de 789,000 l'an dernier, soit 19 pour cent de plus.

La récolte estimative de pêches diminue en Ontario et en Colombie canadienne; le total s'établit maintenant à 1,933,000 boisseaux contre 1,984,000 en juillet. Ce sera tout de même 10 pour cent de plus que l'an dernier. Quant aux prunes et pruneaux l'estimation du mois dernier (780,000 boisseaux) ne change guère; la récolte de 1948 en comprenant 671,000 boisseaux.

En Ontario, l'estimation de la cueillette de raisins diminue encore cependant que la Colombie canadienne ne subit pas de changement. La production totale de raisins canadiens est maintenant estimée à 47,353,000 livres, soit 18 pour cent de moins qu'en 1948.

Québec seront à même de profiter de plus en plus.

Nous sommes heureux d'en donner le mérite à qui de droit et d'inciter les producteurs laitiers à se renseigner sur le Centre d'insémination artificielle du Québec.

Il semble que les résultats des activités du Centre de St-Hyacinthe soient très satisfaisants et surtout qu'ils augurent bien pour l'avenir.

M. HARDY, agronome.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel Marion, Sainte-Edwige, Compton. AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J. AUMONIER ADJOINT: le R. Père Engelbert Lacasse, S.J. VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q. VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu. DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet. M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf. M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm. M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac St-Jean. SECRETAIRE GENERAL: M. Thurbelle BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Arsène Messier, décédé à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 22 août dernier, à l'âge de 68 ans, 11 mois. Le défunt avait été président du cercle de l'U.C.C. de Saint-Charles durant quatre ans.

A la famille éprouvée, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

M. Philippe Angers, Les Etroits, comté de Témiscouata, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, des guérisons d'animaux.

Un abonné de Pierreville, comté d'Yamaska, remercie également le saint Patron des agriculteurs pour l'avoir préservé de la perte d'une vache.

Premier wagon tout aluminium

Montréal, septembre. — Le premier wagon à marchandises tout aluminium, une innovation dans le domaine de transport des marchandises par chemin de fer, a été présenté, récemment, aux hauts fonctionnaires du Canadien National à la Gare Centrale. Dessiné et construit par l'Aluminium Company of Canada, il sera mis à l'essai sur les voies du Roberval and Saguenay Railway. On croit que c'est là le wagon le plus léger du genre construit jusqu'ici. Son poids est de 34,400 livres et il a une capacité de 134,600 livres.

Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION Raym.-A. Roble - J.-Alf. Bastien 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom Paroisse Bureau de Poste Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.



Nous ne sommes pas tout seuls

Nous avons eu à souffrir cette année d'une sécheresse relative. Dans quelques parties du pays, les revenus des cultivateurs en ont été grandement réduits et ces derniers ont sûrement raison de se plaindre. Cependant, il en est de la température un peu comme des maladies. On trouve un certain réconfort à jeter un coup d'oeil sur ceux qui sont dans une situation pire que la nôtre. Les nouvelles nous rapportent, par exemple, que l'Afrique, plus spécialement l'Afrique-Sud, est aux prises avec une sécheresse qui a causé des dommages énormes sur des milliers de milles carrés.

Dans certaines régions, les deux cinquièmes des troupeaux ont été perdus; les récoltes n'ont pas donné et les tribus sauvages n'ont évité la famine que grâce aux gouvernements qui les nourrissent eux-mêmes.

En Afrique centrale, le niveau du Congo est descendu à un tel niveau que l'on ne peut y naviguer et que les autorités boïges se demandent avec anxiété comment organiser le transport des vivres.

En Afrique du Sud, c'est la province du Cap qui est la plus affectée. On a commencé à déménager par chemins de fer, sur des distances de 1,000 milles, des troupeaux entiers.

La Rhodésie du Nord et celle du Sud, devront importer des grains. L'Union sud-africaine pourra, sur ce chapitre, suffire à ses besoins grâce à un surplus de 6 millions de sacs, qui reste de la récolte de l'an dernier.

Le sud du Nyasaland devra faire face à une crise s'il ne pleut pas bientôt, et abondamment.

Dans les régions côtières du Kenya, les misères causées par la sécheresse ont été augmentées par la migration massive de quelque 5,000 éléphants assoiffés.

L'Afrique est une terre de contrastes. Tandis que d'une part, on souffre de sécheresse, on rapporte d'ailleurs que les pluies tombent avec une énergie inaccoutumée et que certains déserts se sont mis à fleurir.

Réunion Ayrshire au Lac des Ecorces

Le cercle des éleveurs de bovins Ayrshire du nord de Montréal a tenu une fête champêtre chez M. Elie Therrien, au Lac-des-Ecorces, dans le comté de Labelle. Plus de 425 personnes assistaient à cette réunion due à l'initiative de l'agronome local, M. Victor Racine, aidé largement par M. François Boulais, secrétaire propagandiste de la Société Ayrshire du Québec.

La ferme de M. Therrien est l'une des belles entreprises agricoles de la région. Membre du concours de fermes du comté, ce cultivateur possède un bon troupeau, de race bien classé; il fait du contrôle laitier, cultive de l'orge de brasserie, des patates certifiées de fondation "A", etc. Les visiteurs y ont aussi admiré de beaux champs de trèfle.

Il y a eu démonstrations sur le classement des bovins, par M. René Trépanier, président provincial de la Société Ayrshire, sur les taureaux; M. François Boulais, sur les vaches; et M. J.-A. Parenteau, sur les génisses.

Après le lunch-pique-nique, sur la magnifique presqu'île voisine et boisée de M. Emilien Sigouin, M. Jean Perron, professeur d'Oka, a traité de la conduite du troupeau laitier, insistant sur la nécessité de plus en plus grande d'obtenir un rendement moyen et annuel d'au moins 8,000 lbs de lait. M. l'agronome J.-Antonio Lamoureux a aussi démontré l'importance de maintenir une bonne rotation, celle-ci établie sur des sols d'autant plus productifs qu'ils sont mieux balancés quant à leurs éléments fertilisants.

En outre des personnes déjà mentionnées, ont également pris la parole: M. le chan. O. Lavergne, curé du Lac-des-Ecorces, M. l'abbé Fernand Parent, directeur de l'École d'Agriculture de Mont-Laurier, M. Erskine Rodgers, de Lachute, vice-président de la Société Ayrshire, M. Alfred Rousseau, maire du Lac-des-Ecorces, et M. Victor Racine.

Les principaux vainqueurs des différents concours d'appréciation de bestiaux furent Mmes Eugène Foisly, Roméo Coursel, Agathe Lauzon, et MM. Charles Maguire et Jean-Paul Filion.



TERENCE GIBBS,

réalisateur de Radio-Canada à Toronto, qui a été chargé de la mise en ondes de l'opéra "Peter Grimes" de Benjamin Britten, dont la première canadienne sera diffusée par le réseau Trans-Canada le mercredi, 12 octobre prochain.

L'exposition de Mont-Tremblant

Depuis sa fondation il y a sept ans, la Société d'Horticulture de Mont-Tremblant tient une exposition annuelle ou à S.-Jovite ou à Mont-Tremblant.

Pour les fins de celles-ci, il y a sept districts distincts de concours. A l'exposition tenue récemment, les principaux prix ont été distribués comme suit:

Bréboeuf — Embellissement général: M. L.-P. Bérubé; autres concours: M. le curé Demers, MM. C. Campeau et Joseph Coupal.

Labelle — Embellissement général: Mme W. Lebrun; autres concours: MM. G. Picard, W. Lebrun, A. Racine.

La Conception — Embellissement général; etc: M. J. Dubé.

Lac Carré — Embellissement général: Mme D. Legault; autres concours Mme A. Doré.

Lac Supérieur — Embellissement général: Les Pères de la Fraternité Sacerdotale; autres concours: MM. Jean Michel et N. Dorval.

S.-Fautin — Embellissement général: Mme P. Desjardins; autres concours: Mmes G. Dufour et Mme Laurence.

Il y avait également des concours pour hôtels, grandes, moyennes et petites pelouses, cultures avec et sans jardinier; aussi pour fleurs coupées, boîtes à fleurs, légumes, etc.

Comme par les années dernières, les concours de cette année ont été jugés par M. Ed. Gernaey, assisté de MM. U. Couture et C. Caumartin, tous du ministère provincial de l'Agriculture.

Dix-sept coupes et plus de \$500. ont été distribués en prix. Le Dr C.-S. McEuen, du lac Ouimet, désireux de promouvoir la culture des légumes, a offert cette année \$200. en prix pour un concours de jardin potager. Le premier prix de \$100. a été gagné par M. Edouard Emond; les autres primés sont MM. A. Miron, A. Richer, L. Gauthier et P.-E. Charbonneau.

Dans la classe amateur, Mme Hyan remporta un prix pour la plus grande quantité d'exhibits primés, suivie de Mme J.-L. Bédard. Mlle O'Malley reçut une coupe pour l'exhibit le plus remarquable par son originalité et sa valeur artistique.

A l'exposition, trois pavillons attirèrent l'attention: un bel aquarium avec truites; un magnifique drapeau ornementé de glaçons; un jeune chevreuil apprivoisé dans un beau bocage, organisation du club "4-H" de Mont-Tremblant.

Adressant la parole à l'issue de l'exposition, M. Lionel Bertrand, M. P., loua l'oeuvre de la société d'horticulture du Mont-Tremblant, appuyant sur les principes de civisme et d'urbanisme qui sont à la base de toute éducation en matière d'embellissement. Cette année marque la septième et la plus fructueuse de l'existence de la société dont le président actuel est M. Thos. Watchorn et M. le curé Deslauriers, le fondateur et l'âme de la société.



LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 18 septembre 1949:

Le dimanche, 18 (1 h. à 1 h. 15 p.m.): Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: M. Stéphen Vincent.

Le lundi, 19 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: M. Georges Maheux.

Le mardi, 20: Les chansons d'Émile Boucher.

Le mercredi, 21: Interview de M. Roger Langlois, agronome (Matane) et M. Roland Pelletier, cultivateur de la Baie-des-Sables.

Le jeudi, 22: Entretien sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 23: Marguerite Paquet et ses chansons.

Le samedi, 24: Conférence par le président provincial des Clubs 4-H.

CAUSERIE SUR LES CERCLES LACORDAIRE

Jeanne d'Arc tiendront à Montréal Les Cercles Lacordaire et Steleur prochain congrès annuel. A cette occasion, Radio-Canada diffusera samedi, le 24 septembre, à 6 heures du soir, une causerie de M. Roger Ellyson, président général de cette association.

Beau succès d'une caisse populaire

Des fêtes marqueront, à Sorel, les 17 et 18 septembre prochain, le dixième anniversaire de la Caisse populaire Desjardins de l'endroit. La fondation remonte au 8 août 1939. Des membres de la Caisse populaire Ste-Marie de Manchester, New-Hampshire, participeront à cette célébration.

La caisse de Sorel a transigé \$9,000,000 d'affaires en 10 ans. Elle possède \$315,000 d'obligations, et sa liquidité est de 60 pour cent. Le fonds de réserve est de \$14,000. Le cas échéant, elle pourrait rembourser \$85,000 à une minute d'avis, sans pour cela déranger ses prêts sur hypothèques et sur billets. Les membres ont raison d'être fiers de ce succès intégral.

Promotion aux chemins de fer

Montréal, août. — M. O. A. Trudeau, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, annonce la promotion de M. J. U. Boucher, au poste de commis en chef du bureau de l'agent général du service des voyageurs. Ancien élève de l'école Sarsfield et du collège St-Laurent, M. Boucher a débuté au Canadien National en 1926. Après avoir occupé divers postes il fut nommé en 1943 agent des billets et promu en 1945 commis en chef adjoint du bureau des billets à Montréal. Il quitte ce poste pour occuper sa nouvelle position.

CETTE ANNÉE, SOYEZ PRÊTS... de bonne heure!

Dernier modèle, amélioré Modèle No. 50

ÉPANDÉUR D'ENGRAIS FORANO

Pour une machine perfectionnée, voyez l'épandeur d'engrais Forano... distribution plus profitable, plus facile, construit plus bas, trois cylindres distributeurs, coussinets d'alignement automatique, train avant automobile, capacité de 2550 lbs. *Ecrivez-nous pour bulletin explicatif.*

Territoires disponibles pour agents agressifs

FORANO DESSINATEURS-FONDEURS-MECANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
MISSISSAUGA, QUEBEC
Fabricants de MA... DEPUIS 1873

Le Téléphone Rural

Poteaux plus résistants

Les recherches des ingénieurs permettent d'apporter constamment des améliorations aux matériaux et à l'outillage téléphoniques. C'est ainsi qu'un composé spécial prolonge maintenant la durée des poteaux de téléphone en les rendant plus résistants.

L'AGRICULTURE EST MÉCANISÉE

Pour alimenter le pays, le cultivateur doit être bien outillé. Le téléphone est devenu aujourd'hui aussi indispensable que les instruments aratoires, à tel point qu'un plus grand nombre de fermes que jamais sont pourvues du téléphone.

Partout depuis la fin de la guerre, le téléphone a été l'objet d'une très forte demande. Notre programme d'expansion et d'agrandissement a battu tous les records du passé, bien qu'il reste encore beaucoup à faire.

Nous avons pour but de procurer un service téléphonique efficace à tous ceux qui en ont besoin, aux lieux et moments voulus. Nous n'avons pas encore atteint ce but, mais nous nous employons de notre mieux à fournir le téléphone dans les régions rurales, tout en diminuant le nombre des abonnés par ligne.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

PROTÉGEZ-VOUS! . . . PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE!

L'ASSURANCE

VIE - INCENDIE - AUTOMOBILE

intéresse tous les cultivateurs sans exception.

Les services d'assurance de l'Union Catholique des Cultivateurs vous offrent des polices particulièrement intéressantes. Pour tous vos problèmes d'assurance, renseignez-vous immédiatement auprès de votre propagandiste local ou écrivez à la Fédération de l'U.C.C. de votre région.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

515 avenue Viger, Montréal

L'eau courante, une nécessité sur la ferme

Suite et fin de l'article de M. Benoît GUAY, B.S.A.

III—Augmentation des rendements

L'eau courante est aussi une nécessité parce qu'elle augmente les rendements. Des expériences conduites aux Etats-Unis le démontrent.

Il est clair que l'eau joue un rôle de premier plan comme véhicule des fongicides et des insecticides dont on se sert pour arroser vergers et potagers. L'on sait que même un seul arrosage fait en retard peut signifier la perte d'une bonne partie de la récolte. L'eau courante et en abondance est donc de première nécessité pour les arrosages contre les maladies et les insectes qui attaquent les plantes.

Il en est de même pour l'irrigation et les arrosages en temps de sécheresse. Le département d'Agriculture des Etats-Unis a démontré qu'un système d'eau courante sur la ferme permet d'augmenter la production du jardin de 50% même dans une année de précipitation normale, et prévient les pertes par sécheresse.

L'abreuvement automatique des animaux, en plus de sauver du temps, augmente les rendements parce qu'ils ont de l'eau continuellement à leur disposition. Certaines compagnies affirment dans leur propagande que l'on peut avoir de 10 à 20% de gain dans le poids des animaux. Les oeufs qui contiennent 65% d'eau peuvent augmenter de 8 à 10%. Tout cela s'explique par le fait que lorsqu'on est obligé de pomper l'eau à la main, on pompe toujours ce qu'on pense être le strict nécessaire, mais qui est en réalité au-dessous des besoins réels. Ces chiffres, quoique n'étant pas impossibles, semblent toutefois un peu trop élevés pour qu'on les prenne comme moyenne.

Pour ce qui est du poids des animaux, on a fait des expériences sur les porcs en Iowa et au Minnesota. L'eau fournie automatiquement aux animaux n'augmentait pas leur poids plus que l'eau fournie deux ou trois fois par jour, mais en leur fournissant en quantité suffisante. Cependant, il a été prouvé au Wisconsin que des veaux, même en recevant 14 lbs de lait écrémé avec de l'eau 2 fois par jour gagnaient une moyenne de 1.80 lb, tandis que les autres qui ne recevaient pas d'eau gagnaient 1.36 lb.

L'augmentation des rendements dus à l'eau courante est beaucoup plus marquée chez la vache laitière. De tous les animaux de la ferme, c'est elle qui requiert le plus d'eau et souffre le plus de son manque, car l'eau joue un grand rôle dans la ration. Elle sert à dissoudre les éléments nutritifs et leur est un véhicule. Elle sert aussi au relai des matières toxiques hors de l'organisme par la peau (12%), par les reins (13%), et tout le long du système digestif (56%). Dans la fabrication du lait, l'eau bue entre pour 15% et plus. Enfin, l'eau règle la température du corps par l'évaporation.

L'abreuvement avec des abreuvoirs automatiques et individuels augmente la production du lait, sauve du travail et offre une eau plus salubre. Le département de l'Agriculture des E.-U. et les stations expérimentales de l'Iowa et du Connecticut ont trouvé après expérience que l'abreuvement par abreuvoirs automatiques augmentent la production de lait de 3.5 à 4% en moyenne, en comparaison avec des vaches qui buvaient tant qu'elles voulaient deux fois par jour, et de 6 à 11% en comparaison avec des vaches qui buvaient tant qu'elles voulaient, mais une seule fois par jour. Dans l'expérience de l'Iowa, les vaches laitières abreuvées avec des bols automatiques, burent à peu près 18% plus d'eau et donnèrent 3.5% plus de lait et 10.7% plus de gras de beurre que celles abreuvées deux fois par jour.

Donc, pour le calcul de l'augmentation de rendements en lait sur la ferme moyenne, nous pouvons considérer 5% comme chiffre moyen.

IV—Plus d'hygiène

L'eau courante est plus hygiénique pour trois raisons. Elle est moins sujette à contamination, elle est disponible en abondance pour les soins hygiéniques des individus et enfin, c'est avec l'eau sous pression que l'on peut plus facilement installer les appareils à corriger l'eau.

Quand a lieu la contamination de l'eau sur la ferme?

D'abord, elle peut avoir lieu au puits lui-même s'il est trop près de l'étable, du puits, etc. En ce cas, il peut y avoir percolation à

Notre journal termine cette semaine le travail de M. Benoît Guay, B.S.A., présenté à l'Institut Agricole d'Oka et publié dans un récent numéro de la REVUE D'OKA. Dans son premier article, l'auteur démontre la nécessité de l'eau courante sur la ferme pour éliminer les égouts et pour épargner du temps au cultivateur ou à sa main-d'oeuvre. Aujourd'hui, il s'applique à démontrer que l'eau courante a pour effet d'augmenter les rendements tant du bétail que des champs, favorise l'hygiène, constitue une protection contre les incendies, rend la campagne plus agréable et garde le cultivateur à la terre. En terminant, M. Guay dresse un tableau des déboursés et revenus que comporte généralement l'installation d'un tel système.

travers la terre. La contamination, après avoir atteint la nappe d'eau souterraine, s'étendra au puits. Un puits mal protégé pourra être contaminé par les eaux de surface. La construction d'une margelle en béton sur un puits est le meilleur moyen de le protéger.

Bien souvent, lorsque le cultivateur installe un système d'eau courante, il fait perforeur un nouveau puits à la perforatrice mécanique, car c'est une erreur d'installer une pompe automatique sur un puits à débit insuffisant. La plupart du temps, les puits perforés sont mieux protégés que les puits creusés à la pelle.

L'eau est aussi contaminée lors des manipulations qu'elle subit avant son utilisation. En étant canalisée dans les tuyaux, elle se trouve très bien protégée.

En second lieu, l'eau courante favorise l'hygiène parce qu'elle ne coûte pas cher et qu'elle est toujours à la disposition et en abondance pour la cuisine, le lavage, la chambre de bain, etc.

A la maison dans la cuisine, il se dépense annuellement au delà de 7,000 gallons d'eau pour la modique somme de .25 sous. Le lavage requiert environ 30,000 gallons, ce qui est pompé pour \$1.00 d'électricité. A six gallons à la minute, on peut prendre une douche pour une fraction de 1 cent.

Le réservoir à eau chaude est aussi beaucoup plus pratique lorsqu'il fonctionne automatiquement avec l'eau sous pression.

La majorité des fermes qui possèdent un chauffe-eau se servent du poêle ou de la fournaise pour réchauffer l'eau. Quelques-uns employant le chauffe-eau à l'électricité, affirment pourtant que ce dernier est plus économique que l'autre tout en donnant plus de service à cause de l'automatisme de son fonctionnement. Pour éviter le siphonage de l'eau dans les tuyaux à l'eau froide, et avoir de l'eau chaude en ouvrant un robinet à l'eau froide, on fait un brise-siphon. Le brise-siphon n'est qu'un petit trou pratiqué dans le tuyau amenant l'eau froide immédiatement après qu'il a pénétré dans le haut du réservoir. Il est bon aussi de poser une valve de sûreté sur le tuyau à eau chaude qui sort du réservoir pour éviter que tout saute, dans le cas où l'eau aurait été surchauffée.

À VOTRE SANTÉ



Mécaniciens, pour votre information: Il y a danger d'inflammation si se laver à la gasoline. Vous pouvez perdre vos mains fines!

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Enfin, l'eau courante favorise l'hygiène de l'eau parce qu'elle permet l'installation de certains appareils à corriger l'eau. Pour recharger un adoucisseur d'eau, il n'y a que quelques valves à ouvrir et à fermer. Un petit appareil à chlorer l'eau peut être facilement installé sur une pompe automatique. Il serait à souhaiter enfin qu'un appareil peu compliqué soit mis sur le marché pour enlever le soufre de l'eau sulfureuse au moyen de la poudre de carbone activé.

V—En cas de feu

L'eau sous pression peut être très utile en cas de feu. Les gros feux commencent toujours par des petits feux et un feu pourrait souvent être maîtrisé à temps avec un petit boyau.

Cet avantage pourrait s'apprécier par une baisse sur la prime d'assurance contre le feu.

VI—Pour enrayer l'exode rural

Est-il important de garder le cultivateur à la terre? C'est très important dans le Québec. Ici plus que partout ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, l'agriculture a joué et joue un rôle social de premier plan.

Dans le passé la population rurale a été à au delà de 80% à cause du peu de développement de l'industrie dans les villes. Malgré la surproduction chronique de l'agriculture et malgré les marchés inadéquats pour le pouvoir de production, la terre a produit des richesses car la profession d'agriculteurs plus que toute autre est au service de la famille, de la paroisse, de la propriété privée, de l'économie et de la religion; ces piliers sur lesquels repose la société.

Notre entreprise agricole est demeurée une affaire de famille en ce sens qu'elle se développe selon les besoins familiaux et ne fournit du travail qu'aux membres de la famille. Notre agriculture absorbe la population que notre industrie ne peut pas employer de façon payante, car elle est la seule activité qui puisse tenir en état de surproduction. Il faut que notre agriculture continue à jouer son rôle social dans le futur et il est de la plus haute importance de garder le cultivateur à la terre en lui faisant la vie la plus belle possible. Un moyen consiste à lui procurer les facilités de l'eau courante, qui est une nécessité et qui diminue le travail sur la ferme fournissant ainsi quelques loisirs.

Cet avantage est aussi grandement apprécié par la fermière et ce n'est pas peu dire, car c'est elle qui est le réconfort moral pour son mari. Lorsqu'elle-même perd courage et décide qu'il n'y a pas moyen de rester sur la terre, c'est la désertion assurée de la ferme.

VII—BILAN

Le meilleur moyen de conclure, après ce bref exposé de la nécessité de l'eau courante sur la ferme, serait de faire le bilan du système sur une ferme moyenne. Ce ne peut être que des chiffres théoriques qui prouvent toutefois que la ferme moyenne doit se procurer ce système d'eau courante parce qu'il se paie de lui-même par l'économie de temps et l'augmentation des rendements.

Nous mentionnerons, dans notre bilan, les augmentations possibles pour les oeufs et le poids des porcs, sans additionner les montants trouvés car nous n'avons pas d'expériences pour appuyer ces chiffres possibles pour un cas généralisé.

1. Augmentation de poids chez les porcs (5 à 20%): 200 lb par porc. 5% = 10 lb par porc. 20 porcs = 200 lb à \$0.097 \$ 19.40
2. Oeufs (5 à 10%): 120 oeufs — 5% = 6 oeufs (augmentation par poule) 6 X 100 poules = 600 oeufs ou 50 douzaines à 0.22 \$ 11.00
Temps économisé: 1.28 hrs X 365 jours = 467.2 hrs à \$0.60 \$280.32
3. Lait (augmentation possible de 5 à 20 =). Nous avons choisi, en nous basant sur des expériences, 5% 68000 lb de lait par vache (11) 5% = 300 lb x 15 vaches = 4,500 lb; 4,500 lb à \$0.432 \$144.00
4. Potager (augmentation du rendement parfois 50% due à l'irrigation ou aux arrosages) \$ 10.00

(Suite à la page 27)



"Nuit et Jour tu es mon choix"
L'éclat NUGGET a raison de moi."
*AVEC NOS EXCUSES À COLE PORTER

ROUGE, NOIR ET TOUTES COULEURS DE BRUN

9NF-49

Avez-vous "NUGGET" sur vos applique souliers ce matin?

HANDY-WORKER Jr. TRACTEUR 1 1/2 H.P.

\$135.00

F.A.B. Montréal

(Accessoires en plus)

Un tracteur à toutes fins utiles en toute saison pour le jardin et la ferme.

Série d'accessoires spécialement adaptés et se changeant instantanément (pas besoin d'outils):

CULTIVATEUR — TONDEUSE A GAZON MOTRICE — FAUCHEUSE — CHARRUE A NEIGE ET A TERRE — UNITE DE POUVOIR AUXILIAIRE — ATTACHE POUR TONDEUSE A MAIN.

Maase Equipment Co. Ltd., M't'l 2

MAASE EQUIPMENT CO. LTD.

HA. 4205

2035, rue Aylmer, Montréal 2. Dept. 98 T-1

Veillez s.v.p. m'envoyer, sans obligation, votre littérature sur le HANDY-WORKER Jr et ses accessoires [] sur les territoires conditions des agents []

NOM

ADRESSE



PRÉFÉRÉS POUR BÂTIMENTS AGRICOLES
ATTRAYANTS, ÉCONOMIQUES, TRÈS DURABLES
LES BARDEAUX D'ASPHALTE
Johns-Manville

Les Bardeaux Locnotch J-M protègent contre l'effet des grands vents... contre la pluie, la neige et les verglas.

Un toit spécial pour bâtiments agricoles! Oui, vous l'obtiendrez de Johns-Manville. Le fameux bardeau Locnotch. Spécialement étudié pour rester "accroché" et empêcher les grands vents, la pluie, la neige ou le verglas de s'introduire dans le toit pour s'attaquer à la planche de bois. Johns-Manville fabrique beaucoup d'autres genres de bardeaux d'asphalte. Vous avez un grand choix de formats et de couleurs. Tous vous assurent des années de service moyennant le plus faible coût possible. Pour le maximum de protection du toit, sans coût supplémentaire, les bardeaux Slatekote J-M sont imbattables. Obtenez tous détails du marchand J-M.

DOCUMENTATION GRATUITE — Pour information complète sur les bardeaux d'asphalte J-M, demandez le dépliant gratuit. Ecrivez à Canadian Johns-Manville, Dépt. Edifice Sun Life, Montréal.



B-815F

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Johns-Manville

BARDEAUX DURABLES POUR LES TOITS
• BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDAR-GRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

LE CHANT DU RETOUR

Par Claude Jaunière

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, (France))

A regret, le public s'en allait. Tous les interprètes, la figuration, qui s'était tirée à son honneur de son rôle, se trouvèrent réunis au parloir de la cure. Et M. l'abbé Rosdec, en les remerciant de leur concours, leur communiqua le chiffre de la recette. Les quelques frais déduits, la caisse des prisonniers s'enrichissait d'une somme de vingt-huit mille quatre cent vingt-deux francs; la dernière quête, non prévue, ayant rapporté à elle seule plus de trois mille francs.

M. Dhoëne avait invité à dîner les six interprètes principaux de la pièce. Valentine, qui se trouvait très en beauté dans sa robe de velours, demanda qu'on restât en costume; mais la cotte de mailles étant un peu gênante pour Aldebert et pour Jehan, ils eurent la permission de reprendre leurs vêtements habituels.

Le dîner fut gai, la fête en étant le sujet unique. La reine était sans conteste Christine, dont l'idée première, la patience et le laborieux effort avaient permis sa réalisation.

Pour la première fois depuis qu'il habitait la Seguinère, Armelle traita Hervé en camarade. Le changement ne fut sensible à personne, car depuis des semaines l'obligation de converser à propos de la pièce avait obligé les jeunes gens à de fréquents échanges de paroles. Seul, Hervé remarqua qu'en s'adressant à lui ce n'était plus seulement de chevaux ou de la fête de charité qu'il était question.

CHAPITRE IX

Après l'agitation des semaines qui avaient précédé la représentation, le calme parut soudain très grand. Il y eut plusieurs journées de fort travail pour rattraper ce qui avait été négligé. Une habitude resta, celle, pour Hervé, de passer la soirée avec les Dhoëne; seulement, au lieu du salon, c'est dans le bureau qu'on se réunissait.

M. Dhoëne et Hervé parlaient des travaux en cours, de ceux qu'il fallait envisager avec le retour de la belle saison. Le bétail, les soins à lui donner occupaient aussi une place importante dans leurs entretiens. M. Dhoëne avait prêté à Hervé un traité vétérinaire à l'usage des fermiers, et son étude permettait au jeune homme de mieux comprendre les explications qu'il lui donnait. D'ordinaire, Mme Dhoëne cousait ou tricotait, Armelle lisait. Quant à Christine, elle voltigeait d'un bout à l'autre de la pièce, lâchant un ouvrage pour se mêler à la conversation des hommes et reprendre ensuite un livre; à moins qu'il ne lui prit fantaisie de déménager toute la bibliothèque. Par sa gaieté, son esprit primesautier, elle créait une atmosphère plus légère.

Armelle était moins distante qu'autrefois et elle ne dédaignait pas de se mêler aux propos de son père et d'Hervé. Sans doute était-elle moins amicalement familière que Christine, mais toute contrainte semblait disparue.

Au moins une fois par semaine, Armelle et Hervé faisaient faire aux chevaux un temps de galop, de manière à ne pas les laisser s'ankyloser. D'ordinaire, la jeune fille montait Bella, Vertauney et

Aster étant à la charge d'Hervé. Elle disait simplement, le matin: — Je sortirai Bella tantôt.

Hervé sellait la jument dès le déjeuner. Il préparait pour lui-même l'un ou l'autre des deux chevaux, mais jamais ils ne faisaient cette promenade ensemble. Armelle partait de son côté, Hervé attendait un moment pour prendre une autre direction; au bout d'une heure, il rentrait, sellait l'autre cheval et recommençait une promenade d'entraînement.

Quand il revenait, Bella était dans son box, et la semaine suivante le même manège se reproduisait.

Ce matin-là, Armelle, en entrant dans l'écurie, dit à Hervé la phrase consacrée, puis ajouta:

— J'ai envie d'essayer Bella sur les obstacles. Après la guerre, je la garderai comme cheval de chasse. Et il faut qu'elle prenne l'habitude de sauter les haies et les fossés.

Hervé se permit une remarque: — J'ai peur que le moment ne soit mal choisi, mademoiselle. Depuis deux jours, Bella est très nerveuse. Si elle saute mal le premier obstacle, vous risquez de la braquer; ce sera ensuite très difficile de la ramener.

De son père, Armelle eût peut-être admis cette réflexion juste; mais, venant d'Hervé, elle l'agaça comme l'indice de l'importance excessive qu'il se donnait; aussi répliqua-t-elle, un peu sèche:

— Bella est toujours capricieuse et je sais la mater. Elle sautera les haies qui ne sont pas bien hautes. Vous irez les installer avec Justin dans la grande ligne du Jarrier.

— Bien, mademoiselle, acquiesça Hervé, la conscience tranquille.

— Vous prendrez Vertauney tantôt, ajouta Armelle plus doucement. Bella l'aime beaucoup, et quand Vertauney sautera, elle sautera aussi.

A deux heures, les jeunes gens étaient en selle. Il avait un peu plu le matin, mais le temps était redevenu clair. Bella donnait des signes très nets d'impatience et elle fila au galop quand Armelle lui rendit la main. La jeune fille, en écuillère consommée, la laissa se fatiguer, espérant qu'ainsi elle se calmerait. Hervé suivit avec Vertauney. Il avait pensé proposer à la jeune fille de prendre Bella et de lui faire exécuter ce qu'elle désirait. Il eut peur d'être rabroué et se tut.

Sa fougue apaisée, Bella se laissa ramener auprès de son compagnon d'écurie et on aborda, comme il était convenu la grande ligne du Jarrier, langue de bois d'un kilomètre. Les haies artificielles peu hautes, y étaient disposées et avec les deux fossés, le talus ou la coupure, elle constituait une excellente piste d'obstacles que l'on utilisait autrefois pour l'entraînement des chevaux quand il se faisait à la Seguinère.

Les deux cavaliers lancèrent leurs montures qui abordèrent la première haie; suivant le mouvement ébauché par Vertauney, Bella s'enleva sans difficulté et Armelle cria, triomphante:

— Vous voyez! elle a passé! Continuons.

Les uns après les autres, les chevaux sautèrent les obstacles avec la même aisance. Si elle suivait Vertauney avec facilité, il était bien évident que Bella n'était pas contente, et Hervé eut l'impression qu'elle préparait un tour à sa façon.

— Je vais recommencer, dit Armelle, très fière de son succès, mais seule.

— Est-ce bien raisonnable? risqua Hervé, tout de bon inquiet; il vaudrait mieux, après cette expérience, vous en tenir là, mademoiselle. Bella est nerveuse.

— Bah! elle fera encore bien ce parcours une fois pour nous montrer qu'elle a bon caractère, dit la jeune fille, en flattant l'encolure de la jument. Restez derrière.

Hervé n'avait qu'à s'incliner et Armelle partit. La première haie fut franchie sans trop de peine. Pourtant, n'étant plus entraînée par Vertauney, Bella s'enleva un peu tard. Pour la seconde, ce fut nettement mauvais, et il eût été préférable de ne pas insister. Armelle s'entêta et lança l'animal vers le troisième obstacle. C'était un fossé, large de deux mètres, dont les bords étaient légèrement relevés. Avant de l'aborder, elle toucha de son stick le cou de la jument qui, couchant les oreilles,

le franchit brutalement et, la tête basse, allongée, fila, emballée.

Hervé savait Armelle trop bonne écuillère pour s'effrayer de cette allure que la fatigue réduirait. Il s'élança derrière Bella, sans cependant s'approcher de trop près pour ne pas l'exciter davantage.

— Oh!... oh!... oh!... doucement... doucement...

Il espérait, par sa voix qu'elle connaissait bien, apaiser progressivement sa colère, mais, rageuse, elle continuait son galop martelé.

A deux cents mètres, la ligne s'arrêtait, barrée par un gros talus, surmonté d'ajoncs, impossible à passer. Hervé vit le danger. Malgré le calme de la jeune fille qui avait rendu les rênes pour laisser Bella se fatiguer à son aise, elle ne pourrait rien empêcher si sa monture se jetait dedans.

Le talus n'était plus qu'à quelques foulées. La jument, dans sa folie, allait-elle essayer de le sauter? En un éclair, il imagina la culbute, peut-être mortelle. Rien ne pouvait conjurer le drame! Instinctivement, il ferma les yeux. Quand il les rouvrit aussitôt, il n'y avait plus sur la ligne ni Armelle ni sa monture. Il ne put refréner un appel désespéré:

— Armelle! qui résonna sous la voûte des arbres.

Puis il comprit, en arrivant lui-même près du talus. La jument avait dû se jeter brusquement à gauche, dans un petit chemin de ronde qui ceinturait le bois. Mais à peine rassuré, Hervé s'effrayait de nouveau. La violence de l'écart n'avait-elle pas arraché la jeune fille de sa selle? Galopant dans l'étroit sentier, il appela:

— Armelle! Armelle! où êtes-vous? Un "ohé!" proche lui répondit et il vit surgir, à cinquante mètres de lui, une Armelle un peu rose, qui revenait au petit trot de Bella, assagie.

— N'avais-je pas raison! s'exclama-t-il avec une brusquerie qui était la réaction de l'émotion qu'il avait ressentie. Il était évident que la jument, de mauvaise humeur depuis ce matin, ferait quelque sottise! Vous m'avez fait une peur!

Elle eut un petit rire et riposta: — Vous me semblez bien impressionnable pour un homme de cheval. Rassurez-vous, ce n'est pas la première fois que Bella me joue ce tour! Mais elle tient à sa vie autant que moi à la mienne. Ses escapades ne sont pas aussi folles qu'elles en ont l'air, car elle sait bien que je ne me laisse pas prendre à son jeu!

— Je vous affirme que c'est très dangereux, fit-il, agacé qu'elle eût l'air de se moquer de lui. Vous risquiez un très grave accident.

Il parlait avec une animation qui ne lui était guère habituelle et elle s'amusa de voir que sa froideur l'avait abandonné. Elle sourit, narquoise:

— Voilà bien de l'émotion pour rien! Il me semble qu'en l'occurrence c'est vous qui avez perdu votre sang-froid. A galoper derrière Bella, vous ne pouviez que l'exciter davantage!

Il n'énerva un peu devant l'ironie et, avant qu'il pût répondre, elle poursuivit, ricuse: — Je vous entendais m'appeler Armelle sur un ton si angoissé qu'on se serait cru à la grande scène d'amour de Blanche de Grancaze!

Elle le raillait sans méchanceté et, par exception, ne mettait aucune intention désagréable. Fût-ce la réaction de la peur qu'il avait ressentie, Hervé prit très mal la taquinerie. Un flot de sang brûla son visage et il riposta brutalement:

— Rassurez-vous, je ne vous donnerai jamais l'occasion de vivre cette scène, mademoiselle Dhoëne!

Il fit pivoter son cheval et, sans un regard de plus, poussa Vertauney droit devant lui. Armelle entendit le trot du cheval décroître dans le sentier. Bien qu'elle se rendit compte qu'elle avait été maladroite et que sa plaisanterie n'avait pas été du meilleur goût, Armelle n'essaya pas de le retenir, d'effacer d'un mot l'impression désagréable. Remettant Bella au pas, elle eut une moue ironique et murmura:

— "Il y a donc des sujets sur lesquels M. Hervé Braincourt devient susceptible!"

* * *

La trêve qui avait facilité les rapports entre les jeunes gens depuis la fête de charité se trouva brusquement rompue. Ce fut Hervé qui adopta une raideur dont

Armelle commença par se moquer. Sous divers prétextes, Hervé s'était abstenu de paraître dans le bureau, et M. Dhoëne s'en étant étonné, Armelle raconta avec franchise la scène qui en avait été le motif. Elle ne rallia à son avis ni ses parents, ni sa jeune sœur, et son père lui dit avec une certaine sérénité:

— Ce garçon a parfaitement raison d'être froissé. Ta réflexion est tout à fait déplacée.

— Ne pouvais-je, moi aussi, plaisanter! On considère ici Hervé avec autant d'amitié que s'il était de la famille ou le fiancé d'une de nous. Pour une fois que je me suis mise à l'unisson!...

— C'est faux, Armelle, intervint Mme Dhoëne. Tu n'as cherché que des occasions de l'humilier. Il s'est montré jusqu'ici d'une patience extraordinaire; seulement, tu as dépassé les bornes. Je m'étonne que toi, que je croyais bonne et charitable,

(la suite la semaine prochaine)



Les amateurs de chevaux savent par expérience qu'il n'y a rien comme l'Absorbine pour soulager raideur et boiterie. En activant la circulation du sang dans la région affectée, elle aide à supprimer la congestion et réduit l'inflammation en quelques heures. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Aux pharmacies, \$2.50 la BOUTEILLE DURABLE. W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

ABSORBINE

BOULLOIRE
GENERAL ELECTRIC

La méthode la plus rapide de faire bouillir de l'eau à la maison
\$12.50

Faites votre travail plus rapidement, plus efficacement, plus facilement que jamais auparavant grâce aux appareils domestiques électriques General Electric... lesquels, tout en améliorant votre mode de vie vous accordent plus de liberté à consacrer à vos loisirs favoris. Ils vous feront aussi économiser de l'argent par leur longue durée et leur fonctionnement économique.

LE FER "POIDS-PLUME"
GENERAL ELECTRIC

diminue même du tiers le temps consacré au repassage
\$12.50

Votre choix de tout appareil General Electric est un choix judicieux et en voici la raison. Chacun de ces appareils est le fruit de longues années en recherches techniques effectuées par les pionniers, au Canada, de tout ce qui a trait à l'électricité. C'est pourquoi le nom General Electric est mieux connu des canadiens que celui de toute autre marque concurrente.

LA COUVERTURE ÉLECTRIQUE
GENERAL ELECTRIC

procure un sommeil reposant grâce à sa chaleur sans pesanteur...
depuis **\$37.50** à **\$49.50**

La couverture General Electric est un autre exemple de l'oeuvre de pionniers G-E. Elle procure un sommeil réparateur stable parce qu'elle dégage juste le degré de chaleur qu'il faut quelle que soit la température de la chambre à coucher, il n'y a donc plus de pesanteur à supporter et point n'est besoin de chercher des couvertures supplémentaires pendant la nuit, de plus elle est lavable. Rien d'étonnant que sa popularité s'accroisse plus rapidement que celle de tous les appareils nouveaux mis sur le marché. Voyez-la chez votre marchand G-E.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED
Siège Social: Toronto—Bureaux de ventes d'un Océan à l'autre

Une bibliothèque agricole

La première coopérative à établir dans une paroisse, c'est la coopérative des cerveaux, au moyen des équipes d'étude et de la bibliothèque agricole.

Que chaque cercle organise, au cours de l'hiver, sa bibliothèque agricole. Vous pourrez vous procurer des livres à des prix modiques, en écrivant au

Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal

AGENTS DEMANDES

IMPORTANT organisation demande agents pour vente cartes des Fêtes. Territoires exclusifs. Grosse commission. Vente facile. Ncessaire de vente \$1 ou C.O.D. Réservez territoire. PRIMES-MONTREAL, 5349, rue Chambord, Montréal.

AGENTS DEMANDES : FAITES \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilettes, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

\$200. et plus par mois, c'est ce que vous désirez ? Alors nous avons la réponse idéale pour vous. Territoire exclusif — une ligne complète, garantie, de nécessités domestiques pour chaque foyer. Donnons : catalogues, primes, BAS prix et GRANDS profits. Si vous avez à gagner votre vie, pourquoi pas de façon agréable ? Ecrivez pour détails : COMMENT faire de l'argent. FAMILIE, 1600 Delorimier, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

VERRAT YORKSHIRE prêt pour le service, classé XXX. Taureau canadien 6 mois, Irès bon bélier et agnelle Shropshire. S'adresser à : ALBANI NICHOLE, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE : Verrats Yorkshire, race pure, classés XXX et âgés de 5 mois et plus. S'adresser à ARMAND DUBOIS, 9e rang, Plessisville, Co. Mégantle, P.Q.

MOUTONS Leicester, provenance de brebis sélectionnées et de béliers classés XXX — choix sur 12 agnelles et brebis de belle qualité. CHRISTOPHE TURGEON, St-Anselme, Co. Dorchester, P.Q.

A VENDRE : 60 sujets Yorkshires, 30 verrats, 30 femelles enregistrés, classés XXX, sujets de choix, nés dans les premiers jours d'avril. Ces sujets seront prêts à livrer le 15 septembre. Venez faire votre choix au plus tôt possible. GEORGES CADIEUX, Bécot, Co. Verchères, Qué.

VERRATS Yorkshires classés XXX prêts pour le service. Venu canadien né en juillet, éligible A. S'adresser à JEAN-LOUIS RICARD, St-Theodore d'Acton, Co. Bagot, P.Q.

VERRATS Yorkshire de 6 mois classés XXX provenant de lignées d'enregistrement supérieur. Taureau Ayrshire de 3 mois dont la mère a produit à 3 ans 12,500 lbs lait. FERME J.-P. LAGACE, St-Hyacinthe, R.R. 1.

VERRATS Yorkshire, race pure, classés XXX âgés de 6 mois et plus. S'adresser à EUGENE BEAUCHESSNE, Plessisville, Co. Mégantle, P.Q.

VRAIE AUBAINE ! Nous devons diminuer notre troupeau. Nous offrons en vente 2 autres jeunes taureaux Holstein enregistrés, nés le 7 avril 1949. Mères classées et qualifiées ainsi que 6 génisses de 5 à 20 mois. Ce sont tous des sujets de choix. Troupeau accrédité, testé, contrôlé. FERME ST-LOUIS, 1635 est, boulevard Gouin, Saut-au-Récollet, Montréal 12.

A VENDRE

BARILS VIDES en acier, 45 gal. \$1.00 chacun. F.O.B. Montréal, une moissonneuse-batteuse neuve 42 pcs, McCormick-Deering, un tracteur Ford 1948 avec hers, charrue, scraper, etc. 8802 DE L'EPÉE, Montréal. Tél. : Victoria 2539.

A VENDRE : Bon foin pressé, mélangé mil et luzerne, paille pressée. S'adresser à JOSAPHAT LALIBERTE, St-Henri, Lévis, P.Q.

CAMION "Mercury" 1947, pompesur 33,000, en parfaite condition. Faut vendre, \$1,350. RASTOUL DROUIN, Ste-Scholastique, Tél. 919-s-6.

MOTEURS électriques pour machine à coudre, complets \$28. Machine à laver neuve, garantie, \$135. Moteur électrique sur billes 1/4 H.P., \$22. Agent demandé ou représentant dans votre localité. ROY AGENCY, Case 435, Ibeville, P.Q.

CAMION Chevrolet 2 tonnes, 1946, bonne condition, charrues trois rales Cockhutt, paille pressée. S'adresser à 2559, boulevard Lévesque, St-Vincent de Paul, P.Q.

TULIPES, 3 douzaines \$1. Pivoines géantes, 3 racines \$1. Lis blancs, rouges, oranges, 3 pour \$1. ADRIEN GRAVEL, Ste-Genève de Pierrefonds, P.Q.

SOIRIES NOTRE-DAME, 3714 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q., offrent un choix sans pareil de tissus de belle qualité à la verge ou en coupons. Voyez ces bas prix et commandez sans tarder.

COUPONS A LA LIVRE !

ALPINE, largeur 54 pcs, 1 à 5 vgs \$1.65 lb. SPUN, largeur 38" 1 à 5 vgs \$1.65 lb. FLANELLETTE imprimée, largeur 36 pcs, 1 à 5 vgs \$1.90 lb. FLANELLETTE blanche, largeur 36 ou 27 pcs, 1 à 5 vgs \$1.65 lb. COTON imprimé, largeur 36", 1 à 5 vgs \$1.75 la lb. SATIN, crêpe, sole, couleurs : bleu, blanc et rose, 1/2 à 1 vgs \$2.50 pour 2 lbs. SATIN noir ou bleu-marine pour doublure, 1 à 2 vgs \$1.75 la lb. JERSEY circulaire blanc et bleu, 3 à 10 vgs, 2 lbs pour \$2.50. CHANDAILS de laine en coupons \$1.75 la lb. BROADCLOTH uni, toutes les couleurs, 1 à 5 vgs la lb. COTON à drap et à tates d'oreillers, bonne qualité, 1 à 3 vgs \$1.50 la lb. RETAILLES assorties pour couvre-pieds en coton. Indienne fleurie, bonne qualité, 2 lbs pour \$1. Frais d'expédition payés sur réception d'un mandat-poste. Frais C.O.D. à la charge du client. SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS. S'il vous plaît écrire NOM et ADRESSE en lettres moulées.

SACS DE COTON

SACS de sucre lavés et blanchis, \$3.40 la douzaine, non lavés, \$2.80 la douzaine. SACS de farine lavés et blanchis, \$3.20 la douzaine, non lavés, \$2.60 la douzaine. Envoyez bons ou mandats-poste. Commandes G.O.D. acceptées. Transport aux frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31, Station R., Montréal 10.

COUPONS DE LAINE

POUR COUPONS d'automne et d'hiver, 1 à 3 vgs de long, \$1.25 la livre, 1/2 à 1 verge de long, 75c la livre. ASSOCIATED CONVERTERS, 4193, rue St-Laurent, Montréal.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.

Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces La TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

COUPONS

BROADCLOTH, coton, crêpe, flanellette, etc. Agent demandé dans chaque paroisse. Grosse commission. Demandez nos prix de: MAGASIN DES COUPONS, Dépt T., St-Zacharie, Qué.

AGENTS demandés dans chaque paroisse. Divers matériels. Demandez nos prix de: NORMAND PARENT, marchand en Gros, St-Zacharie, Co. Dorchester, P.Q.

COUPONS ET MATERIEL A LA VERGE

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET, lières de tapis en sole, 40 lbs pour \$2. EN GROS ET DETAIL. Demandez notre liste de prix. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4193, rue St-Laurent, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE, grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel, \$4.99 chacun. Grandeur: 90 x 100 complètement recouvert de chenille, avec dessins de paniers de fleurs dans le centre pour \$8.99 chacun. Envoyé Envoiyé c.o.d. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

5,000 TONNES de mélasse vides, 90 gallons, \$2.75 chacune, plus taxe provinciale. Aussi BARILS de métal "DRUMS", 45 gallons, très propres, pour tout usage, \$3.50 plus taxe. BARILS en chêne pour vin et cidre, toutes grandeurs. Acceptons commandes C.O.D. Envoyez argent ou bon de poste. JOS. LEBEL, 546, rue Villieray, Montréal.

LES CHAINES à tracteur coûtent moins cher lorsque expédiées par fret. Commandez les vôtres dès maintenant. Prix raisonnables. GERARD DARAGON, Thurso, Qué.

COMPTABLE LICENCIE

A. BEGIN, comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales, 25 et rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 0936, ou 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. : 4-1462.

DIVERS

SOUDEURS "ARC A SOUDER" MAGIC, 110 volts AC-DC. Soude, ramollit, coupe les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95. — Employé par la MARINE — Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE, Canal St., New York City.

SACS DE SUCRE vides en coton à vendre, \$2.80 la douzaine, ainsi que sacs de farine en coton, \$2.60 la douzaine. On accepte les C.O.D. et les bons de poste. S'adresser à JOS. LEBEL, 540, rue Villieray, Montréal.

SURPRISE : La plus extraordinaire littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyer 10c. EVANS, 141, Station G., Montréal.

INSTITUTRICE bilingue demandée à St-Joachim de Shefford; une dizaine d'élèves, bon logement. Salaire \$1,000. S'adresser à DONAT CHOINIERE, commissaire, Warden, R.R. No 2, Co. Shefford, P.Q.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait, permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extrait de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr Jos. COMTOIS, A.B., St-Barthélemy, P.Q.

NOUS aiguillons lames de clipper à vaches, à moutons; également lames de clipper de barbiers, etc., prix 35c, ouvrage garanti ou argent remis. Adressez à: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel.

COUPONS à la livre, lingerie usagée, machines à coudre. Prix très bas. Gros paquet coupons neufs envoyé pour \$2, afin de faire connaître ma marchandise. S'adresser M. E. DROUIN, Casier 523, St-Georges Est, Qué.

PROTEGEZ VOTRE TOIT Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'antiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratuits. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dépt 9-434 King West, Toronto. NOTRE 60e ANNEE.

-GRATIS-



GAGNEZ ARGENT ou PRIMES MAGNIFIQUES

Montre - Bracelet, Plume - Réservoir, Porte-Billets, Set à Déjeuner, Bas de Nylon, etc., ou 30% de COMMISSION donnés pour la vente de nos Cartes de Noël et de Bonne Année. Demandez un assortiment de \$7.50.

L'UNION DES JARDINIERS Exp. Dépt F 5, RUE VICTORIA, LEVIS P.Q.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 2c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R., Montréal 10.

PHOTOS FINES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés 25c. IMPRESSION : 3c. AGRANDISSEMENT gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D. Montréal.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N.", Station "E", Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c, frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR FORD — nouveau modèle avec roxel, poulie, lumière, calcium dans les pneus, cultivateur, charrue, charrue à neige (bulldozer), environ 120 heures d'ouvrage, à vendre en tout ou en partie.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS "22" tri-cycle avec système hydraulique, servi comme démonstrateur seulement. TRACTEUR MASSEY-HARRIS "101" Jr. très bon ordre, sur pneus neufs. TRACTEUR COCKSHUTT "70" sur roue d'acier.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS "Pony" démonstrateur. TRACTEUR MASSEY-HARRIS "Pacemaker" sur roue d'acier, charrue à disques, 3 rales, International. (Aubaine).

CENTRIFUGE DE LAVAL No 2, très bon ordre, \$20. CENTRIFUGE MASSEY-HARRIS No 7, remis à neuf avec moteur électrique, \$50.

MACHINES AGRICOLES usagées, mais en bon ordre à vendre à prix avantageux. W. O. TAIT & FILS INC., 6139, Côte de Liesse, Ville St-Laurent, Montréal.

EPANDEUR d'engrais chimiques ou à pierre à chaux McCormick, un tracteur John Deere modèle "B", 100 crétes à tomates, le tout en très bon ordre. S'adresser à GEORGES LACOSTE, St-Césaire, Co. Rouville, P.Q.

TRACTEUR Massey-Harris Pacemaker, moteur reconconditionné, pneus neufs, peinture neuve. AUBAINE. S'adresser à : EQUIPEMENT DE FERME, St-Eustache, P.Q. Tél. 4877.

TRACTEUR Massey-Harris No 20 avec charrue 2 rales, le tout en parfaite condition. Prix pour les deux morceaux, \$850. Une vraie AUBAINE. S'adresser à GERARD LUPIEN, Nicolet, P.Q.

WAGONS DE FERME neufs, "Otaco", tout acier, roues pour pneus 600 x 16, coussinets Timken, capacité 8,000 lbs, \$125, sans pneus. ROLAND LAFORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

PRESSE à foin tout automatique à l'état de neuf avec moteur McCormick No 50-T pour presser sur le champ en bonne condition, à vendre. CONSTANT BORDELEAU, Petite Rivière (côté nord) de Québec. Tél. 45770.

MACHINES AGRICOLES

CHARRUE neuve à 2 disques, pour chevaux, \$100. Aussi centrifuge De Laval, capacité 1000 lbs à l'heure, comme neuf. VICTOR RIBERDY, Chambly Bassin, R.R. No 1, P.Q.

TRACTEUR Farmall-A avec charrue pneumatique, 1 versoir presque neuf, Charrues 2 versoirs, à chevaux ou à tracteurs, McCormick-Deering, neuves, ainsi qu'engin 2 1/2 et 5 forces. RENE ST-LOUIS, commerçant, Yamachiche, P.Q.

TRACTEUR Fordson en bonne condition avec charrues comme neuves, \$300. S'adresser à IRENE TALBOT, Ste-Séraphine, Co. Arthabaska, P.Q.

COUPE-ENSILAGE et un engin stationnaire Buick 6 cylindres à vendre en parfaite condition. S'adresser à ROLAND OUELLETTE, St-Janvier, Co. Terrebonne, P.Q.

TRACTEUR Case sur pneus, modèle Davey, charrue à 3 rales McCormick de 2 ans. Toute offre raisonnable acceptée. GERARD ROBERT, St-Césaire, Rang St-Ours, P.Q.

FILLE DEMANDEE

JEUNE FILLE pour prendre gérance de restaurant respectable dans village, aucune expérience requise, bon salaire suivant rendement. CASIER POSTAL 1477, St-Remi Napierville, P.Q.

A LOUER

FERME à louer, maison cinq appartements, poulaillers, élevage, porcherie, électricité, eau courante. Située à quatre milles village St-Ours, sur route nationale. ZEPHIR HEBERT, St-Ours village, Qué.

POUSSINS - POULETTES

1,800 POULETTES ROCK BARREES à vendre, provenant de R.O.P., âgées de 5 1/2 mois. Prix \$2.75, pas de livraison. S'adresser à RENE SABOURIN, Ste-Scholastique, Deux Montagnes, Qué.

A VENDRE plusieurs centaines de belles poulettes Leghorn blanches et Light Sussex âgées de trois, quatre et cinq mois. Aussi 1,000 belles poules Leghorn blanches d'un an. BOIRE & FIERES, Ferme Avicole Drummond, Wickham, Qué.

POULETTES P.R.B., NAI ou Hybrides, âgées de 5 mois et plus à vendre. ALcide LACHARITE, aviculteur, St-François du Lac, Co. Yamaska, P.Q.

POULES et POULETS, prix spécial pour des gros poulets et chapons bien engraisés. Poste de classement. J.-D. ARSENAULT, 1661, rue Church, Verdun, P.Q.

A VENDRE: Poulettes hybrides (N. Hampshire et P.R.B.) âgées de 4 et 5 mois. Prix sur demande. Adressez: JEAN-CHARLES GAGNON, St-Michel, Co. Bellechasse, P.Q.

BONS POUSSINS D'AUTOMNE ! POUR PROFITER des prix les plus élevés pour les broilers, faisons couvrir tout l'automne sur commande placée 4 semaines à l'avance. Qualité supérieure de poussins de réputation établie depuis 17 années. Demandez informations et listes de prix. COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE, P.Q.

POUSSINS — Livraison en automne. Races légères et lourdes, \$15 du cent — disponibles dans le moment. GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.

300 POULETTES à vendre âgées 4 à 5 mois. S'adresser à 209, rue Greene, Montréal. Tél. Wilbank 4138.

POUR QUE VOS VOLAILLES RAPPORTENT PLUS!

DE NOS JOURS, nombreux sont les aviculteurs qui commandent leurs poussins en automne — ils trouvent que les poulettes couvées en automne et bien soignées sont capables de rapporter de belles primes dans la production des œufs pour les marchés de l'été et l'automne prochains. Les cochetts sont prêts lorsque les poulets frais abattus sont rares. Si vous êtes bien équipé et avez suffisamment d'espace, pourquoi ne pas essayer? Nous ferons couvrir sur commande tout l'automne. Avons toujours un vaste choix de races pures et croisées, répondons à toutes demandes d'informations en français. Couvoirs: Sherbrooke, St-Félix de Valois, St-Michel de Laval. S.V.P. envoyer lettres à FRED W. BLAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

Congrès de Valleyfield...

(suite de la page 5)

Pour la première section, qui comprend les deux comtés de Souanges et Vaudreuil, le congrès aura lieu dans la paroisse de Saint-Clet (Soulanges).

Pour la deuxième section, comprenant tout le côté sud du fleuve, le congrès se tiendra à Saint-Stanislas de Kostka, dans le comté de Beauharnois.

Dans les deux cas, il y aura messe à 9 h. 30 (heure avancée) par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Adrien Patenaude, curé de la cathédrale de Valleyfield.

Après la messe, dans l'avant-midi, inscription des délégués des différents syndicats du diocèse, allocation de bienvenue par MM. les curés et les maires de Saint-Clet et de Saint-Stanislas; lecture du rapport financier et des activités de l'année par le secrétaire-propagandiste.

Dans l'après-midi, l'"Etablissement rural" sera le thème de délibération de l'assemblée. M. C.-E. Couture sera le principal conférencier. Son Exc. Mgr l'évêque de Valleyfield rendra visite aux congressistes. D'autres allocations seront prononcées par M. Nolasque April, président de la fédération; M. J.-B. Lemoine, vice-président de la Confédération de l'U.C.C., et d'autres représentants des Sociétés Saint-Jean-Baptiste rurales et de la J.A.C.

Il y aura aussi élection du nouveau bureau de direction et résolutions. Nous prions tous les syndicats de chacune des paroisses de faire parvenir leurs résolutions au secrétariat de la fédération, à 515, avenue Viger, Montréal, avant le congrès.

Gérard GIROUX, secrétaire-propagandiste.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

CENT BELLES POULETTES Light Sussex, âgées de 5 1/2 mois commençant à pondre. A vendre. S'adresser à WELLMON TIMMONS, Wickham ouest, Co. Drummond, P.Q.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE ? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dpt 200, Preston, Ont.



PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LS GIRARD, spécialiste des voles respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

TERRES A VENDRE

ACHETERAIS petite terre aux alentours de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, "La Terre de Chez Nous", 515 avenue Viger, Montréal.

AUBAINE ! La plus belle terre du Co. de l'Assomption, sur route d'asphalte, 102 acres ensemencées, 25 arpents en bois, bâtisses et équipement des plus modernes, gros roulant au complet, eau courante et électricité partout, 9 arpents de beau tabac, séchoir neuf. Prix \$17,000. Conditions à discuter. S'adresser à MARQUETTE 4498 ou M. JOS. LE-BLANC, L'Épiphanie, 14, rue de l'Église, tél. 143V.

TERRE à vendre ou à louer à moitié — 210 arpents en culture, verger 500 pommiers, animaux et instruments aratoires. S'adresser à O. LALANNE, Mont-St-Grégoire, Co. Ibeville, P.Q.

TERRE 160 arpents, cultivable, très fertile, pas de rochers, bien bâtie, roulant complet, à vendre à conditions faciles. HENRI GUERTIN, St-Basile le Grand Co. Chambly, P.Q.

TERRE de 96 arpents dont 9 arpents en bois avec érablière, 20 arpents de terre à jardinage, 67 arpents en terre franche; bâtisses en bonne condition et électrifiées, eau à la chaudière. S'adresser au propriétaire : JOSEPH BEAUVAIS, Ste-Angèle de Monnoir, Co. Rouville, P.Q.

TERRE 200 acres, bonne bâtisses, électricité, eau courante, surruie, bois commerce, avec ou sans roulant, situé village St-Georges de Windsor, Co. Richmond. Cause: maladie. ALFRED TREMBLAY, St-Georges de Windsor, Co. Richmond, P.Q.

TERRE 2 arpents sur 70, avec ou sans roulant, électrifié, bonnes bâtisses, village voisin de la coopérative de beurre et fromage, chemin d'asphalte, autobus en 4c de semaine. Madame ERNEST TRECOTTE, St-Elphège, Co. Yamaska, P.Q.

PETITE TERRE près village, eau, électricité, \$1500 ou \$2,000 comptant. Balancez intérêt. Donner tous détails. S'adresser à: 4215 Delaroché, appt 23, Montréal.

TERRE 200 acres, 25 acres en culture, reste en bois, bonne récolte de foin, peut garder 6 vaches. Pour plus de renseignements, s'adresser à ANTOINE TREMBLAY, L'Auvergne, Co. Beauharnois, P.Q.

HISTOIRE DE PÊCHE

par Gaston VINCENNES

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)



Fier de son exploit, ce jeune membre du Club des jeunes agriculteurs de Pierreville présente une génisse croisée de sang Holstein classée au premier rang à l'exposition de Victoriaville. "Pour une première tentative, ce n'est pas si mal", semble dire le jeune Carrier. (Photo du Service de Ciné-photographie).

—Aimez-vous la pêche?
—Bien sûr.
—Eh bien, laissez-moi vous parler, sans risquer de passer pour un raseur, cette petite histoire dont je garantis l'authenticité.

Un certain pêcheur de la banlieue parisienne a, comme client fidèle, un hôtelier-restaurateur qui lui achète ses plus beaux poissons : carpes, anguilles, brochets, etc. Mais, cette vente, presque journalière, ne va pas sans marchandage de la part du maître-queue qui lésine chaque fois, sur les prix. Et notre pêcheur, qui a femme et gosse à nourrir, est bien obligé d'en passer par là.

Mais il aurait mieux voulu se défendre ou, tout au moins, rattraper, en rasant, les concessions qu'il était obligé de faire. Ça ne lui paraissait guère facile et, tout en pêchant, il y songeait. Hélas, comme Soeur Anne, il ne voyait rien venir. Mais, le hasard qui fait

parfois bien les choses, veillait sur lui. En effet, l'autre jour, notre pêcheur a trouvé sur sa route, un morceau de vieux tuyau de plomb.

—Eureka! n'est-il écrié, ravi, voilà ma combine!

Et, précautionneusement, il a ramassé sa trouvaille qu'il a glissée dans sa poche, son mouchoir par dessus, au lieu de la porter chez le Commissaire de Police le plus proche.

Deux jours après, il prenait deux brochets. Cela n'a rien de surprenant, car c'est un as de la ligne. C'était pour lui l'occasion de profiter de sa découverte.

Et, tout aussi précautionneusement qu'il l'avait ramassée, il la fit avaler, par contrainte, évidemment, au plus gros de ses brochets. Puis, satisfait de sa besogne, il s'en fut trouver son client pour lui vendre le produit de sa pêche.

—Pesez-moi ça! s'écria-t-il triomphalement.

—Mazette! ne peut s'empêcher de s'esclaffer le restaurateur, il pèse rien lourd, ton poisson. C'est presque une baleine!

Alors, cette fois-ci, contrairement à ses habitudes, il en donna un bon prix!

Attendez! Ne vous réjouissez pas encore, l'histoire n'est pas finie!

Le surlendemain, les deux hommes se sont revus. Et, le plus sérieusement du monde, l'hôtelier demanda au pêcheur de quoi se nourrissait le brochet:

—De poissons vivants! lui fut-il répondu.

—Eh bien, mon vieux, tu n'es pas à la page, s'esclaffa l'interlocuteur; quand le brochet a faim, il avale tout ce qu'il trouve et, la preuve, la voici:

Il s'en fut chercher tout aussitôt le tuyau de plomb qu'il avait trouvé à l'intérieur du bestiau.

—Oui, mon vieux, reprit-il, voilà ce qu'un de tes brochets avait dans le ventre. Tu vois que tu n'y connais rien.

Le pêcheur resta coi. Il jugea, en effet, qu'il était inutile de détromper sa victime qui reste ainsi convaincue que la voracité des brochets n'a pas de limite.



ETES-VOUS SI MALIN?...

Lisez les questions sur la colonne de gauche en prenant soin de couvrir la colonne de droite qui contient les réponses. Indiquez, après ce test, les réponses marquées pour ensuite les graver dans votre mémoire. C'est un exercice facile et un passe-temps utile.

QUESTIONS

- Combien pèse un pied cube d'or, de platine, d'acier, de fer, de plomb, d'argent, de mercure, d'aluminium?
- Combien pèse un pied cube de neige, de glace, d'eau de mer, d'eau de pluie distillée?
- Quelle est l'augmentation de l'eau de l'état liquide à l'état solide?
- Qui a trouvé un traitement contre l'hydrophobie ou maladie de la rage?
- Avec quoi est fait le mastic?
- Combien pèse un squelette humain?

REPONSES

- Or, 1,204 livres; platine, 1,342; acier, 490; fer, 480; plomb, 711; argent, 655; mercure, 849; aluminium: 162.
- Neige; 5.12 livres; glace, 58.7; eau de mer, 64.08; eau de pluie distillée: 62,417.
- 8 1/2 pour cent de son volume.
- Louis Pasteur, qui vécut de 1822 à 1895, grand savant français.
- Avec du blanc d'Espagne et de l'huile de lin réduits en pâte molle.
- De 9 à 13 livres.

Etes-vous fort en grammaire ?

Quatre ou cinq réponses exactes veulent dire que votre compétence est moyenne, six à dix qu'elle est bonne, onze à douze qu'elle est excellente. Pointez le résultat au tableau ci-haut.

- Cette salle a, de toute évidence, (a—un bon, b—une bonne) acoustique.
- Vous y trouverez (a—une petite, b—un petit) hôtel qui sert des repas canadiens.
- Il récolte de (a—belles, b—beaux) légumes dans son jardin.
- J'ai lu la chose (a—sur, b—dans) le journal.
- Mes sentiments (a—vis-à-vis, b—à l'égard) de votre père sont bien connus.
- La dernière fois (a—où, b—que) je l'ai vu.
- Je ne serai pas (a—longue, b—longtemps) avant de me coucher.
- Allez (a—en, b—à) bicyclette et vous maigrirez.
- Il a grimpé (a—après, b—à) un arbre.
- Il mit son argent dans une boîte (a—de, b—à) cigares.
- Vous ne vous abaisseriez pas à faire (a—la queue, b—queue) aux portes de la Commission des Liqueurs.
- Pour moi, une X (a—chaque fois, b—à chaque fois).
- En effet, (a—je suis allé, b—j'ai été) le voir.
- Ils sont affiliés (a—dans, b—à) une société secrète.
- Cette Revue dépassera en gaieté (a—celle montée, b—celle qui fut montée) l'année dernière.

REPONSES

- 1—b; 2—b; 3—b; 5—b; 6—b; 7—b; 8—b; 9—b; 10—b; 11—b; 12—a; 13—b; 14—b; 15—b.

Un béton qui résiste au gel

Une découverte intéressante de l'Université de l'Alberta

Il se peut que les pavages et trottoirs soulevés et fendillés qui suivent ordinairement les hivers rigoureux soient bientôt chose du passé.

Les ingénieurs de l'Université de l'Alberta disent qu'ils ont trouvé le moyen d'enrayer l'effet destructeur du gel sur le béton. Leur procédé consiste à injecter de petites bulles d'air dans le béton. On y arrive en ajoutant une petite quantité de savon ou suif au ciment pendant le malaxage; il s'ensuit que de petites bulles d'air de la grosseur d'un grain de sable sont projetées dans le béton. Ce procédé rend le béton 20 fois plus résistant à l'eau, au gel et aux sels alcalins. Les bulles d'air rendent le béton plus cohérent et empêchent le "saignement", c'est-à-dire la montée de l'eau qui affaiblit la couche supérieure de béton.

Ce perfectionnement a été réalisé sous la direction de M. L. A. Thorssen, professeur de génie civil. Pour faciliter le travail, on a construit un mécanisme de gel et dégel qui serait le seul au Canada et qui sert à éprouver la résistance du béton.

Pour faire les épreuves, les ingénieurs gelaient des plaques de béton puis les chauffaient à 70 degrés centigrade. Ils constatèrent que le béton ordinaire fendait après 25 de ces échanges du froid au chaud, tandis que le béton pénétré d'air ne se désintégrait pratiquement qu'après 500 échanges.

La ville d'Edmonton, qui a défrayé les premières expériences, a commencé à employer ce béton pour les trottoirs, leurs bordures ainsi que les chaussées. On s'en sert aussi pour les culées des ponts, et plusieurs compagnies privées de construction l'ont mis à l'essai.

Outre qu'il résiste mieux au gel et dégel, le béton ainsi traité est moins vite corrodé par le sel qui sert à fondre la glace sur les chaussées durant l'hiver. Il se peut qu'on n'ait pas besoin de recourir d'une couche d'asphalte contre le sel les chaussées construites avec ce béton.

Encouragés par ces succès, les chercheurs de l'Université d'Alberta poursuivent maintenant leurs expériences sur les blocs et briques de béton.

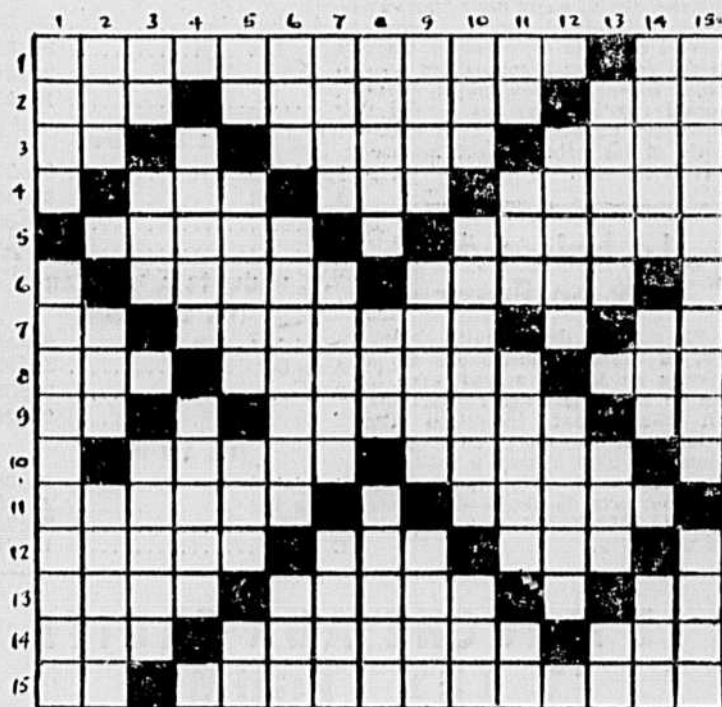
L'esprit de Triboulet

Triboulet, bouffon de François 1er, ayant été menacé d'être bâtonné à mort par un grand seigneur de la Cour, qu'il avait persiflé, alla se plaindre au roi qui lui dit:

—Si quelqu'un avait l'audace de te faire mourir, il serait pendu un quart d'heure après.

—Ah! sire, lui répondit malicieusement le bouffon, il vaudrait mieux qu'il plaise à Votre Majesté de le faire pendre un quart d'heure avant.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



Problème No 59

HORIZONTALEMENT

- Action de se nourrir. — Pron. pers. sing. 3e pers.
- Onomatopée qui exprime un bruit soudain. — Assemblages de notes. — Qui a perdu la raison.
- En les. — Petit coffre en bois. — Sert à appeler exciter.
- Chair, transparent. — Adj. poss. paver les trottoirs.
- Exprimer sa douleur par des sons plaintifs. — Ancienne machine de guerre pour renverser les murailles.
- Mélange de gaz, de vapeur d'eau et de particules, qui se dégage des corps en combustion. — Grande collection d'objets d'art ou de science.
- Art. masc. — Détourné, mis de côté. — Symbole chimique du sodium.
- Riv. de Suisse. — Rendit réel et effectif. — Veine, dans certaines pierres.
- Percu par le moyen des yeux. — Faculté de faire passer des marchandises à travers un Etat, sans payer de droits d'entrée. — Largeur d'une étoffe entre ses deux listères.
- Basane molle et colorée qui sert à la rellure. — Drap fin, fabriqué à Sedan.
- Chambre à bord d'un navire. — Suivant l'opinion de.
- Intérêt d'un capital prêté au-dessus du taux fixé par la loi. — Jeu de cartes. Péricarpe des fruits des céréales.
- Sable mouvant des bords de la mer. — Distinct, différent. — En le moyen.
- Roi d'Israël. — Complets. — Ancienne forme de "oui".
- Sol. à sol. — Propriété de ne pas vieillir.

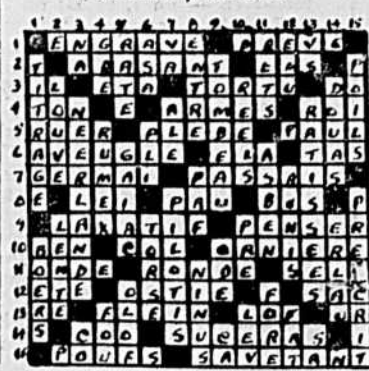
VERTICALEMENT

- Un des meilleurs orateurs latins du 1er siècle. — Os longs, un peu en forme d'S, qui ferment la poitrine et s'attachent aux deux épaules.
- Ennuyé, dégoûté. — Liquide transparent, inodore. — Lieu de refuge.
- Préf. privatif. — En poésie, navire. — Trompa, égara.
- Os de la cuisse. — Choisir.
- Prép. — Fief militaire accordé par le Grand Seigneur à un soldat turc, qui en percevait les impôts. — Art. indéf. — Pron. pers. 3e pers.

- Mot servant à désigner une personne ou une chose. — Instrument à pointe recourbée et tranchante, pour tracer des lignes. — Vieillesse, temps.
- Causa la mort. — Troublé, hagard. — Outil de maréchal pour couper la corne des pieds des chevaux.
- Propriété héréditaire et exempte de toute redevance. — Roi d'Israël. — Commerçage, cancan (fam.)
- Pareils. — Partie du corps humain, qui s'étend depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts (plur.)
- Carni de velle, cordages en parlant d'un bâtiment.
- Allez, en latin. — Outil de tailleur pour rabattre les coutures (plur.) — Genre de légumineuses.
- Partie dure et solide du corps humain. — Art. cont. pour "de les". — Impôts indirects, sous l'ancienne monarchie. — Sacré-Coeur (abrv.)
- Faire effort en tirant sur. — Partie postérieure du pied de l'homme.
- Démence. — Particule négative. — Pron. indéf.
- Chante à la manière tyrolienne. — Grand fl. de l'Afrique. — Genre d'oiseaux grimpeurs.
- Pêtes annuelles célébrées le 15 fév. à Rome, en l'honneur du dieu Pan. — Pantoufle laissant le talon découvert.

(La solution de ce problème paraîtra dans le prochain numéro).

Problème précédent



Une hausse de \$2 pour les porcs

Acheteurs anxieux de se procurer des porcs de choix — Demande très bonne pour les agneaux — Le cours des bons veaux reste très ferme — Arrivages moins abondants de bêtes à cornes

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. V. Pelchat, représentant du service de l'industrie animale, ministère provincial de l'Agriculture, au bureau de ce service, 316, rue Bridge, Montréal.

Lundi, le 12 septembre

Le fait le plus saillant de la journée de lundi aux Cours à Bestiaux de Montréal a été la hausse de \$2 les 100 livres enregistrée pour les porcs. Tout comme pour les semaines précédentes, les arrivages étaient plutôt restreints, mais les acheteurs étaient anxieux de s'approprier les petites quantités qu'il y avait sur le marché. Autrement dit, la demande était excellente. On peut le constater par les cotes publiées dans cette page, les truies ont aussi gagné \$1 sur la semaine dernière.

S'il n'y a pas eu de telles hausses pour les autres catégories de détail, le marché n'en a pas été moins encourageant. Les transactions se sont poursuivies à une vive allure. La demande pour les agneaux était très bonne et les prix se sont maintenus fermes. De même la vente des veaux de lait dont quelques-uns ont été payés jusqu'à \$25 les 100 livres. Les veaux de chaudière et de champ seuls étaient un peu moins en demande, mais les vendeurs ont profité de l'excellente situation du marché des agneaux pour "passer" leurs veaux de champ et de chaudière à des prix convenables. Dans le cas des bêtes à cornes, les arrivages furent un peu moins considérables qu'au cours des dernières semaines. La demande était excellente et les prix se sont maintenus facilement.

La baisse des prix en France

En matière de produits agricoles, en France, l'abondance de la récolte en 1948 a amené, avec la fin de la plupart des restrictions, un abaissement important des prix; l'indice des prix de gros alimentaires s'est abaissé à 1583, soit une baisse de 17%, tandis que, pour les prix de détail, ils s'abaissent de 1932 à 1725, soit une baisse de 10,7%.

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

| Porcs abattus | |
|---|-------------|
| Porcs abattus | 32.00 |
| Truies | 19.00-21.00 |
| Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification. | |

| Veaux de lait | |
|--|-------------|
| Choix | 23.00-24.00 |
| Bons | 20.00-22.00 |
| Moyens | 18.00-19.00 |
| Communs | 15.00-17.00 |
| Veaux de chaudière et d'herbe (lots mêlés) | |
| | 11.00-14.00 |

| Vaches | |
|--------------------------|-------------|
| Choix (type à boucherie) | 15.00 |
| Bonnes | 13.00-14.00 |
| Moyennes | 11.50-12.50 |
| Communes | 10.00-11.00 |
| Très communes | 8.00-10.00 |

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 316, rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission, membres du MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; M.-G. Donovan; Ryan, Bayne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le lundi 12 septembre 1949.

| Taureaux | |
|--------------------------|-------------|
| Choix (type à boucherie) | 17.00-18.00 |
| Bonnes | 15.00-16.00 |
| Moyennes | 13.00-15.00 |
| Communes | 10.00-13.00 |

| Taureaux | |
|--------------------------|-------------|
| Choix (type à boucherie) | 15.00-16.00 |
| Bons | 14.00-15.00 |
| Moyens | 12.00-13.00 |
| Communs | 9.00-10.00 |

| Agneaux | |
|----------------|-------------|
| Bons (classés) | 23.00 |
| Non-classés | 20.00-22.00 |
| Vieux moutons | 4.00-9.00 |

| Bouvillons | |
|------------|-------------|
| Choix | 22.00 |
| Bons | 20.00-21.50 |
| Moyens | 17.00-19.00 |
| Communs | 14.00-16.00 |

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES
Semaine finissant le 8 septembre inclusivement

POULETS ABATTUS
(au-dessus de 5 lbs)

| | |
|-------------------|---------|
| Spécial — de lait | 43c-45c |
| A de lait | 42c-44c |
| B | 35c-40c |
| C | 25c-28c |

(De 4 à 5 livres)

| | |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 35c-39c |
| A de lait | 34c-38c |
| B | 26c-34c |
| C | 16c-26c |

(De 3 à 4 livres)

| | |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 32c-35c |
| A de lait | 31c-34c |
| B | 25c-30c |
| C | 15c-24c |

POULETS A GRILLER
(1 1/4 à 2 1/2 lbs)

| | |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 36c-38c |
| A de lait | 34c-38c |
| B | 30c-35c |
| C | 20c-28c |

(1 1/2 à 2 livres)

| | |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 24c-36c |
| A de lait | 23c-35c |
| B | 20c-32c |
| C | 10c-18c |

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal.

POULES ABATTUES
(au-dessus de 5 livres)

| | |
|---------|---------|
| Spécial | 34c-35c |
| A | 33c-34c |
| B | 31c-32c |
| C | 22c-25c |

(De 4 à 5 livres)

| | |
|---------|---------|
| Spécial | 32c-33c |
| A | 31c-32c |
| B | 28c-30c |
| C | 18c-20c |

(Moins de 4 livres)

| | |
|---------|---------|
| Spécial | 27c-30c |
| A | 25c-29c |
| B | 23c-27c |
| C | 14c-20c |

VIEUX COQS

| | |
|---|-----|
| A | 25c |
| B | 23c |
| C | 18c |

VOLAILLES VIVANTES
Poulets

| | |
|------------------|---------|
| 6 livres et plus | 29c-31c |
| 5 à 6 livres | 25c-30c |
| 4 à 5 livres | 22c-27c |
| Tous poids | 22c-25c |

Poules

| | |
|------------------|---------|
| 5 livres et plus | 24c-26c |
| 4 à 5 livres | 20c-24c |
| Leghorns | 14c-23c |

OEUFs
Semaine finissant le 8 septembre inclusivement

Prix de gros
(caisses gratuites)

| | |
|-----------|---------|
| A-Gros | 65c-67c |
| Moyens | 62c-65c |
| Poulettes | 41c-44c |
| B | 45c-46c |
| C | 34c-35c |

Prix de gros aux détaillants
(en vrac)

| | |
|-----------|---------|
| A-Gros | 70c-72c |
| Moyens | 68c-70c |
| Poulettes | 47c-49c |
| B | 48c-51c |
| C | 40c-44c |

Prix de détail aux consommateurs
(en cartons)

| | |
|--------|---------|
| A-Gros | 78c-81c |
| Moyens | 76c-79c |
| B | 45c-48c |
| C | 55c-59c |
| C | 43c-48c |

DERNIERE HEURE
Prix de gros des oeufs payés
lundi, le 12 septembre 1949

| | |
|-----------|---------|
| A-Gros | 75c |
| A-Moyens | 71c-72c |
| Poulettes | 49c |
| B | 52c |
| C | 34c-35c |

Le marché avicole est demeuré ferme

Les prix ont accusé une baisse sur le marché des oeufs au cours de la dernière semaine. Les arrivages n'ont pas été bien abondants, mais comme les grossistes craignaient que l'augmentation de la production entraînant un fléchissement du marché ils se sont approvisionnés au jour le jour. Toutes les catégories s'écoulaient sans difficulté, y comprise la catégorie A poulettes.

Il n'y a aucun changement à signaler sur le marché des volailles abattues. Les envois se maintiennent assez forts et comprennent surtout des poules; il semble toutefois que les arrivages de poulets enregistrent une augmentation. Les prix sont stables et les grossistes rapportent que le trafic est encore actif; l'excédent des stocks est entresoufflé.

Les livraisons de volailles vivantes restent considérables mais elles sont absorbées plus facilement sans guère de changement dans les prix. Un grand nombre de poulets manquent de fini et on doit les écouler à rabais, étant donné qu'ils sont classés dans les catégories inférieures une fois abattus.

Noé HENAUULT,
Inspecteur régional.

Beurre et fromage

Selon les rapports, le marché du beurre était plutôt ferme lundi à Montréal. L'offre était limitée, mais ainsi en était-il de la demande. On notait donc peu d'activité. Le prix du beurre frais no 1 s'est toutefois maintenu assez stable, oscillant entre 58% et 58% cents. Le numéro 2 continuait de se vendre 1 cent moins cher que le no 1. Les acheteurs sont incertains quant à la ligne de conduite que suivra le gouvernement et, conséquemment, se montrent prudents.

Bien que notre contrat de 50 millions de livres de fromage avec la Grande-Bretagne soit maintenant rempli, le gouvernement fédéral continue ses achats de fromage sur les grands marchés et maintient son prix de 30 cents la livre. Le gouvernement a l'intention de suivre cette ligne de conduite d'ici la fin de la présente année.

mont (on l'aurait appelé un "étrange" s'il avait été aux Iles de la Madeleine), il fut choisi comme maire et il entreprend son deuxième terme.

Puis restant toujours attaché à son Union, il continue d'y apporter la contribution de sa personne: d'abord comme président diocésain, et aujourd'hui comme directeur.

ALCIDE ROY
Danville (Richmond)

Octogénaire (84 ans) vigoureux, alerte, dont l'allure et le geste traduisent encore la force. M. Roy ne demeure au village de Danville que depuis 1930 alors que, poursuivant l'exemple de son père qui à l'âge de 60 ans lui laissait la ferme à St-Georges de Windsor, M. Alcide Roy passait la ferme à son fils Philippe qui récemment, à son tour, ayant atteint soixante ans, vient de la remettre à son fils Gaston. Ce qui fait bien quatre générations se succédant à époque génétique, illustrant non seulement l'attachement à la terre, le succès du travail, mais une longévité comme celle que Dieu promet dans son 4e commandement à ceux qui observent ses lois.

Un apôtre de la colonisation publiait un livre, il y a quelques années, pour raconter l'histoire des grands colonisateurs, et il intitulait son travail "Bâtisseurs de Pays". M. Alcide Roy, à l'instar de ces héros, peut être appelé "Bâtisseur d'Union Catholique des Cultivateurs". En effet, il a été l'artisan et le fondateur de sept cercles de l'U.C.C.: St-Georges de Windsor, St-Philippe, Danville, St-Claude, Watton, St-Adrien, Kingsey Falls.

Et ce n'est pas tout, M. Roy a fait partie du conseil de St-Georges pendant 20 ans dont 12 ans à la direction comme maire. A Danville où il s'est retiré pour se reposer tout en cultivant un lopin de terre, il trouve le temps et les moyens de fonder une assurance de paroisse. Sa vaillante épouse ayant quitté ce monde pour recevoir la récompense attachée là-haut aux mères chrétiennes, il se remariera pour continuer à faire rayonner le bonheur et la douceur féminine à son foyer.

LE MARCHÉ AUX FRUITS ET AUX LEGUMES

Les prix des fruits et des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, place Jacques-Cartier, le lundi, 12 septembre 1949

- POMMES — McIntosh, no 1, \$2.50 à \$3.; Domestique, \$1.75 à \$2.; Wealthy Pearless, no 1, \$2.; Domestique, \$1.50; tombées, \$0.90 à \$1. le minot; pommettes, no 1, \$2.50 à \$3.; tombées, \$1.50 le minot.
- AUBERGINES — grosses, \$1.50; moyennes, \$0.75 à \$1. la douzaine.
- BETTERAVES — \$1. pour 3 douzaines; \$0.90 à \$1. pour 50 livres.
- BLE D'INDE — gros, \$0.20; moyen, \$0.15 la douzaine.
- BROCOLI — \$1. à \$1.25 la douzaine.
- CAROTTES — \$0.40 à \$0.50 la douzaine de paquets; \$1.90 à \$2. pour 50 livres.
- CELERI — gros, blanc et Pascal, \$0.90 à \$1.; moyen, \$0.50 à \$0.60.
- CHOUX — \$3.; inférieurs, \$2. le cageot; rouges, \$1.50 la douzaine; Savoy, \$1.25; Bruxelles, \$8. pour 32 pintes.
- CHOUX-FLEURS — gros, \$2. à \$2.50; moyens, \$0.75 à \$0.90 la douzaine.
- CONCOMBRES — \$1. à \$1.50 le minot.
- COURGES — \$0.75 à \$1. la douzaine.
- EPINARDS — \$3. le minot.
- FEVES — vertes, \$2.; jaunes, \$1.50 pour 20 livres.
- LAITUE — grosse, \$3.; moyenne, \$2. à \$2.50 le cageot.
- MELONS — Oka, \$4. à \$4.50; inférieurs, \$3. le cageot.
- NAVETS — no 1, \$1.25; no 2, \$0.90 à \$1. pour 50 livres.
- OIGNONS — rouges, \$2. à \$2.25; jaunes, \$1.75 à \$2. pour 50 livres; verts, \$0.50 la douzaine de paquets.
- PANAI — lavés, \$2.50 le minot.
- PATATES — no 1, \$1.25 à \$1.40; no 2 et terre noire, \$1.10 à \$1.20 pour 75 livres.
- PERSIL — \$0.25 à \$0.35 la douzaine de paquets.
- PIMENT — doux, \$1.50 à \$1.75; tomate, \$2.50 le minot; fort, \$0.75 à \$1. pour 6 pintes.
- POIREAUX — gros, \$0.50 à \$0.60; moyens, \$0.25 à \$0.35 la douzaine.
- RADIS — \$0.30 à \$0.35 la douzaine de paquets.
- SALSIFIS — \$1.25 la douzaine de paquets.
- SQUASH — grosses, \$3.; moyennes, \$2.; pepper, \$0.75 à \$1. la douzaine.
- TOMATES — roses, \$1.50 à \$2.; Bijou, \$0.90 à \$1.; rouges, \$0.60; vertes, \$0.40 à \$0.50 la boîte.

Nouveaux commandeurs . . .

(Suite de la page 5)

DAMIEN NEVEU
Saint-Ambroise (Joliette)

Ce lauréat ne s'est pas contenté d'être un pionnier de l'U.C.C., il s'est fait le pionnier de la mécanisation. Toujours le premier à utiliser les progrès mécaniques sur sa ferme, il cherche en même temps à faire profiter ses voisins du modernisme bien compris.

Propriétaire d'une presse à foin ambulante, chaque année, il fait le tour des rangs. L'an passé, il pressait 23,000 ballots. Ses qualifications dans le domaine du travail mécanique sont depuis longtemps reconnues bien au delà des limites de sa paroisse. Pendant trois ans consécutifs, il servit en qualité d'estimateur pour les réclamations des travaux de terrassement dans la contrée.

Un des fondateurs de la Coopérative de beurre de Saint-Ambroise en 1930, il a depuis toujours contribué au succès de l'oeuvre qui est aujourd'hui la plus importante coopérative du genre du comté de Joliette.

L'épouse de M. Neveu est d'origine citadine. Et, comme le rappelle avec humour le lauréat, quand en 1906 son père lui laissa le bien familial, il y avait déjà deux ans qu'il lui faisait faire un noviciat pour être bien certain que la fille de ville qu'il avait mariée ferait une bonne femme d'habitant. L'épreuve d'alors et celle des années ont depuis longtemps consacré les bonnes qualités de fermière de Mme Neveu.

Des huit enfants de cette famille, deux filles sont mariées à des habitants; un garçon est cultivateur et deux autres enfants cherchent actuellement à s'établir. Espérons qu'ils rempliront bientôt leurs légitimes ambitions.

Comme les autres lauréats, M. Neveu a occupé de nombreuses charges publiques: huit ans à la présidence de la Commission scolaire, directeur diocésain de l'U. C. C., ancien estimateur du Prêt agricole; aucun domaine ne l'a laissé indifférent.

EPHREM OSTIGUY
Rougemont (Rouville)

Chaque pays a son climat, sa faune et sa flore. Souvent à cause de la similitude du milieu, la faune et la flore sont semblables ou pourraient s'échanger. Par contre, certaines plantes ne peuvent pas se déraciner et survivre ailleurs que dans leur environnement.

Certains cultivateurs sont dans ce cas, et M. Ephrem Ostiguy avec son épouse sont des terriens que ni l'âge ni la maladie ne peuvent déraciner de la vie champêtre.

M. Ostiguy, jusqu'à 1942, cultivait une belle terre à St-Césaire. Grâce à la Coopérative des Tabacs, dont il était l'un des fondateurs, et à laquelle il présida pendant 15 ans, M. Ostiguy fit un succès et de la culture du tabac et de sa vente.

Quand, ayant atteint ses soixante ans, il dut, pour raison de santé, vendre sa ferme, ni lui ni sa femme ne purent se résigner à quitter complètement les soins de la terre. Ils vinrent s'établir, à Rougemont, sur quelques arpents de terre où ils cultivent encore des plantes horticoles et où ils entretiennent un petit verger de 500 pommiers.

Si le travail manuel devait nécessairement se ralentir, la tâche quotidienne ne trouvait pas cependant de place pour le repos. Les talents et les activités de ce fondateur de l'U.C.C. ne pouvaient sommeiller. Bien que nouveau venu à Rouge-

L'eau courante... Assemblée générale...

(Suite de la page 22)

Diminution de la police d'assurance sur le feu, meilleure santé des animaux et gens, commodité, sécurité, etc \$100.00

Ce qui fait comme recette brute du système d'eau courante \$534.32

Evidemment pour trouver la recette nette du système d'eau courante, il faudra soustraire de ce montant, le coût de l'électricité pour le pompage, l'intérêt et la dépréciation sur le capital engagé. Nous calculerons le coût du pompage, non pas de 489 gallons: quantité totale réduite de 25% à cause du pompage à la main, mais de 652 gallons, quantité d'eau calculée nécessaire.

Si l'on prend une pompe pompant 5 gallons à la minute, 30 livres de pression en moyenne (ce qui donne 30 X 2.3 = 69 pieds de terre) et tirant l'eau à dix pieds de la surface du sol, on arrive à 79 pieds de hauteur pour la colonne d'eau. Avec un rendement mécanique de 50%, on trouvera donc pour les H.P. nécessaires pour le moteur:

79 pi 10 lb (poids 1 gal. d'eau)
5 gal/ min. 2 (rend. 50%)
550 pi — li/sec (= 1 H.P.) 60 sec.
égalent: 0.23 H.P.

Cinq gallons à la minute donnent 300 gallons à l'heure; alors pour pomper 652 gallons par jour, il faudra 2,17 heures à la pompe. Ce chiffre multiplié par 365 jours, ce qui donne 792,05 hrs de fonctionnement par année pour le moteur de 0.23 H.P.

1.34 H.P. = 1 kw/hr. 0.23 H.P. égale donc 0.17 K.W. et x par 792 hrs = 134.64 K.K. hrs par année pour le moteur de 0.23 H.P. A 0.05 cents du K.W./hr, la dépense s'élève à \$6.73 par année pour le pompage.

Calculons maintenant le capital approximatif engagé dans l'installation:

Pompe, tuyaux, robinets à l'étable \$150.00
Tuyauterie, abreuoirs, évier à la laiterie \$ 95.00
Chambre de bain (sans la tuyauterie), baignoir, cuvette d'aisance, lavabos \$150.00
Evier, réservoir à eau chaude, tuyaux à la maison \$130.00
Système d'égoûts, (tuyaux de fonte, fosse septique, bain d'absorption) \$375.00

Total de la capitalisation \$900.00
Intérêt de \$900.00 à 5% \$ 45.00
La loi de l'impôt sur le revenu permit une dépréciation de 10% sur pompes et plomberie: donc, \$900 à 10% \$ 90.00
Dépense d'électricité pour pompage \$ 6.73
Total des dépenses du système d'eau courante \$141.73

Si l'on soustrait ce montant (\$141.73) de \$534.32, on trouve: \$392.59; profit net annuel du système d'eau courante. En divisant \$900.00 par \$392.59, on obtient 2.3 années: temps nécessaire pour que l'installation se paie d'elle-même.

Ces petits calculs mettent en lumière une vérité que beaucoup comprennent sans la mettre en pratique. Une amélioration est avantageuse si elle paie son coût d'opération, l'intérêt et la dépréciation sur le capital. C'est ce qui permet, à ceux qui savent s'en servir de faire des merveilles avec du crédit.

(Suite de la page 10)

La Société se chiffre à environ par 41,000 sacs.

Le rapport de l'auditeur indique une augmentation des activités à peu près dans tous les domaines de la Coopérative. Il indique également une perte d'environ de \$10,000 causée par 4 mois d'inactivité et par le matériel incendié non couvert par l'assurance. Cependant, les réserves que la Coopérative s'était accumulées depuis six ans pourront parer à cet inconvénient.

Actuellement, on est en pleine construction à Messines. Au lieu de construire seulement l'entrepôt à patates, on en construit deux aux dimensions suivantes: 50 x 36 et 75 X 36 avec cave de 9 pieds. A ces entrepôts on ajoute une annexe de 95 X 40 qui servira comme salle de classification, poste de mirage et bureau, et entrepôt à moulées. Cette annexe aura également une cave de 9 pieds.

Ces constructions, une fois terminées, seront des plus modernes. Les entrepôts à patates pourront emmagasiner près de 50,000 sacs de pommes de terre et les autres locaux seront beaucoup plus spacieux et pourront répondre avantageusement à la clientèle toujours plus nombreuses de cette coopérative.

L'assemblée générale du 4 août 1949 restera mémorable dans les annales de la Coopérative, car elle fut témoin de nombreuses discussions et de critiques constructives de la part des cultivateurs. De nombreux projets furent adoptés et d'autres furent remis à l'étude de l'assemblée générale. Elle marque le point tournant des activités d'une coopérative qui n'est qu'à ses débuts.

Les élections à la direction de la Coopérative donnèrent le résultat suivant: Ludger Beaudoin, président; Aldé St-Jacques, vice-président; Edouard Cécire, Donatien Lafontaine et Ovila Larrivière, directeurs. M. Anastase Saumur demeure secrétaire-gérant, position qu'il occupe avec compétence depuis la fondation de la Coopérative en 1942.

Parmi les personnes présentes qui adressèrent la parole mentionnons MM. Roger Gagnon, chef de la division de la Pomme de terre; Omer Michaud, spécialiste en pomme de terre; Joachim Meunier, instructeur avicole; René Paré, inspecteur en industrie laitière; et Bernard Boulais, agronome du comté de Gatineau.

Tous démontrèrent l'importance du mouvement coopératif lequel a pour but d'aider les cultivateurs à devenir maîtres de leurs propres affaires.

La fête du mérite agricole...

(Suite de la page 1)

ple, généreux, l'union profonde et stable". Il invite les parents à garder leurs enfants au foyer en les y intéressant et en leur donnant des responsabilités sur la ferme. "Faites donc ce chef-d'oeuvre d'une âme de jeune qui accepte le risque d'une vie conjugale et d'une terre bien cultivée". Son Excellence affirme que l'association professionnelle touche à tous les aspects de la vie et qu'il faut y mettre du sens chrétien.

M. G. Marier

Le chef de l'opposition provinciale commença par dire qu'il abandonnait le rôle traditionnel du chef de l'opposition, la critique, pour remercier le Ministre de l'Agriculture de l'avoir invité à ce banquet offert en l'honneur des cultivateurs. Il appuya sur l'importance du rôle de l'épouse pour assurer le succès du mari dans une profession, et principalement dans la profession agricole. Parlant de la place que doit occuper l'agriculteur dans notre économie, M. Marier affirma que la prospérité est indivisible et que les campagnes et les villes sont interdépendantes; "l'importance primordiale de l'agriculture, dit-il, n'est pas seulement économique, mais aussi morale et surnaturelle. L'agriculture bien comprise est une occupation familiale. Elle est le symbole de la famille unie".

M. Duplessis

Les conclusions de cette soirée furent tirées par l'honorable Maurice Duplessis. Il remercia Son Ex-

cellence Mgr Roy d'avoir accepté de se rendre à son invitation et de prendre la parole. Après avoir rappelé la nécessité du respect des lois civiles comme des lois morales, le premier ministre cita un vers fameux de Virgile: "Trop heureux le cultivateur s'il connaissait sa fortune" voulant démontrer par là à ses auditeurs que l'agriculture a depuis des siècles été reconnue comme la base vitale d'une nation. Il invita les cultivateurs à avoir "le culte de leur profession et l'amour de la terre", parce que le cultivateur a la plus belle noblesse, la noblesse du travail et de ses oeuvres. Evoquant le travail ardu des ancêtres, il dit que nous avons le devoir d'agrandir le patrimoine en travaillant d'un accord commun et en utilisant les progrès de la science. Il mit en garde contre les méthodes nouvelles connues sous les noms des "monopoles, étatisation et socialisme" pour proclamer immédiatement la valeur de l'initiative privée, régime par excellence qui donne à chaque citoyen la chance de mettre ses talents au service de la société. Il invita les cultivateurs à s'intéresser à la chose publique, à faire prévaloir le bon sens et à garder nos traditions nationales. L'hymne national "O Canada" termina ces agapes toutes fraternelles à la gloire du cultivateur canadien-français.

FABRIQUÉES POUR TRAVAIL DE FERME

Vous serez surpris par la vitesse et la puissance que vous pouvez obtenir de votre hachoir si vous spécifiez des courroies de transmission HAMMERMILL Gutta Percha. Vous emploierez alors la courroie voulue pour l'ouvrage voulu — parce que les courroies HAMMERMILL sont fabriquées pour l'ouvrage afin de répondre aux besoins spéciaux de chaque fin. Adoptez HAMMERMILL... obtenez moins de glissement et une plus longue durée... plus de travail en moins de temps pour moins d'argent.



c'est une bonne chose que d'avoir le choix...

IL SE PRÉSENTE PARFOIS quelque occasion que vous jugez favorable et qui exige du crédit bancaire. Si une banque ne partage pas votre avis, ou bien si vous espérez trouver plus d'avantages ailleurs, il vous est loisible de "courir les banques".

Les banques, qui se font concurrence, répondent aux besoins les plus divers, qu'il s'agisse d'emprunts personnels, d'avances au commerce ou à l'agriculture, de transferts de fonds ou de recouvrements — pour n'en mentionner que quelques-uns.

Plus de 95 pour 100 des demandes d'emprunt sont l'objet d'une décision immédiate, dans les succursales, de la part de gérants de banque qui ont personnellement intérêt à satisfaire aux exigences particulières de leurs clients.



ANNONCE COMMANDITÉE

PAR VOTRE BANQUE

LE BETAIL EN BON ETAT GRACE AUX MELASSES



de sucre de cannes pures

Insurpassée comme adoucisseur, aliment tonifiant et conditionneur, la mélasse de sucre de cannes pure s'emploie économiquement. Il suffit d'en arroser le fourrage vert et peu agréable au goût — elle donne de l'énergie en peu de temps et fait augmenter le poids et la qualité des animaux.

Demandez votre copie gratuite de la brochure: "Comment soigner".

CANADA WEST INDIES MOLASSES Company Limited
5400 L, est rue Notre-Dame, Montréal

LE BÛCHERON

Un escompte de cinq pour cent

Les cultivateurs membres de l'U.C.C. des fédérations de Québec-Nord (comtés de Québec, Montmorency, Portneuf), et Québec-Ouest (Lotbinière et Mégantic) seront très heureux d'apprendre que, depuis le début de septembre, le "MAGASIN DU BÛCHERON", situé à 319 rue St-Paul, Québec, accorde un escompte de 5% sur les achats faits par LES MEMBRES DE L'U.C.C.

Les cultivateurs savent qu'au "Magasin du Bûcheron" ils peuvent trouver tout ce dont ils ont besoin. On peut donc affirmer sans crainte que tous les membres de l'U.C.C. pourront économiser 5, 10 et 15 dollars par année en achetant au "Magasin du Bûcheron".

Une assemblée au Cap St-Ignace

Dimanche, le 1er août, avait lieu une grande assemblée de l'U.C.C., à la salle paroissiale de Cap Saint-Ignace. Après récitation de la prière d'usage par M. l'aumônier, l'abbé Damase Maranda, le président local, M. Louis-Théophile Bernier, présenta les distingués visiteurs qui ont bien voulu nous faire le privilège d'assister à notre réunion: M. Samuel Audette, vice-président général, le Rév. Père Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint, et M. Asselin. Tous trois surent très bien intéresser leurs auditeurs.

Après avoir fait l'historique de l'U.C.C., M. Audette nous remémora les pages sombres du début puis en vint aux réalisations. A la demande générale, il nous parla des chantiers coopératifs. Il nous démontra que bien souvent les chantiers étaient le tombeau des meilleurs sentiments de notre jeunesse, sentiments d'honneur, de respect, de piété et de religion. Trop souvent, hélas! ils ont contribué à abrutir le jeune homme plutôt qu'à l'améliorer. Comme remède à cet état de choses, il nous suggéra le chantier coopératif qui, dit-il, est une véritable école de formation. On y fait la prière du soir; le dimanche, on y récite le chapelet quand il ne s'y trouve pas un prêtre pour dire la messe. Les mauvaises histoires, les sacres et les blasphèmes y sont strictement interdits.

Pour faire suite, le Père Lacasse nous dit qu'une des grandes causes du succès des chantiers coopératifs sont les cercles d'études qu'on y introduit. Là, on discute de la préparation des jeunes à leur avenir. C'est un sujet qui doit les intéresser autant que leurs parents, sinon plus, car ils y sont directement concernés.

M. Asselin se chargea de répondre aux intéressantes questions de l'assistance. On s'informa des salaires payés dans les chantiers coopératifs et des secours offerts par le gouvernement aux jeunes qui veulent s'établir sur une terre. Il fut suggéré qu'une organisation quelconque s'emploierait à recueillir des fonds paroissiaux pour l'établissement des jeunes couples sur les terres. Cette idée fut très bien accueillie de tous.

Après les remerciements du président et une courte allocution de M. le curé, on déroula un film sur les chantiers coopératifs. La réunion se termina par l'O Canada.

Antonin RICHARD, sec.

Chantier fondé à Saint-Tite

Un chantier coopératif de l'U.C.C. a été fondé, en juillet, à St-Tite, comté de Laviolette, sous le nom de "Chantier Coopératif de l'U.C.C. des Trois-Rivières". L'avis de fondation vient de paraître dans la Gazette Officielle de Québec, numéro du 3 septembre.

Sombre perspective pour le travail en forêt l'hiver prochain

A l'heure présente, une grande inquiétude semble se manifester chez les bûcherons au sujet des chances qu'ils auront d'avoir du travail dans les chantiers l'hiver prochain. De toutes parts nous arrivent des demandes d'information au sujet des endroits où se feront les coupes de bois. Les bûcherons de la Gaspésie nous disent qu'ils ont entendu dire qu'en Abitibi il se ferait des coupes fabuleuses, et ceux de l'Abitibi nous écrivent pour nous dire qu'ils ont entendu dire que c'est dans la région de Chicoutimi que ces fameuses coupes seraient faites.

Nous croyons devoir renseigner nos lecteurs sur cet important sujet.

D'après une enquête que nous avons menée un peu partout chez les compagnies d'opérations forestières, nous en venons à la conviction qu'il se fera environ 50% de moins de coupes cette année que l'an dernier. La raison de cette diminution subite des opérations forestières dépend d'une foule de facteurs, entre autres la crise financière aiguë en Angleterre ainsi que dans tous les pays qui se trouvent dans la zone "Sterling" qui, en raison de la rareté de plus en plus grande de dollars américains, font des efforts considérables pour essayer de suffire à leur besoin entre eux. Deuxièmement, toutes les compagnies d'opérations forestières ont de fortes réserves de bois qui ont été faites pendant la période de salaire élevé, qui leur coûtent donc assez cher. Et comme, présentement on a plusieurs indices d'un mouvement assez fort vers la déflation et l'abaissement des salaires, il est logique de penser que les compagnies veulent utiliser leurs réserves de bois en vue de stabiliser leur coupe à la mesure de leurs besoins normaux.

Il reste cependant que, pour cette année, la situation va être des plus pénibles pour un grand nombre de bûcherons, car en plus de voir des coupes fortement réduites, nous croyons bien observer une tendance à la baisse des salaires, car en certains endroits on parle de taux aussi bas que \$3 à \$3.50 la "petite corde", ou \$4 la "grosse corde". Il est bien évident qu'au prix actuel des marchandises c'est un salaire nettement insuffisant, surtout si le coût actuel de la pension est maintenu à \$1.05 par jour, alors qu'il n'était que de \$0.60 par jour quand le bois se coupait à un taux équivalent lors des années passées. Il y a là sûrement un problème qui devra être étudié. C'est, croyons-nous, une question de justice sociale très importante, car si l'on veut que nos grandes industries jouissent du respect et de la considération auxquels elles ont droit, il faudra que les principes d'une saine économie soient respectés: les bûcherons devront reconnaître que le Capital a droit à une juste part de rémunération, et le capital (ou les compagnies) devra reconnaître lui aussi que le Travail (ou les bûcherons) a droit à une juste part pour le travail ardu qu'ils fournissent à l'industrie. Sans cette répartition de justice, nous craignons beaucoup que bien des incompréhensions et des troubles peut-être sérieux n'éclatent au sein de cette classe nombreuse, hardie et courageuse que sont nos bûcherons.

En conclusion, nous exhortons les bûcherons à demeurer calmes en face de la crise qui semble s'annoncer, car il ne servirait de rien de "sacrer et de tempêter". Ce n'est pas la bonne façon de régler les problèmes, tandis qu'avec de l'étude sérieuse, avec une représentation précise des améliorations que nous croyons juste et légitime de demander, nous espérons que les employeurs reconnaîtront le bien-fondé des représentations ainsi faites et qu'ils voudront mettre tout en oeuvre pour maintenir l'harmonie et la bonne entente qui doit exister entre employeur et employé.

Samuel AUDETTE.

COMMENT DIRE L'AGE D'UN ARBRE

Dans les pays où les saisons sont bien tranchées, tel notre pays, les arbres forment chaque année une couche ligneuse distincte enveloppant entièrement les couches précédentes et constituent l'accroissement de l'année.

Si l'on considère l'arbre dans toute sa longueur, chaque couche ligneuse a la forme d'un cône. On appelle anneau de croissance, cerne, ou encore assise annuelle, cette couche de bois que l'arbre forme autour de sa tige durant la période de végétation. Les anneaux, les "âges" comme disent nos gens, ne sont pas tous de même épaisseur.

Si l'on veut établir l'âge d'un arbre à un point quelconque de sa tige, on n'a qu'à sectionner l'arbre à cette hauteur, puis compter les anneaux de croissance entre la moelle ou centre et l'écorce, nous dit M. Marcel Léveillé, i.f., chef de la division de Chandler du bureau de Renseignements forestiers.

Un instrument appelé tarière de Pressler permet de soutirer de l'arbre un bâtonnet sur lequel il est possible de compter les anneaux avec une tarière de Pressler, il n'est donc pas nécessaire d'encocher ou de sectionner l'arbre.

En examinant la section ou encore la bâtonnet, on constate que chaque anneau est formé de deux zones plus sombres. La première, formée au cours des premiers mois

de la végétation, s'appelle bois de printemps, la seconde, bois d'été. La transition entre le bois de printemps et le bois d'été est brusque chez des espèces, graduelle chez d'autres.

Pour avoir l'âge total d'un arbre, il faut évidemment compter les anneaux de croissance au niveau du sol. Les compte-t-on sur la souche, qu'on doit ajouter au nombre trouvé les années prises par l'arbre pour atteindre cette hauteur de souche.

Un wagon à deux étages

Un wagon à étage, dernier cri en fait de wagons-lits de luxe à bas prix, a été présenté récemment au public canadien par le Canadien National à l'exposition nationale de Toronto. Vingt de ces nouveaux wagons à chambre-duplex contenant chacun 24 compartiments individuels et une section pour le "porter" sont actuellement en construction et devraient être livrés au Canadien National cette année. Toutes les chambrettes sont identiques; douze sont à un niveau du plancher et douze sont à un niveau trois marches au-dessus de l'autre.

Service courtois

"Au cours des années passées, les chemins de fer en général et le Canadien National en particulier, se sont créés une réputation enviable par la courtoisie et l'efficacité de leur service" a déclaré M. O.-A. Trudeau, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, au 22ème

congrès annuel de l'Association des agents du service du fret de la région centrale, qui a eu lieu récemment à Québec. "Ceci est le résultat d'efforts constants pour se faire des amis" a dit M. Trudeau, "en donnant un excellent service au public et en mettant franchement le peuple canadien au courant de l'état de nos affaires par le médium d'une publicité intelligente et éclairée".



POUR TOUS LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" DE GONNEVILLE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment:

- 1—Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de tôle gaufree d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'oeuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE.
- 2—Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la tôle de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'oeuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.
- 3—L'épaisseur de la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous, une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Appelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter!



Rappelez-vous que le fameux revêtement ALGO-BRIQUE donne à votre maison et à vos dépendances le fini et la durée de la brique. Toutes les couleurs en stock avec joint blanc ou noir. Aussi les papiers à couvertures, bardeaux d'asphalte, planches murales, peinture et vitre, etc.

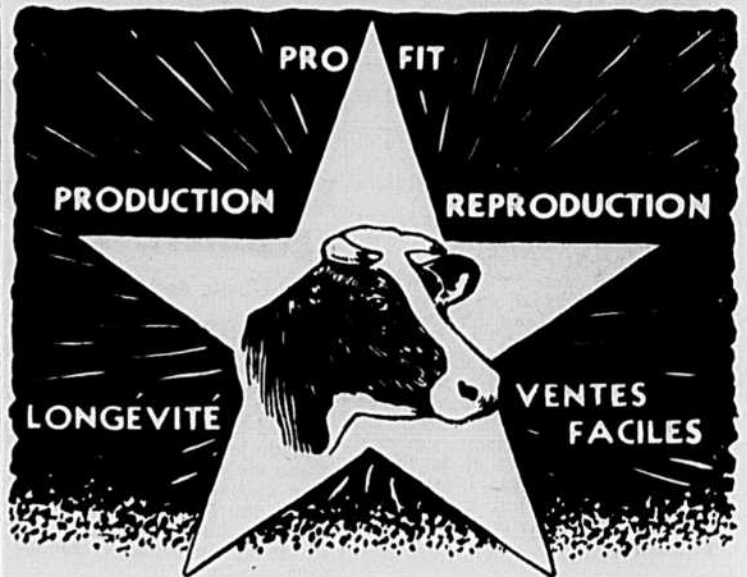
"ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER"

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui. BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE!

A.-L. Gonneville, Charette, comté Saint-Maurice, P.Q.
Envoyez-moi détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom
Adresse
Suis intéressé dans

A. L. GONNEVILLE
DEPT. CHARETTE, CTÉ, ST. MAURICE.



La HOLSTEIN fait ETOILE dans chaque phase de l'INDUSTRIE LAITIERE

Pour plus amples détails, écrivez à

Hermas Lajoie, propagandiste pour le Québec,

152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

L'ASSOCIATION
HOLSTEIN-FRIESIAN
BRANTFORD, ONTARIO

A QUEBEC
Le bûcheron s'habille, se loge
et se nourrit
à la
MAISON DU BUCHERON
319, rue Saint-Paul, Québec, P.Q.